RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU TARN

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT

ÉTABLIE À CASTRES

PAR M. HIPPOLYTE CROZES

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL D'ALBI

MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN.



PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXV

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Le *Répertoire archéologique du Tarn* a pour objet, comme les répertoires des autres départements de l'Empire, de présenter, si ce n'est la description générale, au moins l'indication précise et la statistique aussi complète que possible des monuments de tous genres et de tous âges qui se trouvent aujourd'hui dans le département, ou dont il existe des ruines.

Nous avons la conscience d'avoir accompli cette mission le mieux qu'il nous a été possible. Néanmoins, il nous a semblé que notre travail réclamait quelques éclaircissements qui mettraient à même de juger de son exactitude, et de renvoyer aux événements et aux malheurs des temps la cause des vides trop fréquents qu'on pourra remarquer dans certaines parties de notre description, notamment dans les arrondissements de Lavaur et de Castres, où les guerres de religion du XVIe siècle ont amené la destruction d'un nombre incroyable de monuments. Un exposé rapide des faits historiques suffira pour cette appréciation. Nous suivrons l'ordre chronologique adopté pour le répertoire lui-même, à savoir : l'époque celtique, l'époque romaine, le moyen âge, la Renaissance et temps postérieurs.

ÉPOQUE CELTIQUE ET ROMAINE.

L'ancien pays d'Albigeois et le pays Castrais, qui forment le département du Tarn[1], compris autrefois dans le haut Languedoc, faisaient partie de la Gaule celtique. Il est constaté par les témoignages de l'histoire que les premiers habitants de cette contrée étaient Celtes d'origine. Mais quelle était entre les différentes divisions des Celtes celle à laquelle appartenait le pays d'Albigeois? c'est là un fait que le silence des historiens a laissé dans l'incertitude. Si nous consultons les anciens géographes, Ptolémée, Pline, Strabon, nous voyons qu'exacts et précis quand il s'agit de faire connaître les grandes cités fondées sur les côtes maritimes de la Gaule, ils ont passé sous silence

[1] Ce département, formé des anciens diocèses d'Albi, de Castres et de Lavaur, est divisé en quatre arrondissements : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur. Il renferme 35 cantons, comprenant 316 communes.

les noms mêmes des peuples qui n'avaient ni ports, ni commerce, ni civilisation avancée.

Cent vingt et un ans avant Jésus-Christ, le proconsul Domitius soumit la *Provincia romana*, conquit la *Gallia Braccata*, et établit à Narbonne une colonie militaire pour contenir les peuples vaincus. Cette colonie devint florissante après la conquête de Jules César; elle eut un capitole, des temples, des institutions semblables à celles des municipalités romaines. La Gaule narbonnaise fut sillonnée de vastes voies romaines, dont on trouve de remarquables restes, et ornée de monuments qui subsistent encore à Nîmes, à Arles et dans plusieurs autres cités.

C'est sans doute à cette époque que le pays d'Albigeois, comme toutes les autres parties des Gaules, fut soumis à la domination romaine par Jules César; mais c'est seulement sous Auguste, successeur de ce dernier, qu'on le voit figurer sous le titre de cité des Albigeois, *Civitas Albiensium*, tant dans les notices des Gaules que dans celles de l'Empire.

Rien ne nous fait connaître quel était l'état des arts dans ces pays à l'époque celtique, pas plus que sous la domination romaine, tandis que les documents de l'histoire témoignent de leurs progrès dans la Gaule narbonnaise, dont les cités devinrent bientôt florissantes, à raison de leur position maritime et de leurs fréquentes communications avec la capitale de l'Empire.

Mais les restes précieux des arts qui pouvaient exister dans cette partie de l'Aquitaine n'avaient pu résister aux ravages exercés dans ces contrées par l'invasion des Sarrasins, cinq fois renouvelée, de l'année 720 à 759, époque où Pépin le Bref les délivra du joug des Arabes et ouvrit une ère nouvelle pour ces provinces en fondant le royaume d'Aquitaine, qui eut Toulouse pour capitale. L'horreur que les infidèles avaient de l'idolâtrie leur fit détruire avec le plus aveugle fanatisme tous les monuments qu'ils rencontraient sur leur passage.

On comprend dès lors qu'il ne puisse exister dans ces contrées que bien peu de monuments échappés à la fureur de ces barbares. (Cantu, *Hist. universelle,* livre VI; *Hist. générale du Languedoc,* ancienne édition, tome I, livre VIII; Massol, *Hist. de l'ancien pays d'Albigeois.*)

MOYEN AGE.

L'Albigeois fut, au XII[e] siècle, le théâtre de guerres cruelles qui eurent pour effet de détruire le plus grand nombre des monuments construits jusqu'à cette époque dans la majeure partie de la province.

Sous le règne de Philippe II, les hérétiques, connus d'abord sous le nom de *Vaudois,* et ensuite sous celui d'*Henriciens,* du nom de Henri, l'un de leurs chefs, se répan-

dirent dans le Languedoc et s'établirent ensuite à Toulouse, d'où ils rayonnèrent sur toute la province.

Un concile assemblé dans le mois de mai 1165 à Lombers, en Albigeois, petite ville à 15 kilomètres au sud d'Albi, condamna solennellement les erreurs de ces sectaires, qui sont connus dans l'histoire sous le nom d'*Albigeois*, soit parce qu'ils étaient plus nombreux dans cette province, soit en raison de leur condamnation au concile tenu dans l'Albigeois.

Le légat du Pape, Pierre de Castelnau, qui avait reçu du pape Innocent III la mission de ramener à la vérité ces hommes égarés, fut assassiné par un gentilhomme, vassal du comte de Toulouse. Simon de Montfort ouvre une croisade contre les États de Raymond. Le Languedoc est envahi, les terres sont ravagées, les maisons détruites : Béziers, Carcassonne, Lavaur, après un mémorable siége, et un grand nombre d'autres villes, tombent au pouvoir des croisés; enfin la célèbre bataille de Muret, livrée en 1213, porte un coup mortel à la cause des Albigeois. La croisade se termina par un traité conclu à Paris entre Raymond VII et le roi saint Louis, en 1229; mais on ne put remédier aux désastres produits par vingt-deux années de la lutte la plus acharnée dont l'histoire du moyen âge nous ait transmis les détails. La civilisation, l'industrie et les arts avaient été anéantis, tandis que les églises, les châteaux, les monuments de toute espèce, ne présentaient de toutes parts qu'un monceau de ruines.

Au XIVe siècle, l'Albigeois fut désolé par l'irruption du prince de Galles. Au XVIe, sous les successeurs de Henri II, ce malheureux pays fut encore cruellement agité par les guerres de religion. L'édit de Nantes lui rendit quelques instants de repos; mais la guerre civile recommença aussi violente sous Louis XIII, jusqu'au moment où les protestants furent forcés de plier sous la main de Richelieu. Le Castrais presque en entier, l'ancien diocèse de Lavaur, une partie de l'Albigeois, furent successivement au pouvoir des religionnaires. Le plus grand nombre des églises et des édifices religieux fut alors détruit par la vengeance, et il reste à peine pour quelques-uns la tradition de leur ancienne existence.

RENAISSANCE ET TEMPS POSTÉRIEURS.

Quelques monuments de la Renaissance ont survécu aux guerrès du XVIe siècle, et d'autres ont été reconstruits depuis cette époque.

Enfin, la révolution de 1793 a détruit à son tour dans le département un grand nombre d'églises, de monastères et de châteaux.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU TARN.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

A. D. Archives départementales.

A. H. *Archives historiques de l'Albigeois et du pays Castrais*, par P. Roger, 1 vol. in-8°, Albi, 1842.

A. P. *Archéologie pyrénéenne*, par M. du Mège, ouvrage en cours d'exécution, Toulouse, 1854.

A. T. *Annuaire du département du Tarn*, in-12 et in-8°, 1833 à 1862.

D. T. *Description du département du Tarn, suivie de l'Histoire de l'ancien pays d'Albigeois*, par M. Massol, 1 vol. in-8°. Albi, 1818.

E. H. C. C. *Études historiques et documents inédits sur l'Albigeois, le Castrais et l'ancien diocèse de Lavaur*, par M. Cl. Compayré, 1 vol. in-4°, Albi, 1841.

E. H. C. *Études historiques sur le pays Castrais*, par Anacharsis Combes, 1 vol. in-12, Castres, 1860.

G. D. V. *Guide du Voyageur dans le département du Tarn*, par Cl. Compayré, 1 vol. in-12, Albi, 1852.

G. T. *Géographie du département du Tarn*, par M. Carrié, 1 vol. in-12, Albi, 1862.

H. C. M. *Histoire du pays Castrais*, par Marturé, 2 vol. in-8°, Castres, 1822.

H. L. *Histoire générale de Languedoc*, par dom Claude de Vic et dom Vaissète, commentée et continuee jusqu'en 1830 par M. le chevalier Al. du Mège, 10 vol. in-4°, Toulouse, 1842.

ARRONDISSEMENT D'ALBI.

CANTON D'ALBI.

(Chef-lieu : Albi.)

ALBI. *Moyen âge*. Anciennes maisons situées au haut de la Grand'Côte, rue Saint-Étienne, dont quelques parties paraissent antérieures au XII° siècle; aujourd'hui presque entièrement dénaturées (D. T. p. 36; A. D. Notices de M. du Mège). Il n'en reste plus que des fragments, notamment une fenêtre à grande arcature supportée par deux colonnes avec chapiteaux historiés. — Pont construit en 1035, rebâti au XIII° siècle. — Maison, rue du Timbal, du XVI° siècle, ancienne rési-

dence des viguiers d'Albi. Elle offre dans sa façade et dans sa cour intérieure, parfaitement conservées, une ornementation d'un goût exquis; buste de François Ier, très-ressemblant, placé à côté d'un buste de femme. — Dans la même rue, la maison en bois de M. Amat, et dans l'intérieur de la ville, la maison de M. Bray, rue Sainte-Cécile, doivent être signalées (G. D. V. p. 75). = Église autrefois collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Salvi, XIIIe siècle, construite sur l'emplacement d'un ancien édifice du Xe siècle (*Gallia christiana*, t. II, p. 50; *ibid.* t. I, p. 213), pour la plus grande partie en pierre et partie en briques. — I. Extérieur de l'église: monument de grande dimension; parties notables de l'ancien édifice conservées et coordonnées avec les constructions nouvelles, à savoir: murs extérieurs des chapelles, porte latérale du genre roman le plus pur, placée sur le côté septentrional de l'église. Du même côté, clocher en forme de tour carrée, architecture romane qui présente dans la partie inférieure le système de construction romaine du petit appareil, en pierres cubiques et quelquefois cunéiformes; la partie moyenne formée de colonnettes au fût svelte avec chapiteaux et frises du genre roman, d'une grande pureté de lignes et d'une grande légèreté; la partie la plus élevée, toujours de forme carrée, ainsi que la tour ronde latéralement placée qui surmonte l'ensemble de la construction, bâtie en briques; le tout présentant dans son ensemble une œuvre originale et digne de fixer l'attention (*Archives de la mairie d'Albi*; Notes de M. du Mège; H. L. t. I, p. 462; *France pittoresque*, t. II; *Aperçu statistique de la France*, par Girault de Saint-Fargeau, département du Tarn, p. 5; Massol, D. T. p. 35). Sur la façade méridionale, restes de l'ancienne abbaye, chapelle dite des Augustins, ayant sans doute avec le clocher une origine commune. — A côté est l'ancien cloître, compris dans l'enceinte formant aujourd'hui le jardin du presbytère. Colonnade avec arcature en plein cintre et chapiteaux historiés: les damnés conduits par les démons dans les demeures infernales, à la tête desquels paraît un pontife coiffé de la tiare; prêtres portant la croix et le vase destiné à l'eau lustrale des chrétiens; scènes diverses, feuillages variés et contournés. Dans l'intérieur du cloître, chapelle appliquée aux murs de l'église, d'origine moins ancienne, portant la date de 1251; la partie inférieure formée par deux arcs en ogive dont la retombée est supportée par une colonne à laquelle est adossée la statue de saint Paul. Dans l'intérieur, vestiges de peintures à fresque. A la partie supérieure, terminée par un fronton, trois niches: celle du milieu, renfermant la statue de la Vierge, décorée de deux colonnes avec chapiteaux à figures humaines; dans les autres, on voit deux chanoines avec leurs aumusses invoquant à genoux la mère de Dieu. Dans l'intérieur du cloître sont les sépultures des évêques d'Albi, par un privilége spécial inhumés au cloître de Saint-Salvi jusqu'en l'an 1230, ainsi que celles des prévôts jusqu'en 1789, parmi lesquels Jacques de Cardon, 1661; Antoine de Metge, 1717; Jean-Pierre de Brunet de Castelpers de Panat, décoré d'un titre épiscopal *in partibus infidelium*, 1766; à côté, et dans le tombeau de sa famille, Joseph de Brunet de Castelpers, comte de Panat, vicomte de Cadars et de Peyrebrune, baron de Pujols, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, doyen des officiers généraux de la marine, 1775; Jacques de Villeneuve, 1565; Antoine de Druilhet, 1766. Monuments et pierres sépulcrales chargées d'inscriptions toutes détruites pendant la Révolution. — II. Intérieur de l'église: le plan est en croix latine; sanctuaire en hémicycle; nef et bas-côtés formés par des piliers massifs en pierre; les chapelles latérales, au sanctuaire, dites de Notre-Dame et de Saint-Jean, appartenant à l'édifice primitif; huit autres chapelles; style ogival, voûte d'arête, à l'exception des dernières voûtes de la nef, élevées en 1736, présentant un mélange du style roman avec le genre moderne; proportions bien entendues; nef d'un aspect majestueux. Longueur dans œuvre, chœur et abside compris, 67 mètres; hors d'œuvre, 71m,70; largeur des collatéraux, 6 mètres pour chacun; largeur de la nef intérieure, d'un pilier à l'autre, 10m,50; largeur totale, 22m,50; hors d'œuvre, chapelles comprises, 33 mètres; dans œuvre, 30 mètres; longueur des bras de la croix, 31 mètres. Statues ornant le sanctuaire, de la même époque que celles du pourtour du chœur de Sainte-Cécile. Grands tableaux qui représentent les diverses scènes de la vie de saint Salvi. Dans la chapelle de Saint-Jérôme, remarquable tableau de ce saint ermite, par Fredon, 1676. — L'orgue est le même instrument qui avait été placé sur le jubé de Sainte-Cécile par Louis d'Amboise, et transporté à l'église de Saint-Salvi en 1737, époque à laquelle fut construit le grand orgue de la cathédrale (D. T. p. 35; E. H. C. C. p. 57; G. D. V. p. 70; G. T. p. 105; H. L. t. I, l. VI, p. 410; Notes de M. du Mège, p. 462; *Monographie de l'insigne collégiale de Saint-Salvi*, par M. Hippolyte Crozes, avec gravures, in-12, 1857). — Une partie de la nef est entourée de maisons, les unes servant autrefois d'habitation aux chanoines depuis la sécularisation du chapitre, en 1523, vendues en 1791; d'autres, situées à l'ouest, aliénées en 1364 par le chapitre pour la rançon du roi Jean, alors prisonnier en Angleterre (*Archives de la préfecture et de la mairie d'Albi*), masquant l'entrée principale de l'édifice, placée au-dessous de l'orgue, où se trouve parfaitement conservé le riche portique de style roman, dont l'ensemble encore existant forme un des plus beaux modèles de l'architecture du moyen âge; il serait essentiel de le dégager (Portique figuré dans la *Monographie de Saint-Salvi*, de

M. H. Crozes, p. 146). — A la sacristie : croix d'autel en cuivre repoussé, xvᵉ siècle; plat à quêter en cuivre repoussé, xviᵉ siècle. — A la suite des fouilles faites en 1858, à la profondeur de 3 à 5 mètres, aux abords de l'église de Saint-Salvi pour l'exécution de la rue Mariés, on a découvert, au milieu d'un immense ossuaire, des cercueils en pierre de la plus forte dimension et recouverts d'une pierre épaisse, de forme prismatique, coupée vers le haut à l'extrémité la plus étroite, au nombre de cent environ, posés les uns sur les autres, ne renfermant qu'un peu de poussière, quelques pièces de monnaie du temps de Henri IV, et dans les parties les plus profondes, quatre médailles d'Agrippa, de Claude, d'Adrien et de Trajan. — Sur un point voisin, dans la cave de la maison de M. Limousin-Lamothe, dont les fondations sont établies sur les anciens murs de l'église Saint-Julien, démolie pendant la Révolution, il a été découvert en 1856, au milieu de nombreux gisements cadavériques, les ossements d'un squelette d'une conservation parfaite, et, à côté, une statuette et de nombreuses petites urnes en forme de lacrymatoires (Notice et rapport relatifs aux fouilles faites aux abords de l'église de Saint-Salvi. *Revue des Sociétés savantes* de février 1861, p. 175). = Cathédrale du titre de Sainte-Cécile, fondée par Bernard de Castanet en 1282 (Mariana, *De rebus Hispaniæ*, l. xii; *Gallia christiana*, t. I, p. 21; H. L. du Mège sur le l. xii, n. 14, p. 8; G. D. V. p. 55; D. T. p. 31); consacrée le 23 avril 1480 (Acte de consécration. Paris, Bibl. imp. mss fonds de Doat, cathédrale d'Albi, nᵒ 105); achevée en 1512, 230 ans après sa fondation (*Gallia christiana*, t. I, p. 34). — I. Extérieur de la cathédrale : masse régulière dominée par une tour de forme colossale. Ensemble d'un grand caractère, dépassant les édifices les plus élevés de la cité. Ce monument, remarquable par la solidité des masses qui le composent et par la gravité de son style, est entièrement construit en briques. Ses murs sont lisses et dépourvus des ornements qui recouvrent les monuments de cette époque; ils sont flanqués, à des distances égales, de contre-forts à demi elliptiques, élevés à la hauteur de la toiture et formant la base d'autant de tourelles aujourd'hui en construction, reliées les unes aux autres au moyen d'une galerie en pierre percée de quatre-feuilles faisant tout le tour de l'édifice. A l'extrémité occidentale est le clocher, de forme quadrangulaire à sa base, se rétrécissant graduellement pour donner place à des galeries en pierre découpées à jour; deux tourelles construites à deux de ses angles, et dans lesquelles sont placés des escaliers en pierre de 366 degrés, s'élèvent jusqu'au sommet, qui se termine par une plate-forme octogone de 64 mètres de surface : c'est la masse de briques la plus élevée que l'on connaisse, si l'on en excepte les pyramides de l'Amérique septentrionale (*Notes d'un voyage dans le midi de la France*, par Prosper Mérimée). Hauteur du clocher, 130 mètres au-dessus du niveau du Tarn et 78ᵐ,55 au-dessus du sol. Longueur de l'édifice hors d'œuvre, 113ᵐ,50; largeur, 32 mètres, murs compris pour 2ᵐ,50 d'épaisseur. Élévation des murs anciens, 33 mètres; depuis la confection des galeries, 40 mètres; hauteur totale, y compris l'élévation des tourelles et la croix en fer qui les surmonte, 56ᵐ,50. Entrée placée à l'aspect du midi et au milieu du bâtiment. Un premier portail en pierre, style gothique, construit en 1380 par Dominique de Florence, évêque d'Albi, donne accès à un grand escalier de 33 marches qui conduit à une plate-forme sur laquelle s'ouvre la principale porte de l'église : dans cet espace, de forme carrée, pyramides d'une grande hauteur supportant des arcs gothiques dont la réunion forme un magnifique portique du xvᵉ siècle, construit en pierre sculptée, découpée avec une rare perfection, transformée en feuillages, portant dans ses parties supérieures les armes de Louis d'Amboise, d'Aimar de Gouffier, des cardinaux Duprat et Jean de Lorraine, auteurs de cette riche décoration, aujourd'hui l'objet d'une complète restauration. — II. Intérieur de la cathédrale : vaste nef sans piliers, sans transept ni bas-côtés, dont la disposition semble doubler l'étendue; l'architecture est simple, élégante et majestueuse; des murs décorés de pilastres prismatiques soutiennent la voûte et ses arcades très-délicatement profilées. Entre les pilastres, vingt-neuf chapelles ouvertes et dessinées sur la même largeur et la même profondeur, depuis la voûte jusqu'au pavé, mais coupées à moitié de leur hauteur par des voûtes en ogive, au-dessus desquelles sont placées des balustrades d'un mètre de haut, en pierre blanche travaillée à jour, régnant sur une même ligne horizontale et formant une galerie tout autour de l'édifice. Au-dessus et dans chacune des chapelles, s'ouvrent des fenêtres à meneaux de 13ᵐ,55 de hauteur sur 1ᵐ,59 de largeur, avec tympan ogival occupé par des rosaces en pierre percées à jour dont la forme est élégante et hardie. Les voûtes, sur lesquelles s'étend un immense rideau d'azur, donnent à l'intérieur de l'église un grand caractère de majesté. Architecture gothique, mais portant les caractères de transition de la dernière période de ce style. Longueur de l'église, en y comprenant la profondeur des chapelles, 107ᵐ,25; sans y comprendre cette profondeur, 97ᵐ,05. Largeur, chapelles comprises, 28ᵐ,28; chapelles non comprises, 19ᵐ,50. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 30 mètres. L'église est divisée par le jubé en deux parties principales : ce jubé, une des plus belles parties de l'édifice, fut construit, ainsi que le chœur, par les ordres de Louis d'Amboise, en 1501; largeur de la façade du côté de la nef, 18 mètres sur 8ᵐ,20 de hauteur; il est en pierre sculptée en feuillages, en guirlandes, en fleurs détachées, dentelles, pyramides percées à jour; six

piliers entrecoupés de niches et de clochetons s'élancent au-dessus de la frise et de la galerie qui couronne ce magnifique ouvrage à la hauteur de 1m,50, portant à leur sommet des chapiteaux qui forment socles pour de grandes statues. Au bas de la façade, trois grandes portes, celles des côtés donnant accès dans les collatéraux du chœur; ces portes, en bois, à deux battants sculptés, percés à jour et ornés de statues; portique central de 10 mètres de largeur sur 4m,20 de profondeur, formant l'entrée du chœur; voûtes à clefs pendantes et culs-de-lampe, chef-d'œuvre d'art et du travail le plus délicat. Même richesse dans la sculpture du chœur, aussi construit en pierre, de 36m,80 de long sur 10m,19 de largeur; ses murs, de 6m,54 de hauteur, ouverts de chaque côté auprès des marches du sanctuaire par deux grandes portes, divisés en travées par trente-cinq pieds-droits à 2m,20 de distance l'un de l'autre, saillants à l'extérieur, ornés chacun à la moitié de sa hauteur d'une statue de 1m,40, surmontée d'un gracieux clocheton, représentant un des personnages de l'Ancien Testament. Les espaces entre les pieds droits remplis par des arcs en ogive ornés aussi à l'intérieur de meneaux ou colonnettes qui vont s'amortir dans un réseau de riches moulures; le tout sculpté et coupé à jour dans la partie de l'abside seulement. A l'intérieur, le sanctuaire présente le même genre d'architecture qu'à l'extérieur; il renferme les statues des douze apôtres, tenant dans leurs mains des légendes écrites en caractères du XVe siècle, dont l'ensemble forme le *Credo*, symbole de leur foi. Derrière l'autel, statue de la Vierge, chef-d'œuvre de pose et d'expression simple et naïve. Dans la partie intérieure du chœur, cent vingt stalles sur deux rangs, disposées en amphithéâtre et adossées au mur; au-dessus, à 1m,13 de hauteur et à 0m,52 l'une de l'autre, sont soixante-douze niches renfermant autant de petites statues d'anges sculptées dans les proportions de 0m,30 de hauteur, travaillées avec goût, variées avec intelligence, d'une naïveté et d'une grâce parfaites. Au-dessus des portes latérales, on voit les deux empereurs chrétiens Constantin et Charlemagne. Siége archiépiscopal surmonté d'une majestueuse pyramide dans le style de l'ensemble et ornée de nombreux clochetons percés à jour, de niches et de statues. Des écussons, avec des fleurs de lis en pierre, forment un feston grave et sévère au-dessus de la corniche qui couronne l'enceinte du chœur. Admirables peintures à fresque recouvrant dans toute leur étendue les murs et les voûtes de l'édifice, dont elles sont l'ornement le plus remarquable, de diverses écoles et de différentes époques. Tableau du jugement et de l'enfer placé au fond de la nef sur la surface circulaire des deux gros piliers qui supportent le clocher, vaste page de l'art au XVe siècle, de plus de 15 mètres de hauteur et comprenant toute la largeur de l'édifice, mutilé par la formation de la chapelle de Saint-Clair, remarquable par la naïveté du dessin et les inscriptions en vieil idiome qui en indiquent l'objet. Peintures des chapelles du Saint-Sépulcre et de Saint-Jean, à peu près de la même époque; celles de la chapelle de la Sainte-Croix, exécutées par l'ordre du cardinal Geoffroy en 1470, d'une conception originale et d'une fraîcheur de coloris remarquable : apparition de la croix à Constantin, sa rencontre avec Maxence et sa victoire; entrée de sainte Hélène à Jérusalem; découverte de la vraie croix. Les autres peintures des chapelles à la date de 1510 à 1520. Les peintures de la voûte, commencées en 1502 sous l'épiscopat de Louis d'Amboise Ier, continuées sous Charles de Robertet en 1510 et terminées en 1515 par des artistes italiens, le plus grand ouvrage à fresque qui ait jamais existé, sur fond d'azur, d'une fraîcheur et d'une conservation parfaites, ayant dans son ensemble un caractère symbolique. La génération du Christ, préparée dès l'origine du monde, promise, figurée, prédite, réalisée, en un mot, l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tout ce vaste champ, rempli de personnages, d'élégants rinceaux d'acanthe, d'images allégoriques, d'arabesques rehaussées d'or, encadré par les moulures des nervures et les arêtes des voûtes aussi dorées, le tout formant un ensemble du plus merveilleux effet. Sur le côté méridional de la nef, chaire en stuc et en marbre, aux formes majestueuses. Dans la chapelle des fonts, groupe représentant le baptême de Jésus-Christ. Derrière le chœur, chapelle de Sainte-Marie-Majeure, aussi en stuc et en marbre; ces trois ouvrages exécutés en 1776, remarquables, mais peu en rapport avec le style de l'édifice. Au fond de la nef, et sur la face occidentale du monument, orgue construit par Moucherel en 1735, dû à la munificence de Mgr de Lacroix de Castries, en 16 pieds, des plus complets que l'on connaisse en France, non-seulement chef-d'œuvre d'harmonie, mais encore l'un des plus beaux ornements de l'édifice, semblant faire corps avec le monument. Le pavé de ce temple est formé en grande partie de pierres sépulcrales. Plusieurs tombeaux et des lames de bronze recouvraient, dans le chœur, les corps de Mgrs de Daillon du Lude, mort en 1676, d'Alphonse d'Elbène, mort en 1608, d'Armand-Pierre de Lacroix de Castries, en 1747, de Charles de Robertet, en 1515, de Bernard de Camiat, en 1337, de Hugues d'Albert, en 1379. D'autres prélats reposent dans cette église : dans la chapelle de la Sainte-Croix, le cardinal Geoffroy, mort en 1473; dans la chapelle de Sainte-Marie-Majeure, derrière l'autel, Louis d'Amboise Ier, décédé en 1502; le cœur du cardinal Louis d'Amboise II, son neveu, mort à Ancône en 1510, est déposé au même lieu, dans le même tombeau; celui d'Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, mort à Paris en 1687, est placé dans la chapelle de Saint-Amans, aujour-

d'hui Saint-Barthélemy. Dans la chapelle de Saint-Jean, un obélisque en marbre noir rappelle la mémoire de Mgr de Quiqueran de Beaujeu, coadjuteur de Mgr de Lacroix de Castries, nommé à l'évêché de Mirepoix, décédé à Albi en 1737. D'autres tombeaux encore appartiennent à des dignitaires de l'Église ou rappellent des noms honorablement connus : ceux de François-Roger de Comminges, fils du vicomte de Bruniquel, mort en 1593; du chanoine d'Imbert du Bosc, en 1725; de Flottard de Larroque-Bouillac, en 1652; de Guilhaume de Yaxis, en 1601; du chanoine Guilhaume de Rességuier, en 1629; du chanoine Galaup, devancier du célèbre navigateur Galaup de Lapérouse; du chanoine Jean de Ciron, de vénérable mémoire, en 1670. — L'orientation de l'église est conforme aux anciennes traditions : l'autel à l'orient. — Les travaux de restauration de la cathédrale d'Albi, commencés en 1850 sous la direction de M. César Daly, comprennent, à l'extérieur, le changement du système général de toiture et de couronnement de l'édifice; la restauration du baldaquin, de la porte d'entrée et du porche extérieur; la restauration, d'après l'ancien plan, du grand escalier qui y conduit; le ragrément général des murs. La restauration générale, à l'intérieur, comprend les sculptures du jubé et du chœur, la reconstruction du grand autel, les peintures murales et celles de la voûte, le rétablissement des verrières. — A la sacristie : tableau de sainte Cécile, d'après le Dominiquin, donné par Louis XIV à l'archevêque d'Albi, Charles Legoux de la Berchère; tableau de la Cène, sur bois; châsse en bois ornée de peintures, XIVe siècle; curieux reliquaire en forme d'église à émaux champ-levés, orné de cabochons, XIIe ou XIIIe siècle; châsse en bois sculpté peint, avec semis de fleurs de lis, sur fond d'azur, XIVe siècle. (Voir A. D. *Notice sur la cathédrale d'Albi*, par M. du Mège; A. T. année 1857; *Description de la fameuse église de Sainte-Cécile d'Albi*, par M. Boissonade, manuscrit de 1684; *Description de la cathédrale d'Albi*, par M. Eugène Dauriac, de la Bibliothèque impériale, 1 vol. in-18, Tours, 1857; *Vues pittoresques de la cathédrale d'Albi*, par Chapuis, Paris, 1829; *Rapport sur la cathédrale d'Albi*, adressé en 1842 à M. le ministre des cultes par M. Caminade, archiprêtre de la cathédrale, Albi, 1862; *Monographie de la cathédrale d'Albi*, par M. Hippolyte Crozes, 3e édit. 1 vol. in-18, Toulouse, 1861; *Guide populaire du visiteur et de l'étranger dans la cathédrale d'Albi*, par le même, in-18, Toulouse, 1862; *La cathédrale d'Albi et le Congrès*, par M. H. Crozes, 30e session du Congrès archéologique de France, Caen, 1864; *Rapport sur la visite par le Congrès à la cathédrale d'Albi : pour l'extérieur*, par M. de Saint-Paul; *pour l'intérieur*, par M. le baron E. de Rivières, *ibid. Sainte-Cécile d'Albi*, par Anacharsis Combes, in-12, Castres, 1863; *L'Archéologie et la Science, constatation à l'égard de la cathédrale d'Albi*, étude lue à la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne, le 31 mars 1864, par M. H. Crozes.) — Palais archiépiscopal, palais des anciens comtes d'Albigeois, construit au XIIe siècle, agrandi au XIIIe, présente l'aspect d'un palais électoral d'Allemagne (D. T. p. 34) ou d'une forteresse, avec ses tours, ses herses et ponts-levis (G. D. V. p. 51); il est relié à l'église par un mur d'enceinte; intérieur somptueux et grandiose : appartements ornés de curieuses peintures par Couptal, en 1650; chapelle richement ornée par le peintre Rousselet, en 1670 et 1687; tableaux remarquables de l'école romaine (G. D. V. p. 52; A. D. notices de M. du Mège). — A 6 kilomètres d'Albi, près de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, château de Rayssac, ancienne et riche commanderie de l'ordre de Malte, vendue, avec les biens qui en dépendaient, en 1793, au prix de 197,000 francs (A. D. ventes des domaines nationaux, tableau n° 1, p. 196); construction en pierre du XIIe siècle (A. D. transactions entre le chapitre d'Albi et les commandeurs de Rayssac, 1293, 1340, 1362, 1376, 1416, 1450, 1454, 1455, 1562, 1580, à raison du partage des dîmes (voir inventaire des titres du chapitre métropolitain d'Albi, t. I, p. 243 et suiv.). Château parfaitement conservé, anciens fossés, deux tours avec meurtrières et barbacanes, chapelle gothique, fenêtre ogivale et trèfle, restes de peintures à fresque et arabesques parfaitement reconnaissables; dans la grande salle d'honneur, au plafond, curieuses peintures, la croix de Malte répétée avec les armes des commandeurs qui se sont succédé; à côté d'un de ces écussons, on lit ce qui devait être la devise de l'un d'eux : *Antre à la mort* (jusqu'à la mort), et sur une plinthe, tout le long du mur, une longue inscription en lettres gothiques, faites avec art, mais très-compliquées, où nous avons pu découvrir, après quelques mots indéchiffrables . . . . . « chevalier de l'ordre de San-Johan, commandor de la commanderio de Rayssac. » § *Ép. moderne.* Chapelle du collége, ancienne église des Jésuites, XVIIe siècle; fronton sculpté. Longueur, abside comprise, 30 mètres; largeur, chapelles non comprises, 9 mètres; quatre chapelles; largeur, 5^m,30; profondeur avec tribunes superposées, 2^m,65. — Palais de justice, ancien couvent de Carmes transformé, dont il ne reste plus que le cloître, de la plus gracieuse construction du XIVe siècle. — Hôtel-Dieu fondé en 1687 par Mgr de la Berchère, évêque d'Albi. — Ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi, bâtie en 1637 par Mgr de Daillon du Lude, aujourd'hui maison d'asile pour les aliénés, sous la direction des dames du Bon-Sauveur : il ne reste que l'ancien pavillon, style Louis XV. Chapelle toute récente : chaire, autel et retable en bois sculpté avec figures symboliques en relief; nef et bas-côtés; longueur, sanctuaire compris, 45^m,50; largeur,

bas-côtés compris, 20m,40; tribunes au-dessus des bas-côtés; hauteur de la voûte, 17m,45. Le clocher, de forme octogone avec dôme, a 29m,50, et au-dessus de la toiture seulement, 12 mètres. — Chapelle du monastère de Notre-Dame, nouvellement construite; sanctuaire en hémicycle; une nef. Longueur: sanctuaire, 11 mètres; nef, 17 mètres; largeur, 9 mètres; quatre chapelles: 5m,75 de largeur sur 2m,80 de profondeur. A gauche du sanctuaire, autre chapelle, et vis-à-vis, chœur des religieuses, de 12 mètres de longueur sur 6m,50 de largeur. Hauteur de la voûte, 15 mètres; du chœur des religieuses, 9 mètres. Clocher carré, terminé en dôme, 35 mètres. Église entièrement peinte, avec médaillons et personnages sur fond azur. — Chapelle du séminaire. Longueur : sanctuaire, en hémicycle, 10 mètres; nef, 20 mètres; péristyle avec colonnade, 4m,60. A gauche du sanctuaire, chapelle: largeur, 5 mèt. profondeur, 3 mètres; à droite, grande chapelle de 12 mètres de long sur 5 mètres de large; hauteur de la voûte, 11,m56; deux clochers ou tourelles en avant. — Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de ce nom, récemment reconstruite. Longueur, abside comprise, 42 mètres; largeur de la nef, 12 mèt. et y compris les chapelles, qui ne sont pas séparées et forment deux collatéraux, 22 mètres. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 16 mètres; entièrement peinte avec médaillons. La coupole de l'abside représente l'apothéose de sainte Marie-Madeleine (*Peintures murales de l'église de la Madeleine, à Albi*, par M. le baron Edmond de Rivières, Albi, 1863). Hauteur du clocher, y compris la flèche, 44 mètres. Reliquaire en bois peint avec émail, de Bernard Nouailher jeune, de Limoges, 1748; l'ensevelissement du Christ, bas-relief en bois peint et doré, du commencement du XVIe siècle; plat à quêter en cuivre repoussé du XVIe siècle : au centre, les espions portant la grappe de raisin de la terre de Chanaan. — Statue colossale en bronze du navigateur Galaup de Lapérouse, né à Albi en 1741, par Raggi; 3m,50 de hauteur et du poids de 7,000 kilogrammes; élevée en 1848 sur une des promenades publiques d'Albi et inaugurée en 1853, sous l'administration de M. Hippolyte Crozes, alors maire de cette ville. — Pont d'Albi, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, en construction, sur béton avec enrochements; cinq arches en plein cintre de 13m,80 de rayon; longueur entre les culées, 160 mètres; hauteur de la naissance des voûtes au-dessus de l'étiage, 6m,118; débouché linéaire au niveau de la naissance des voûtes, 138 mèt. hauteur de la chaussée au-dessus de l'étiage, 22m,30; largeur de la voie, 12 mètres, dont 8 mètres pour la chaussée et 4 mètres pour les trottoirs. — Bibliothèque publique de 12,000 volumes: manuscrits précieux, notamment la géographie de Strabon, avec peintures historiées, traduite par Guarini de Vicence, 1458, ayant appartenu au roi René; *Miscellanea*, avec carte géographique d'une haute antiquité; copie, collationnée par les notaires eux-mêmes, des actes de la dissolution du mariage de Louis XII avec Jeanne de France. (Pour plus de détails A. D. voir Notices de M. du Mège; G. D. V. p. 52.) — Autre collection de 13,000 volumes donnée à la ville par M. le contre-amiral de Rochegude, très-précieuse. — Archives communales d'Albi: chartes anciennes et nombreuses (voir le catalogue et le dépouillement de ces archives par M. Jolibois, archiviste de la préfecture du Tarn, et aussi le livret de l'exposition départementale ouverte à Albi le 10 juin 1863). — Archives départementales considérables.

ARTHÈS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du dernier siècle, sans caractère, avec nef et bas-côtés; deux chapelles. Longueur: sanctuaire, 6m,80; nef, 17m,80 : en tout, 24m,60. Largeur : sanctuaire, 6m,50; nef, 6m,50; collatéraux, 3m70 de chaque côté: en tout, 13m,90. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 6m,30. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18m,50 d'élévation.

CARLUS. *Ép. celtique.* Découverte faite en 1817, dans une propriété appartenant alors à M. de Montazet, d'un autel, de 1 mètre de largeur sur 2 mètres de longueur, en ciment très-dur. La table, percée de trous de forme oblongue régulièrement placés et perpendiculaires, est ainsi disposée pour la pratique des cérémonies et libations familières au culte païen (D. T. p. 47; A. D. mémoires de M. du Mège); au dedans gisaient trois squelettes desséchés. ‖ *Moyen âge.* Au sommet de la colline dite de Carlus, ruines du château fort de Carlus, ayant appartenu au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi: sans importance. ‖ *Ép. moderne.* Au lieu de l'Impéry, sur le bord de la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, église paroissiale de Saint-Claude martyr, de construction récente et gracieuse; style roman; voûtée; sanctuaire en hémicycle. Longueur: sanctuaire, 7m,70; nef, 17 mètres. Largeur: sanctuaire, 6m,70; nef, 8m,10. Deux chapelles, de 4m,90 de profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,30; du sanctuaire, 8m,75; des chapelles, 5m,40. Porche en avant, au-dessus duquel est un clocher de forme carrée, terminé par une flèche octogone percée de quatre ouvertures. Hauteur totale, 28 mètres. Le tabernacle, élégamment sculpté, est du XVIe siècle.

CASTELNAU-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* A 7 kilomètres et au nord-ouest d'Albi, château de Castelnau-de-Bonafoux ou de Lévis, construit en 1234 par Sicard d'Alaman, ministre de Raymond VII, comte de Toulouse. La grande tour est encore debout au milieu des ruines qui l'entourent, formant une masse imposante et un quadrilatère de 3 mètres de côté. Hauteur, 50 mètres. Le château avait 149 mètres de longueur et 29 de largeur, remparts non compris. Les fossés existent encore, ainsi

qu'une des petites tours et l'une des anciennes salles du château (G. D. V. p. 79; G. T. p. 117; H. L. p. 1241; notes de M. du Mège, p. 4; D. T. p. 49). — Église paroissiale de Saint-Barthélemy, en pierre, xvᵉ siècle; arcs gothiques; voûtes modernes; remaniée à diverses époques, elle a été construite sur les ruines d'une église romane dont on aperçoit des vestiges dans la première chapelle à gauche, à savoir : culs-de-lampe à sujets historiés et colonnettes arrondies, suivant le style de cette époque. Abside : largeur, 10 mètres; longueur, 6ᵐ,50. Nef : 16 mètres de longueur et 6ᵐ,50 de largeur, sans y comprendre les chapelles. Dans la dernière chapelle, sur une plaque de marbre, inscription latine indiquant qu'un sieur Caron a fait construire cette chapelle en 1602 pour lui et ses successeurs; inscription ayant le même objet sur le vitrail. Bénitier rectangulaire en pierre avec figures humaines; style gothique. Sur l'une des faces, en caractères gothiques, le monogramme de Jésus, et sur une autre, celui de Marie. A l'entrée, portée sur quatre piliers, et servant de porche, tour carrée inachevée, supportée par des arcs gothiques. Curieux reliquaire en argent, du xvᵉ siècle : aux deux extrémités on voit, d'un côté, le Christ bénissant, de l'autre, saint Barthélemy, patron de la paroisse; autre reliquaire en cuivre doré et émaillé, xvᵉ siècle; croix processionnelle en cuivre émaillé, xiiiᵉ siècle. — Au nord de Castelnau, église annexe de Sainte-Croix; construction ancienne, mais sans caractère. Dans le cimetière on trouve fréquemment des médailles gauloises ou de l'ancienne colonie de Reims (G. D. V. p. 82).

FRÉJAIROLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, de construction récente; rectangulaire, non voûtée et sans style. Longueur, 21ᵐ,70; largeur, 8ᵐ,45; hauteur, 6ᵐ,70; une chapelle. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 16ᵐ,70 de hauteur du sol; dans cette tour est une cloche portant la date de 1576.

LESCURE. *Moyen âge.* Il n'existe plus du château de Lescure qu'une partie de tour ronde, partie d'une tour carrée, de 6 à 8 mètres de hauteur, et une ancienne salle servant d'écurie; et de l'enceinte fortifiée, à l'entrée du village, porte et tour carrée à mâchicoulis, où existait un pont-levis avec herse. — Église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne et remarquable chapelle du château, construite en briques, xivᵉ siècle; style ogival, avec arcs des voûtes surbaissés; nef, cinq travées et une pour le sanctuaire. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 20 mètres. Largeur, 8ᵐ,50. Cinq chapelles de 4ᵐ,50 de profondeur sur 5 mètres de largeur, voûtées. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 10 mètres. A l'entrée est un bénitier en pierre de style roman; chaire ancienne en bois, remaniée; armes du seigneur de Lescure à la clef de voûte du milieu de la nef. Dans la première chapelle à droite, pierre tumulaire, avec armes sculptées, du baron de Lescure, du 4 mai 1678. Neuf tableaux appendus entre les travées, représentant la Vierge, les apôtres, et le Christ du maître-autel, remarquables par la naïveté du dessin. Dans les chapelles, tableaux de saint Thomas et de sainte Thérèse, avec des encadrements sculptés d'une grande richesse. Dans la première chapelle, à gauche, un *Ecce Homo* en bois, de grandeur naturelle, très-remarquable travail. — A 500 mètres, et au sud du village, petite église de Saint-Michel, sur une éminence au milieu du cimetière; construction en pierre; style roman; xiᵉ siècle. Forme de croix latine, surmontée d'une tour carrée placée en avant de l'abside; portail de 1ᵐ,70 sur 5 mètres de hauteur, formant corps en avant, placé sur trois marches au-dessus desquelles s'élèvent des colonnettes avec chapiteaux historiés et symboliques, de la plus parfaite conservation : le péché d'Adam et d'Ève, le sacrifice d'Abraham, les démons tentateurs, l'avare tourmenté par le diable. Entre les consoles, les signes du zodiaque et le monogramme du Christ accompagné des lettres *alpha* et *omega* (le commencement et la fin). Archivolte et architrave, vrai chef-d'œuvre de décoration. Abside semi-circulaire : longueur, 6 mètres; largeur, 4 mètres. Nef : longueur, 17 mètres; largeur, 4 mètres, sur trois travées séparées par de fortes colonnes avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, tels que Daniel dans la fosse aux lions et le sacrifice d'Abraham, d'un côté; de l'autre, la rencontre de Jacob et d'Ésaü; collatéraux : largeur, 3ᵐ,50 chacun; abside et collatéraux de la première travée seuls voûtés. Dans le sanctuaire, pierre tumulaire d'un prieur de Saint-Michel, baron de Lescure, 1752; dans la première travée du collatéral, à droite, autre pierre sépulcrale d'un baron de Lescure, 1661, et dans le mur, plaque funéraire en marbre de dame Louise d'Elbène, épouse du baron de Lescure, nièce de l'évêque d'Albi, 1598. Dans la tour, cloche : Joseph de Lescure, parrain, 1757 (A. D. Mémoires de M. du Mège; D. T. p. 49; G. D. V. p. 87; G. T. p. 118). ‖ *Ép. moderne.* Au nord de Lescure, au lieu de Pouzonnac, église paroissiale de Saint-Martial, sans importance archéologique. — Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, et du chemin de fer d'Albi à Carmaux, au lieu de Sainte-Martianne, église paroissiale de Sainte-Martianne; construction et style modernes, 1859. Sanctuaire en hémicycle, une nef. Longueur, 23 mètres sur 7 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 6 mètres. Les voûtes sont en plein cintre. Quatre chapelles, de 2ᵐ,60 de profondeur chacune sur 5 mètres de large. Chaire et maître-autel en marbre. Clocher en construction, octogone; il sera terminé en flèche; hauteur, 27 mètres au-dessus du sol, avec quatre fenêtres jumelles, une à chaque face.

MAILHOC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi; style ogival très-pur et bien caractérisé; voûtes d'arête; xve siècle; une seule nef; fenêtres à trèfle et à meneau; cinq chapelles; profondeur et largeur, 4 mètres. Sanctuaire polygone de 7 mètres de longueur; nef, 18 mètres; largeur, 6^m,80. Dans la première chapelle, à droite, du côté du sanctuaire, remarquable tableau sur toile de Notre-Dame-la-Noire, apporté du Sénégal et donné dans le siècle dernier par le chevalier d'Aire, chef d'escadre, dont la famille possédait la seigneurie de Mailhoc; dans les angles, quatre médaillons en miniature, représentant la Mère de Dieu invoquée par divers personnages considérables de la colonie. Au-devant de l'église, un porche carré, soutenu par des arcs gothiques, supporte le clocher, qui se termine en forme d'octogone et en flèche. Dans une chapelle, tombeau des anciens seigneurs de Mailhoc. — En face du village, château de Mailhoc, bien conservé, à quatre tours rasées à la toiture, dont l'importance résulte surtout de sa masse imposante et de sa situation. — A l'est de Mailhoc, petite église de Saint-Jean-le-Froid : style ogival : voûtée. Longueur, 17^m,70; largeur, 5^m,50. Deux chapelles. Clocher rectangulaire de 10 mètres de hauteur. Dans le sanctuaire, tombeau de M. Carrière, ancien curé de la paroisse, mis à mort en 1793.

MARSSAC. *Moyen âge.* Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Saint-Orens, mauvaise construction, non voûtée, sans caractère, porche quadrangulaire, et entrée de l'église avec arcs gothiques du xve siècle. — A l'entrée du village, remarquable pont sur le Tarn, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, construit de 1750 à 1774 par les États de Languedoc, en pierre de taille, fondé sur le roc; trois arches en plein cintre, deux de 24^m,80, l'autre de 25^m,32 d'ouverture; flèches pour les premières, 12^m,40, pour l'autre, 12^m,66; débouché linéaire, 74^m,92; hauteur de l'intrados de l'arche centrale, 17^m,19 au-dessus de l'étiage, 8 mètres au-dessus des plus hautes eaux; épaisseur des piles au niveau de la naissance des voûtes, 5^m,70; longueur totale du pont entre les culées, 86^m,32; surface de la voie, 880^m,46.

MAUSSANS. *Moyen âge.* Au lieu de Roffiac, ruines du château, une tour sans importance. — Au même lieu, église paroissiale de Saint-Martin, à peu près entièrement reconstruite à neuf en 1857, forme de croix latine; longueur, 18^m,50; largeur, 4^m,50 pour le sanctuaire; nef, 8^m,50, dont 4^m,25 pour les collatéraux. Hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en forme de tour carrée de 10 mètres de hauteur.

MILHAVET. *Moyen âge.* A l'est de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Cyr, annexe de Villeneuve-sur-Vère; de style ogival; voûte d'arête, xve siècle. Quatre chapelles, de 2^m,90 de profondeur sur 3^m,20 de largeur. Sanctuaire : longueur, 5^{m}70; largeur, 5^m,20. Longueur de la nef, 11 mètres, plus 4 mètres pour le porche, au-dessus duquel est le clocher, de forme octogone et sans flèche. Hauteur de la voûte, 6^m,70.

PUYGOUZON-ET-MONTSALVI. *Moyen âge.* Ancien château de Puygouzon, dénaturé et sans importance. || *Ép. moderne.* Au lieu de Creyssens, église paroissiale, dite d'Entremonts, dédiée à saint Sernin; croix processionnelle en cuivre émaillé, xiiie siècle : d'un côté est le Christ en croix, avec les quatre Évangélistes; de l'autre, le Christ bénissant et les quatre animaux; les figures de ce côté gravées et émaillées. Petite croix en argent doré et émaillé, xive siècle : le Christ manque; d'un côté on a représenté le soleil et la lune, un ange et une tête de mort; de l'autre, est un agneau pascal accosté des quatre animaux. — Au sud de la commune, église de Saint-Genest; au lieu de Montsalvi, église dédiée à saint Michel : toutes deux sans importance.

SALIÉS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance. — Château de Saliés, entièrement reconstruit dans le style moderne, au commencement de ce siècle.

LE SEQUESTRE. *Moyen âge.* Au lieu de Foulabour, à 6 kilomètres d'Albi, sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Notre-Dame, située partie sur le territoire de la commune d'Albi et partie sur celle du Sequestre; construction en pierre; architecture romane, mais sans ornementation; cinq petites travées. Longueur : abside, 5^m,50; nef, 10^m,50. Largeur : abside, 4 mètres; nef, 4^m,50. Hauteur de la voûte, 6^m,50.

SAINT-SERNIN-LEZ-MAILHOC. *Moyen âge.* Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Saturnin; style ogival; voûte d'arête, xve siècle, à une seule nef. Trois chapelles, une en construction. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur de la voûte, 8 mètres; le sanctuaire prend 5^m,50. Clocher en construction, forme ogivale à huit pans et à flèche; une cloche ayant la date de 1610. — Châteaux à Saint-Sernin et au lieu de Cagnac, dénaturés, sans caractère. — A 3 kilomètres et à l'est de Saint-Sernin, église de Saint-Dalmase, autrefois annexe, propriété particulière, interdite à l'exercice du culte depuis 1861; style gothique à une nef. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher carré sans flèche. — A l'est de Saint-Sernin, au nord et à 6 kilomètres d'Albi, église paroissiale de Notre-Dame-de-la-Drèche, autrefois annexe de Saint-Sernin-lez-Mailhoc; célèbre pèlerinage; elle est située à la jonction des trois communes de Lescure, de Saint-Sernin et d'Albi, sur un plateau élevé; style ogival, 1261 (H. L. t. VI, l. xviii, et notes de M. du Mège; *ibid.* p. 93 et 94; A. D. Mémoires de M. du Mège; *Histoire de Notre-Dame-de-la-Drèche*, par l'abbé Mourre,

Albi, 1671). Il ne reste de l'ancienne église que le sanctuaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur de la voûte, 8m,20. Agrandi par l'addition d'une nef octogone en construction, de 18 mètres de diamètre; hauteur de la voûte, 19m,50. Autour de la nef, six chapelles de 5m,10 de largeur sur 4m,35 de profondeur en moyenne, dont la hauteur sous voûte est celle du sanctuaire. Contre-forts se terminant par des tourelles crénelées; les murs du sanctuaire couronnés par des pinacles sculptés, et ceux des chapelles par des créneaux. Le clocher, servant de porche à l'église, doit comprendre trois étages superposés, hauts de 39m,70 et surmontés d'une statue colossale de la Vierge, soutenue par un groupe de statues représentant les quatre évangélistes, le tout de 7m,50 de hauteur. Les vitraux des sept fenêtres, divisées chacune en deux parties, représentent le Christ, la Vierge et les douze apôtres. Les quatre baies des chapelles auront des vitraux représentant le chemin de la Croix. A la sacristie, deux plats à quêter, en cuivre repoussé, XVIe siècle; au centre, saint Georges terrassant le dragon.

TERSSAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, en forme de croix latine, à une seule nef voûtée, construite dans le courant du XVIIe siècle, récemment remaniée et ornée avec élégance. Chaire et chœur en bois sculpté, avec dessins et figurines. Longueur, 23 mètres, dont 7m,50 pour le sanctuaire; largeur de la nef, 7m,50; profondeur des chapelles formant le transept, 2m,50 pour chacune; pas de clocher.

VILLENEUVE-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sauveur; style ogival très-pur; voûte d'arête, belles proportions, XIVe ou XVe siècle, à une nef; sanctuaire polygone de 7m,50 de longueur; nef, 15m,60; largeur, 7m,50. Quatre chapelles de 3m,30 de profondeur sur 4 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9 mètres. Retable à colonnes de marbre, riche et d'un bel effet, XVIe siècle. La porte d'entrée a été refaite dans le style moderne; on a conservé au-dessus les armes de Julien de Médicis, évêque d'Albi de 1574 à 1588, portant la date de 1582 avec l'inscription suivante : *Julius archiepiscopus Mediceus Albiensis* (les évêques d'Albi étaient seigneurs de Villeneuve); porche et clocher à flèche modernes. — Au-devant de l'église, ruines sans importance du château de Villeneuve, appartenant jadis aux évêques d'Albi. — Au lieu dit *la Gardelle*, sur le bord de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, est l'église de Notre-Dame-de-la-Garde (par corruption la Gardelle), placée au milieu du cimetière de la paroisse, autrefois annexe de Villeneuve, aujourd'hui chapelle et pèlerinage à la Vierge; style ogival; voûte d'arête; rectangulaire. Longueur : sanctuaire, 4 mètres; nef, 12m,50. Largeur, 4m,50. Trois chapelles, de 3 mètres de profondeur sur une largeur de 4m,50. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Riche retable orné de colonnettes et de petites statues; XVIe siècle. Campanile. — Près du village des Pradals, sur le bord du chemin vicinal de grande communication n° 3, de Gaillac au port de la Besse, et près de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Étienne-de-Brès, ancienne annexe de Villeneuve. Même style que la précédente et dimensions analogues.

CANTON D'ALBAN.

(Chef-lieu : Alban.)

ALBAN. *Ép. celtique.* A 615 mètres d'Alban, à la droite et sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Réalmont, près de la route impériale n° 99, grande pierre élevée sur une butte, ayant la forme d'un disque, de 3 mètres de longueur et 0m,90 de largeur, sur une épaisseur de 0m,60, révérée sous le nom de *Palet de Notre-Dame.* Du côté opposé, et à 950 mètres du même village, à la gauche de la route n° 16, d'Alban à Réalmont, autre grande pierre de 4 mètres de longueur et de 2 mètres de largeur sur 0m,45 d'épaisseur, soutenue par une autre pierre de 1 mètre de largeur et de 2 mètres de longueur sur 0m,48 d'épaisseur, connue sous le nom de *Palet du Diable.* Le mauvais génie aurait défié la Vierge, mère de Dieu, laquelle aurait soulevé et lancé la pierre énorme qu'elle avait choisie; le roi des enfers aurait laissé tomber la sienne dans le lieu où on la voit : légende ayant pour origine une fable druidique altérée par le changement de croyance (A. D. Mémoires inédits de M. du Mège sur les monuments celtiques; G. D. V. p. 110). ‖ *Moyen âge.* Au village, ruines de l'ancien château fort d'Alban, sans importance. — Dans la plupart des habitations, salles et retraites creusées dans le roc, servant autrefois d'asile lors des guerres civiles et religieuses du XVIe siècle. — Dans l'ancien cimetière, très-belle croix, style Renaissance, en pierre, en partie mutilée, représentant sur trois de ses faces les scènes de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, sculptées en relief. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption. Construction et style modernes; une nef avec bas-côtés supportés par des arceaux en plein cintre. Longueur, 27m,25, et en y comprenant le porche, 31m,05; largeur, 9m,25; bas-côtés, chacun 4m,10 : en tout, 17m,45. Quatre chapelles. Hauteur de la voûte, 9 mètres. Clocher avec porche en avant de l'église : hauteur au-dessus du sol, 21 mètres; au-dessus de l'église, 11 mètres. — Dans l'ancien cimetière d'Alban, monument funéraire contenant les cendres du vénérable abbé Paulhé, fondateur du collége de la Fage, décédé en 1820.

SAINT-ANDRÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; chœur, style ogival, XVe siècle. Longueur, 7m,50; largeur, 9m,25; hauteur de la voûte, 7m,30. Agrandie par deux fois. Longueur, sanctuaire non com-

pris, 11^m,10. Quatre chapelles, dont deux dans le chœur, deux autres dans la nef; profondeur des chapelles, 3^m,10; hauteur de la voûte, 4^m,40. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 19^m,50 de hauteur. Tabernacle du XVIe siècle; 2^m,30 de large sur 2 mètres de haut, composé de trois parties distinctes: le tabernacle et ses côtés, la niche de l'ostensoir et le pavillon octogone qui domine le tout; huit colonnettes de l'ordre composite, quatre sur le devant du tabernacle et quatre placées deux à deux sur les côtés. Entre ces dernières, deux niches, dont les statuettes ont disparu; petites balustrades servant de corniche aux entablements du tabernacle et de la niche centrale; toiture du pavillon aussi octogone à écailles de poisson. — Château de Saint-André, style ogival, XVe siècle; remanié à diverses époques. Quatre tours: deux à l'ouest, de 10 mètres de hauteur, et deux à l'est, de 13 mètres. Longueur, 27^m,50; largeur, 8^m,50.

CURVALLE. *Moyen âge.* Ruines du château, dont l'origine remonte au Xe siècle, pris par les Anglais en 1380, racheté en 1383, et où fut enfermée, à partir de 1450, pendant treize ans, Marie de Bourbon, fille d'Éléonore de Vendôme et de Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Castres, roi de Hongrie, de Naples et de Jérusalem (Lettre de Charles VI, de janvier 1383, aux consuls d'Albi, pour le rachat du château de Curvalle, et lettre du sénéchal de Carcassonne à cet effet; Archives de la mairie d'Albi; E. H. C. C. p. 45, 261, 326, 347). Il ne reste que quelques vestiges des tours et des murailles de ce château, célèbre dans l'histoire. — Au nord de Curvalle, au village du Truel, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite en 1842. Longueur, 26^m,13, avec nef et bas-côtés; sans chapelles. Longueur de la nef, 5^m,12; des bas-côtés, 3 mètres. Hauteur des voûtes de la nef, 9^m,50; des bas-côtés, 8^m,25. Clocher quadrangulaire de 26^m,50 de hauteur, surmonté d'une flèche. — Encore au nord de Curvalle, au village de Villeneuve, église paroissiale de Notre-Dame, d'une époque ancienne, mais sans caractère; non voûtée; une seule chapelle, voûtée en plein cintre. Sur les murs de l'église on voit les dates 1610 et 1697, époques de divers remaniements. Longueur, 15^m,95; largeur, 6^m,40; hauteur, 5^m,30. Clocher quadrangulaire au-dessus de la toiture, 5^m,25. — Au sud-est, au lieu de Saint-Pierre d'Illiergues, près du village de la Martinié, église paroissiale de Saint-Pierre, d'une très-ancienne époque, mais sans caractère; reconstruite en partie en 1835; non voûtée. Longueur, 21^m,27; largeur, 7^m,08. Deux chapelles; hauteur, 7^m,25. Clocher quadrangulaire. — Au village de Montredon, église paroissiale de Saint-Jacques, d'ancienne date, sans caractère; non voûtée. Une pierre tumulaire porte la date de 1691. Longueur, 15^m,75; largeur, 5^m,40; hauteur, 5^m,90. — Au village de Nègremont, à l'ouest des précédents, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XVe siècle; sanctuaire seul voûté, indiquant le style et l'époque de la construction primitive; fenêtres du sanctuaire et des deux chapelles en ogive. Longueur, 18^m,30; largeur, 4^m,75; hauteur de la voûte, 5^m,70. Clocher quadrangulaire; hauteur, 6 mètres, flèche comprise. Au maître-autel, tabernacle en bois doré, d'un travail remarquable, du XVIe siècle, ayant appartenu à l'église collégiale de Saint-Salvi d'Albi; 2^m,50 de large avec ses côtés, et 3 mètres de haut, y compris la niche de l'ostensoir qui le domine; monument composé de douze colonnettes torses, ordre composite, dont quatre au-devant du tabernacle, deux de chaque côté de la porte, quatre plus petites pour la niche, et les quatre autres placées deux de chaque côté du tabernacle; entre ces dernières, petites niches avec statuettes, festons variés; frise ornée de reliefs; le tout dominé par une coupole à écailles de poisson, surmontée d'une croix. — A 50 mètres de l'église de Nègremont, près de la fontaine de Saint-Martin, croix antique, dite croix dominicale, en granit, avec piédestal; les angles, disparus par l'effet du temps, donnent à la croix, rajustée au moyen de nombreuses lames de fer, une forme cylindrique: d'un côté, un Christ sculpté en haut-relief, et de l'autre, une madone; au-dessous, un écusson qui présente trois tourelles et une porte de château. Le tout, style du XIIe siècle.

MASSALS ET LA BRUYÈRE-BEZACOUL. *Ép. moderne.* Au village de Massals, église paroissiale de Saint-Simplice, du dernier siècle; sanctuaire seul voûté. 19^m,50 de long et 8^m,95 de large. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 20 mètres, flèche comprise. — Collége de Massals, ancienne école de la Fage, sans intérêt archéologique.

MIOLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Radegonde, sans caractère, non voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 5^m,60; hauteur, 5^m,50. Clocher quadrangulaire terminé en pointe; hauteur, 8 mètres.

PAULIN. *Moyen âge.* Château de Paulin, siége principal d'une des plus importantes seigneuries du Languedoc; grande construction fortifiée, remontant au Xe siècle. Le château appartenait, au XIIe et au XIIIe siècle, aux vicomtes de Lautrec; il fut pris par les Anglais en 1331; tombé au pouvoir de Bertrand de Rabastens, un des chefs du parti religionnaire, au XVIe siècle, il fut en partie détruit à cette époque (E. H. C. C. p. 261-338 et 551; G. D. V. p. 111; D. T. p. 69; G. T. p. 128; Imposition pour l'évacuation de Paulin, 30 avril 1384. Lettre du vicomte de Paulin aux syndics du diocèse et aux consuls d'Albi, 1576; Archives de la mairie d'Albi. Priviléges et coutumes de la seigneurie de Paulin, de 1252-1266 et 1288; E. H. C. C. p. 338). Ce château présente dans ses restes un curieux objet d'étude au point de vue de la position et du système de défense des places fortifiées dans les temps

anciens. Dominant toutes les hauteurs qui l'environnent, bâti sur un rocher et en partie adossé au roc lui-même, qui l'abrite au couchant et lui sert de bouclier, il a ses murs perpendiculaires au rocher, perpendiculaire lui-même à la rivière d'Oulas, sur les bords de laquelle il s'élève à plus de 100 mètres de hauteur. Le fort, abordable seulement d'un côté, était défendu par des rochers servant d'avant-garde et favorisant la première résistance. Sur les autres côtés, le rocher qui lui sert d'assiette accompagne ses murs jusqu'à la toiture. Les pans de muraille à découvert sont crénelés; restes considérables; deux tours en partie ruinées. A l'intérieur, salles de grande dimension; cuisine creusée dans le roc; grand escalier en coquille et en pierre; fenêtres cruciformes en pierre de taille élégamment sculptée. Sur une des cheminées, on voit encore sculpté un lion (les Rabastens, vicomtes de Paulin, portaient un lion dans leurs armes). — Au-dessous du château, prison taillée dans le roc, éclairée par une simple lucarne, où l'on arrive par un sentier obscur et étroit, descendant à pic, dont les abords inspirent un véritable sentiment d'effroi; enfin, sous les fondements des tours, est un bassin qui servait à recevoir les eaux du château et à l'alimenter en cas de siége. Après la mort du dernier marquis de Rabastens, vicomte de Paulin, en 1606, le château et la vicomté de Paulin passèrent par héritage à la famille Carrion de Nisas. ‖ *Ép. moderne.* A 3 kilomètres à l'est du château de Paulin, au village de Paulinet, église paroissiale de Saint-Projet, construction récente, en forme de croix latine, sans caractère; voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres. — A Ginestières, église paroissiale de Saint-Jacques; à Pomardelle, église paroissiale de Sainte-Anne: otre-Dame-de-la-Garde, église paroissiale de Notre-Dame; à Notre-Dame-d'Ourtiguet, église paroissiale de Notre-Dame; à Saint-Jean-de-Jeannes, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; à Saint-Étienne-de-Terrabusset, église paroissiale de Saint-Étienne: toutes sans intérêt architectonique.

TEILLET. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amans, construction récente, style de la Renaissance. Une nef; bas-côtés formés d'arcades soutenues par des colonnes en pierre. Sanctuaire en hémicycle voûté. Longueur, 29 mètres; largeur, nef, 7^{m},50; bas-côtés, les deux ensemble, 7 mètres: en tout, 14^{m},50; hauteur de la voûte, 10^{m},25. Clocher dont le dessous sert de porche, de forme octogone, percé de huit fenêtres surmontées chacune d'un fronton, terminé en flèche, aussi octogone; hauteur, 28 mètres. Calice en argent ayant appartenu à Mgr Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, en 1676, sur le pied duquel sont gravées les armes de ce prélat: d'azur au lion d'or sciant un rocher de même, surmonté d'une étoile de cinq rais aussi d'or et de la croix archiépiscopale; pied à bord guilloché et percé à jour; tige: trois tours à grains ronds et dentelés; deux tours de plus grande dimension au-dessous de la coupe, et au-dessus du pied, nœud à draperies élégamment sculptées avec feuilles et fruits; coupe presque droite; hauteur, 0^{m},27; largeur supérieure de la coupe, 0^{m},09; inférieure, 0^{m},08. Ciboire en argent, XIVe siècle; pied guilloché et percé à jour; tige à peu près analogue à celle du calice; couvercle très-surbaissé; fermé au moyen d'une douille, surmonté d'une croix perlée et renflée dans le milieu. — Au sud et à 4 kilomètres de Teillet, sur le bord de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, vaste château de Grandval, dans un magnifique vallon, entouré d'arbres séculaires, au milieu d'une presqu'île formée par la rivière du Dadou, d'allées, de plantations et de terrasses à la manière de Le Nôtre. Construit au commencement du XVIIe siècle par Samuel Bernard, ancien fermier général des finances. Forme quadrangulaire: quatre tours, dont deux rondes et deux carrées, surmontées de nombreuses girouettes imitant des tiges de fleurs variées. A l'entrée, magnifique perron; construction grandiose; murs de refend de 3^{m},50 d'épaisseur; intérieur somptueux; grande galerie de 24 mètres de long sur 7 mètres de large, avec magnifique plafond, orné de riches sculptures en plâtre au burin, faites sur place par des ouvriers lombards, style Louis XV; fleurs, découpures, culs-de-lampe, torsades, le tout en relief, dessins hardis et détachés du fond; les murs ornés de même de groupes de toute espèce: trophées de guerre, attributs des arts, de l'agriculture, de l'industrie, avec des panneaux remplis par des tableaux sur toile représentant des sujets divers, tels que les quatre saisons, des chasses, des scènes champêtres; dans les appartements du château, même ornementation; grand salon et chambre d'honneur avec meubles de Beauvais et tentures des Gobelins, lits à forme ancienne, en soie, à dessins piqués à la main; au-dessus des portes, panneaux décorés de tableaux à l'huile à la manière de Boucher et de Watteau; chambres à cheminées grandioses avec colonnes et frontons, tapisseries de haute lisse, ameublements analogues.

CANTON DE MONESTIÉS.

(Chef-lieu : MONESTIÉS.)

SAINT-BENOÎT-DE-CARMAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît, style ogival, XIVe siècle; ayant appartenu à un ancien couvent de Bénédictins détruit pendant les guerres religieuses du XVIe siècle; à une seule nef, voûtée. Deux chapelles. Longueur, 23^{m},50; largeur, 5^{m},62; hauteur des voûtes, 6^{m},60. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 23 mètres.

BLAYE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi; construction récente, style moderne, avec nef et

bas-côtés, ceux-ci formés par des arcades ouvertes sur la nef, ayant 4m,30 d'ouverture; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, 22m,60; largeur, 6m,40; bas-côtés, ensemble 8 mètres. Élévation des voûtes de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 4m,75. Clocher de forme carrée, le dessous servant de porche avec quatre ouvertures à meneaux; hauteur, flèche comprise, 26 mètres. — Au nord, château de la Verrerie; la construction en est moderne.

CARMAUX. *Moyen âge.* Chapelle de Sainte-Cécile, dans le cimetière de Carmaux, d'une haute antiquité; construction sans caractère, non voûtée. Longueur, 12 mètres sur 8m,50, avec porche, au-dessus duquel est le clocher. — Ancienne église paroissiale de Saint-Privat de Carmaux; style ogival, XVe siècle; en partie détruite; elle doit disparaître prochainement par suite de la construction d'une nouvelle église placée à côté. Rectangulaire; une nef, trois chapelles de chaque côté. Longueur, 22m,50; porche, 4m,90; largeur, 6m,70; profondeur des chapelles, 3m,20. ‖ *Ép. moderne.* Église en construction, vaste et imposant édifice, composé d'une nef, d'un sanctuaire avec deux petites nefs latérales dans la partie du sanctuaire, et de deux chapelles latérales. Longueur de la nef hors d'œuvre, 28m,50, sur 15 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur sous le faîtage. Nef divisée en cinq parties par quatre grands arcs, de forme ogivale, destinés à supporter la toiture, qui restera apparente. Sanctuaire, 8m,20 de largeur sur 12m,50 de longueur jusqu'à l'abside, qui est à pans coupés, avec deux nefs latérales de 10 mètres de longueur, divisées par six piliers en pierre de forme quadrangulaire et octogone, décorés de moulures et de colonnettes sur chaque face avec chapiteaux sculptés. Le clocher, servant à la fois de façade et de porche, est de forme carrée, de 6m,40 de côté jusqu'à la hauteur de 19 mètres, percé d'une grande arcade en plein cintre servant de porte d'entrée; il prend ensuite la forme octogone sur 9 mètres de hauteur; de ce point s'élance la flèche, qui a 15 mètres de hauteur, croix comprise; hauteur totale du clocher, 43 mètres.

COMBEFA. *Moyen âge.* Au nord de la commune, à 5 kilomètres de Carmaux et à 3 kilomètres de Monestiés, sur le bord de la route départementale de Carmaux à Monestiés, ruines de l'ancien château fort de Combefa, XIIe siècle, d'abord aux vicomtes, puis aux évêques d'Albi, somptueuse habitation embellie par ces prélats. Cour d'entrée, 760 mètres de surface; bâtiments, 1,209 mètres; terrasses et murs, 1,166 mètres; formant en tout un vaste périmètre de 3,136 mètres (A. D. plan de l'ancien château de Combefa, comprenant plus de cent pièces à chaque étage), avec tours et portes fortifiées, dont l'une dite de Médicis, du nom de l'évêque qui l'avait élevée en 1575, et chapelle magnifiquement ornée par Louis d'Amboise en 1503. La démolition du château fut effectuée par Mgr de Choiseul, archevêque d'Albi, en vertu d'un arrêt du conseil du roi du 31 octobre 1761; il ne resta que la chapelle et la tour de Médicis, lesquelles, menaçant ruines, furent également détruites en 1787 sous Mgr de Bernis, et les débris des richesses que contenait la chapelle, transportés dans divers lieux et notamment dans la chapelle de l'hospice de Monestiés, dont il sera fait mention à l'article de cette localité, ruines encore imposantes et magnifiques. (Voir A. D. Mémoires de M. du Mège, et dessin des ruines de Combefa, par le même; G. D. V. p. 95.)

LA BASTIDE-GABAUSSE. *Moyen âge.* Au nord de la commune, au lieu dit *la Bastide-Basse*, église paroissiale de Notre-Dame; forme ogivale, voûte d'arête; style très-pur, bien accusé, XVe siècle; voûtée en entier. Trois chapelles d'un côté et une de l'autre. Sanctuaire, 7 mètres sur 7 mètres; longueur, sanctuaire compris, 27 mètres; largeur, 7m,40; largeur de la nef, chapelles non comprises, 7m,40; profondeur des chapelles, 2m,70 sur 2m,05 de largeur; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 8 mètres. Clocher de forme carrée de même date que l'église, le dessous servant de porche, avec voûte ogivale, surmonté d'une flèche de construction récente: hauteur, 15 mètres. Sur un des côtés du sanctuaire, tableau, de l'école espagnole, représentant l'apparition de Jésus-Christ à sainte Thérèse, avec cadre en cœur de chêne, richement sculpté, style Louis XV, de 1m,80 sur 1m,30. — Ruines de l'ancien château de la Bastide, sans importance.

LA PARROUQUIAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, style gothique, du XVe siècle, voûtée. Sanctuaire, longueur, 5m,80; longueur de l'église, sanctuaire compris, 17m,40; largeur, 6 mètres. Trois chapelles. Clocher rectangulaire; sa hauteur est de 12 mètres.

MONESTIÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, style gothique, XIVe siècle, voûtée; beau vaisseau, mais trop court, eu égard à sa largeur et à la hauteur de ses voûtes. Sanctuaire polygone de 7m,20; longueur, 16m20: en tout, 23m,40; largeur, 9m,55; hauteur de la voûte, 14 mètres. Six chapelles de 3m,25 de profondeur. Première chapelle à droite, où sont placés les fonts baptismaux, de style roman, avec coupole formant le dessous du clocher, aussi roman. Deux colonnes rondes, ayant un fût de forte dimension, soutiennent l'arc en plein cintre qui donne entrée à la chapelle; à l'intérieur et à l'extérieur, frise dentelée et à damier. Cette chapelle, placée à l'orient, formait le sanctuaire de l'ancienne église, conservé avec le clocher, auquel elle sert de base, lors de la construction de la nouvelle. Clocher avec ouverture en plein cintre, terminé en flèche; hauteur, 20 mètres. Une cloche avec la date 1599. Au sanctuaire, magnifique retable, por-

tant la date de 1666, comprenant trois côtés du polygone, formé dans la partie inférieure par dix colonnes de marbre grenat, riche ornementation et tableau de maître de grande dimension et d'une véritable valeur, représentant le Christ en croix et sa sainte mère évanouie au pied de la croix; la partie supérieure formée par dix colonnes aussi de marbre, à fût plus léger, supportant un fronton sur lequel se trouvent les attributs de saint Pierre, à qui l'église est dédiée, le tout s'élevant jusqu'à la voûte. A la sacristie, plat à quêter en cuivre; au centre et en haut-relief, Adam et Ève considérant l'arbre qui porte le fruit défendu, autour duquel est enlacé le démon tentateur. — Au même lieu, chapelle de Saint-Jacques, dite de l'Hôpital, sur la porte de laquelle on lit la date de 1763, sans caractère et sans style. Longueur, 13^{m},50 sur 6^{m},20. Dans le sanctuaire ont été transportés les meubles et les ornements de la chapelle du château de Combefa, richement décorée par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, au commencement du XVIe siècle. A la porte d'entrée, petit marteau en fer, sculpté aux armes de ce prélat, qui sont : pallées d'or et de gueules de six pièces. Chaire en bois de chêne sculptée; stalles avec accoudoirs, boiserie sculptée, figurines et dessins gothiques en relief, d'une hauteur de 2^{m},50, régnant dans toute la longueur de la chapelle. Porte de la sacristie avec ornements de même genre Au sanctuaire, groupes de statues en pierre admirablement sculptées, plus grandes que nature. A l'entrée du sanctuaire, à droite, le Christ sur la colonne et avec les attributs de la flagellation (seule statue en bois). A l'autel, et embrassant les trois côtés du polygone qui forme le sanctuaire, groupe représentant la sépulture du Christ : au niveau de l'autel, Jésus-Christ dans son tombeau; à droite et à gauche de l'autel, et sur un socle de 0^{m},45 d'élévation partant du sol, cinq personnages, ayant en moyenne 1^{m},70 de hauteur sur 1^{m},60 de circonférence, y compris les amples et riches vêtements dont ils sont couverts; les premiers en dehors de l'autel, à droite Joseph d'Arimathie, et à gauche Nicodème, tenant chacun dans leurs mains l'extrémité du suaire dont le Christ va être couvert; à la suite de ces personnages, à côté du premier, les saintes femmes au nombre de quatre, parmi lesquelles, et la première, la mère du Christ, puis une autre qui porte une boîte de parfums; à côté du second, une sainte femme portant dans ses mains la couronne d'épines, dont la moitié a été brisée; deux autres personnages, dont l'un a un fanal à la main, l'autre un coffre à parfums; plusieurs personnages ont un coffre semblable suspendu à une ceinture agrafée sur leurs robes; enfin la Madeleine en pleurs. Le tombeau du Christ a 2^{m},35 de longueur sur 0^{m},60 d'élévation. L'ensemble de toute cette scène se prolonge sur 9 mètres de longueur. Autre groupe placé au-dessus du tombeau et sans en dépasser les dimensions; il a pour objet de représenter le moment qui a précédé la mise au tombeau : le corps de l'Homme-Dieu, dont la tête repose dans les bras de saint Jean et les pieds sur la Madeleine, est porté sur les genoux de sa mère; les saintes femmes, les mêmes que celles qui forment le groupe de la sépulture dont il vient d'être parlé, assistent à cette scène de désolation. La pose et l'attitude des divers personnages sont d'une vérité d'expression très-remarquable. Le carrelage du sanctuaire est en faïence vernie à dessins variés, où se trouvent répétées les armes d'Amboise. Un Christ en pierre, de grandeur naturelle, qui aurait dû dominer les grandes scènes dont il vient d'être parlé, a été placé à l'intérieur, au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle, à cause de l'insuffisance de hauteur du monument. — A 3 kilomètres, au sud-ouest de Monestiés, est l'église annexe de Saint-Hippolyte, formant autrefois une dépendance du château de Saint-Hippolyte, dont elle forme un des côtés; style gothique, gracieuses proportions architectoniques, voûtée. Six chapelles, dont deux dans la ligne de l'abside, d'une profondeur de 3^{m},20. Longueur, 16^{m},60, sanctuaire compris, de 4^{m},20; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 5^{m},66. Clocher de forme carrée; 10 mètres de hauteur. Au maître-autel, riche retable en bois doré, sculpté, portant au-dessus du tabernacle la date 1681, provenant, suivant les uns, de la chapelle de Combefa, ayant formé, d'après les autres, l'ancien retable de l'église de Monestiés; à deux étages, sans exposition, de 3^{m},30 de longueur sur 2^{m},60 de hauteur. La partie inférieure, qui comprend le tabernacle, formée par de petites colonnes torses supportant un entablement avec architrave, frise et corniche ornées de dessins variés; sur la porte du tabernacle, en relief, le Christ en croix, aux pieds duquel se trouvent les saintes femmes; sur les côtés, figures et statuettes, et au-dessus, deux anges portant dans leurs mains une croix. Le tabernacle supporte un corps analogue avec niche dans laquelle se trouve la statue de la Vierge ayant l'enfant Jésus dans ses bras; dans les angles, les quatre évangélistes; un peu plus haut, une colombe prête à descendre sur la tête de l'enfant; le tout couronné d'un dôme surmonté d'une croix. — Château de Saint-Hippolyte, importante construction, deux tours et degré conservés, entièrement remanié avec goût; à l'intérieur, meubles et bahuts anciens. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Camalières, église paroissiale de Saint-Jacques, sans caractère; deux chapelles seules voûtées. Longueur, 13 mètres; largeur, 4^{m},45; hauteur, 5 mètres. Clocher carré; 8^{m},50 de hauteur. — A 2 kilomètres de Camalières, au lieu de Sabin, chapelle moderne de Sainte-Cécile. Longueur, 11 mètres; largeur, 4 mètres.

MONTIRAT. Église paroissiale de Saint-Jacques; style gothique, XVe siècle. Une nef; quatre chapelles.

Longueur, sanctuaire compris, 21 mètres; largeur, 7m,40, plus la profondeur des chapelles, de 4m,20; hauteur des voûtes de la nef, 9 mètres. Clocher en forme de prisme rectangulaire, de 6m,30 dans tous les sens et de 27 mètres de hauteur. — A Saint-Christophe, église paroissiale de Saint-Christophe; reconstruite en 1860; style moderne, plein cintre. Sa longueur est de 21 mètres; sa largeur, de 5 mètres. Quatre chapelles ouvertes dans la nef, de 3 mètres de profondeur. Élévation de la voûte, 7 mètres. — Au lieu de Cannezac, église paroissiale de Saint-Martin; style moderne. Longueur, 13m,60; largeur de la nef, 5m,25; chapelles en forme de bas-côtés, 11m,20 de longueur sur 3m,20 de profondeur. Hauteur des voûtes, 4m,30. Clocher en forme de pyramide quadrangulaire; hauteur, 27m,50. — A la Garde-Viaur, église paroissiale de Saint-Thomas-de-Cantorbéry; style gothique, XIXe siècle; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 6m,25; hauteur, 8m,50. Six chapelles, de 3m,50 de profondeur sur 5 mètres de hauteur. Clocher de forme carrée, de 25 mètres de hauteur. Dans l'église, une croix processionnelle et un retable d'argent remarquables; style roman. — Au village de Darnis, église paroissiale de Saint-Michel, en forme de croix latine; agrandie en 1858 par le prolongement de la nef et la construction de deux chapelles latérales. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Non voûtée.

NARTHOUX. A Narthoux, chapelle; porte en plein cintre; arceau de chapelle ogival; souvent remaniée. Petites dimensions.

ROSIÈRES. *Moyen âge.* Restes du château de Rosières: deux tours, sans nulle importance archéologique. — Au village de Rosières, église paroissiale de Saint-Eugène, sans caractère et sans intérêt. Longueur, 28 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher.

SALLES. *Moyen âge.* A 3 kilomètres du village de Salles, sur les bords du Cérou, château de la Prade, XIIIe siècle; masse carrée de 34 mètres de côté, flanqué de quatre tours rondes dans ses angles et d'une grande au centre. — Église paroissiale de Saint-Sauveur; on lit sur le mur de la vieille sacristie la date 1340; style ogival, grandes proportions, belle voûte en pierre de taille. Longueur, 22 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 10 mètres. Quatre chapelles; deux sacristies. Décorée avec luxe.

LE SÉGUR ET LE SUECH. *Moyen âge.* Au lieu de la Bastidette, ancien château remanié et sans caractère; une tour de 20 mètres de hauteur avec souterrains appelés les prisons du château, dans lesquels on descend, dans l'un par un escalier, dans l'autre au moyen d'une corde. — Au hameau du Ségur, église paroissiale de Saint-Bernard; style gothique, XVe siècle. Longueur, 21m,50; largeur, 13 mètres; voûtée. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de forme carrée: 20 mètres de hauteur. — Au village du Suech, ancienne église sans intérêt architectonique. Longueur, 14m,50; largeur, 7 mètres. Campanile.

TAÏX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique, XIVe siècle; en forme de croix latine. Petites dimensions.

TRÉVIEN. *Ép. celtique.* Près du village de Nougayrol, et sur les bords du ruisseau du Céret, dolmen ou autel druidique. Dimensions moyennes. || *Moyen âge.* Près du village de Trévien, ancien château; XVIe siècle; masse imposante, mais sans style architectonique déterminé. Cinq tours, dont trois engagées aux angles et deux autres, d'énorme dimension, partant des fondements, mais ne dépassant pas le faîte de la toiture. — Auprès du village, église paroissiale de Saint-Laurent; style gothique, XVIe siècle; voûte ogivale massive pour le sanctuaire et les chapelles; la nef, voûtée en briques, de construction récente. Longueur, sanctuaire compris, 15 mètres; largeur, 5m,25; hauteur des voûtes, 7m,50. Deux chapelles: profondeur, 2m,60; hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher carré comprenant toute la largeur de l'église; hauteur, 5 mètres au-dessus de la toiture. || *Ép. moderne.* A l'extrémité nord de la commune, au hameau de Gil, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 10 mètres. Le clocher est en construction.

VIRAC. *Moyen âge.* Au centre du village de Virac, église paroissiale de Saint-Victor; voûtée, style ogival, XVe siècle. Longueur, 22 mètres; largeur, 10m,90; hauteur de la voûte, 8 mètres. Six chapelles; profondeur, trois de 3m,60 et trois de 2m,60. Au maître-autel, un Christ de taille humaine, qui, d'après les connaisseurs, est d'une véritable valeur.

CANTON DE PAMPELONNE.

(Chef-lieu : PAMPELONNE.)

ALMAYRAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi, construction récente. Une nef, quatre chapelles. Style moderne. Petites dimensions.

SAINTE-GEMME. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Cirice, construction récente en style moderne. Une nef, sanctuaire en hémicycle, voûtée. Quatre chapelles. Longueur du sanctuaire, 8 mètres; de la nef, sanctuaire compris, 26 mètres. Largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche; hauteur, 28 mètres. Maître-autel; curieux et riche retable ayant appartenu autrefois au couvent des Carmes de la ville d'Albi, en bois doré et sculpté. Le retable proprement dit se compose de deux colonnes au-dessus desquelles règne un entablement dont le fond est rempli de figures allégoriques, et au-dessus duquel un fronton sur lequel on lit, *Gloria in excelsis Deo*, que l'on a substitué, en remaniant le

retable, à ces mots : *In monte Carmelo.* Ce fronton, que domine une croix, atteint la hauteur de la voûte. Des pilastres placés entre les colonnes encadrent un grand tableau représentant l'Assomption. En avant du retable sont placés l'autel et le tabernacle; l'autel possède en bas-relief un médaillon soutenu par des anges. Tabernacle formé par trois pavillons ornés de colonnettes et recouverts d'un dôme quadrangulaire, qui s'élèvent au-dessus de l'autel; celui du milieu, plus élevé que les autres et plus large, est surmonté d'une figure représentant l'Ascension. Dans son pourtour et sur chacune de ses faces latérales arrondies en forme de colonnes, sont figurées en relief, d'un côté, l'attache à la colonne et, de l'autre, la flagellation. Dans les galeries se trouvent des statuettes représentant des Pères de l'Église, des anges ou des moines; le tout d'une excellente exécution; cette dernière et magnifique décoration a 3^{m},20 de hauteur sur 4 mètres de largeur. — Au hameau de Vers, église paroissiale de Saint-Jacques; style moderne, construite avant 1789, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 12 mètres. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 15 mètres. Au maître-autel, beau retable du même style que le précédent, mais beaucoup moins riche.

JOUQUEVIEL. *Moyen âge.* Au lieu des Infournats-Basses, à l'extrémité ouest du canton de Pampelonne, sur les bords du Viaur (au milieu des rochers), qui sépare le département du Tarn de celui de l'Aveyron, antique chapelle de Notre-Dame-de-la-Nativité, annexe de Jouqueviel; pèlerinage célèbre et très-fréquenté; XIIIe siècle, voûte en plein cintre. Longueur, 14 mètres; largeur, 4 mètres. Une chapelle dédiée à saint Michel fait partie du péristyle de l'église. Retable ancien présentant, dans une niche, une Vierge-mère de grandeur naturelle, d'une pureté de dessin et d'une vérité d'expression qui fixent l'attention. Sur la crédence, Vierge assise portant dans l'intérieur de sa poitrine une cavité qui renferme des reliques; sous le verre qui la recouvre, petite fiole contenant du sang coagulé. Une autre Vierge portative, avec reliques de sainte Victoire martyre. Ces statues, en bois peint, paraissent très-anciennes. Portail d'une date postérieure à la construction de l'église; style gothique, XIVe siècle; d'une pierre grise et dure d'une qualité exceptionnelle; en ogive. Deux acrotères ou pinacles engagés, à feuilles découpées, montent à plomb des jambages. Au-dessus de l'ogive, console sculptée, laissant pendre un écusson sans blason, supporté par deux figures qui ont les bras ouverts, semblables à deux enfants de chœur revêtus de leurs aubes. La statue de la Vierge, disparue de ce gracieux piédestal, devait avoir de 0^{m},50 à 0^{m},60 de haut. Au-dessus, clocheton richement sculpté à jour, destiné à servir de couronnement à la statue. L'entablement supérieur, terminé par une corniche en boudin, arrondie au-dessus d'une frise en voussure, et dans les creux, à chaque extrémité, une tête d'enfant ou d'ange à la figure riante et gracieuse. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Jouqueviel, église paroissiale de Saint-Martial; construction moderne (1851), forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6^{m},50 au-dessus du pavé. Deux chapelles. Clocher carré et terminé en flèche; hauteur, 14 mètres.

MIRANDOL. *Ép. romaine.* Tumulus ou tombeaux situés, l'un à 3 kilomètres de Bourgnounac, sur le bord du chemin de grande communication de Carmaux à Bourgnounac, au lieu du Garric, dans un bois; l'autre à 2 kilomètres du même village, au lieu dit *la Moutéto*; un troisième à 4 kilomètres, dans la commune d'Almayrac. Connus dans le pays sous le nom de *moutétos* ou élévations, ils sont de forme conique et comprennent 8 ares de surface (A. D. Mémoires de M. du Mège). *Moyen âge.* Au village de Mirandol, sur la rive gauche du Viaur, restes et emplacement de l'ancien château fort de Mirandol, pris en 1580 par les religionnaires et détruit par l'effet des guerres civiles et religieuses; tour en ruines. — Au même village, église paroissiale de Saint-Michel; XIVe siècle; voûtée. Quatre chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5^{m}20; hauteur des voûtes, 5 mètres. Campanile. — Au village de Bourgnounac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style gothique pur et sans mélange, XIVe siècle; sanctuaire polygone; voûte d'arête. Longueur, 19 mètres; largeur, 6^{m},10. Quatre chapelles ayant une profondeur de 3 mètres; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, de construction récente; hauteur, 28 mètres. Beau retable avec colonnes et statues de grandeur naturelle, XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au sud de Bourgnounac, au Pont-de-Ciron, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, bâtie au XVIIe siècle; sans caractère, croix grecque. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles: hauteur des voûtes, 6 mètres; profondeur des chapelles, 3 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 28 mètres de hauteur.

MOULARÈS. *Moyen âge.* Au nord de Moularès, dans un ravin profond, entre le rocher dit le Puy de Bar et le Puy de Fau, ruines du château du Puy-de-Bar, consistant dans les restes d'une chapelle et les bases de deux tours, sans autre importance que les souvenirs historiques. ‖ *Ép. moderne.* Château des Bruyères, flanqué de deux tours. — Église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, de construction récente, dans le style de la Renaissance; l'entrée du sanctuaire est décorée de deux colonnes surmontées d'un baldaquin; nef à plusieurs travées de voûtes supportées par des pilastres. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 8^{m},50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 27 mètres. Chaire sculptée : croix en cuivre, XVe siècle, ornée de

pierres contenant des reliques de la vraie croix et de divers saints; hauteur, 0m,30; forme latine.

PAMPELONNE. *Moyen âge.* Près de Pampelonne, dans une presqu'île formée par le Viaur, sur un roc conique coupé à pic, ruines de l'ancien château de Thuriés, pris au XIVe siècle par le Bâtard de Mauléon et rendu, moyennant rançon, au comte d'Armagnac (Froissart, vol. II, p. 40; E. H. C. C. p. 325; G. D. V. p. 101; G. T. p. 136; Archives communales de Cordes. Enquête sur la fondation de Pampelonne, 1290); une tour de la hauteur de 10 mètres; restes imposants. — Au nord-est de Pampelonne, au hameau de Teillet, église paroissiale de Saint-Martin, du XIVe siècle; style gothique pur; voûtée récemment. Longueur, 21 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 8 mètres. ‖ *Ép. moderne.* A Pampelonne, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1846), style de la Renaissance, en pierre; voûtée, avec une nef et bas-côtés; les bas-côtés formés par des arcades en plein cintre; sanctuaire. Nef et sanctuaire compris, longueur, 31m,50; largeur de la nef, 8 mètres; bas-côtés, 4 mètres chacun; hauteur de la voûte de la nef, 10 mètres. Clocher carré avec flèche octogone; hauteur, 29 mètres. Au maître-autel, retable en bois doré avec colonnettes torses, statuettes et ornementation, du XVIe siècle. Belle chaire et autels richement ornés. — A 2 kilomètres de Pampelonne, sur le bord du chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, au lieu de Prunet, église paroissiale de Saint-Jean, en pierre, construction récente (1857), même style que la précédente; voûtée, avec nef et bas-côtés formés par dix arcades. Sanctuaire en hémicycle aussi voûté en plein cintre. Nef, longueur, 23m,50; largeur, 6m,50; bas-côtés, 3m,10 pour chacun; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9m,10. Chaire, autel et retable en marbre blanc. Clocher, dont le dessous sert de porte d'entrée et le dessus de tribune, de forme carrée à la hauteur de 18 mètres, avec quatre grandes baies en plein cintre divisées par des meneaux de pierre ornés d'une colonne; flèche en ardoise, octogone, de 12 mètres de hauteur, y compris la croix; en tout: hauteur, 30 mètres. — A l'extrémité sud de la commune, au hameau de Lunaguet, église paroissiale de Saint-Marcellin, construction récente (1856); même style, mêmes dimensions et proportions que la précédente. Clocher semblable.

TANUS. *Moyen âge.* Ancien château de Tanus, bâti par les d'Arpajon, passé en 1475 à Géraud d'Alary, puis à Jonathan de Bayne, seigneur du Rouyre et de la Capelle; en 1639, à Jean de Tonnac, et en 1656, à Antoine d'Assier, seigneur de Gaulène et autres lieux; était avant 1755, époque où il fut en grande partie détruit, flanqué de cinq tours quadrangulaires, dont quatre ont été rasées pendant que le donjon conserve encore une partie notable de sa base; un cours d'eau formait un fossé du côté de la colline, tandis qu'un précipice abrupt plongeant dans le Viaur le défendait du côté du nord. Passé au roi en 1664, époque à laquelle Antoine d'Assier lui en fit hommage, il appartient aujourd'hui à M. d'Assier de Tanus, du moins la partie restée debout après sa destruction, qui eut lieu en 1755. — Dans la fouille des dernières assises d'un mur, découverte tout récemment faite de deux sceaux en cuivre incrustés dans une sorte de pierre de grès, présentant sur une face un donjon et, sur l'autre face, quelques caractères qui forment peut-être un monogramme. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Lasplanques, sur le sommet d'un rocher dont la base plonge dans la rivière de Viaur, Notre-Dame-de-Lasplanques, ancienne église paroissiale, aujourd'hui annexe des Fournials: c'est une chapelle en pierre, style roman du XIe siècle; à l'intérieur, proportions lourdes et peu élégantes, abside digne d'attention. Chevet à trois pans semi-circulaires; appareil régulier alterné d'une couche épaisse de mortier; à la base, plinthe saillante, terminée par une moulure en quart de rond, servant de socle à des pilastres élancés qui divisent le mur en compartiments égaux et reçoivent à leur sommet des arcatures géminées en plein cintre du plus gracieux modèle, appuyées alternativement sur le chapiteau d'un pilastre et sur un modillon à tête plate. La frise est formée de trois assises intercalées, dont l'appareil oblong et rectangulaire est posé à sec, de telle sorte que les bouts laissent entre eux un vide de plusieurs centimètres. La corniche supérieure, qui s'interrompt brusquement au tiers de sa course, est saillante, mais négligemment fouillée; la porte est sans caractère. A l'angle sud-ouest, tour carrée, inachevée, dépassant à peine la crête de l'église. A l'intérieur, huit piliers octogones, fût de 0m,99 à base cylindrique ornée d'un tore, avec chapiteaux presque frustes, forment trois nefs et soutiennent les arcades latérales ainsi que la retombée des voûtes qui sont en plein cintre, l'arcade de droite exceptée, de forme presque ogivale, sans doute postérieure à la construction primitive. Sanctuaire à coupole hémisphérique présentant les mêmes divisions signalées au dehors; appareil rectangulaire de grande dimension indiquant une date plus ancienne que le reste de l'édifice. La première travée offre des nervures élégantes qui se profilent sous la courbure des voûtes et se reposent avec grâce sur une colonnette cylindrique à peine engagée dans les angles. Longueur de la nef, 20m,60; des bas-côtés, 17m20. Largeur des trois nefs réunies, 13 mètres; des bas-côtés, 2m,30 chacun. Hauteur de la voûte, 9m,50. Abside: profondeur, 5m,50; largeur, 4m,40; élévation, 7m,50. Au chœur, peintures du XIVe siècle. A l'intrados de l'arcade principale, les quatre évangélistes avec des arabesques

en blanc sur fond d'azur. A droite de l'autel, la Sainte Famille fuyant la persécution d'Hérode; à gauche, la Vierge enfant déroulant une banderole sur les genoux de sainte Anne. Au fond du chœur, la Jérusalem céleste figurée par une cité : des anges, des lévites, des patriarches, et parmi eux, quatre évêques. Plus haut, la Sainte Trinité; un livre ouvert entre les trois personnes porte, en caractères gothiques, l'invocation : *Sancta Trinitas, unus Deus, sancta Maria, ora pro nobis.* Un ancien retable du maître-autel a été enlevé à ce sanctuaire et transporté dans une maison pour être placé dans l'église des Fournials; on espère qu'il sera rétabli à Lasplanques. Grand bassin en cuivre doré de forme ronde, pièce curieuse d'orfèvrerie du XIIe siècle, pris par l'église des Fournials, dont la réintégration à Lasplanques est également désirable. || *Ép. moderne.* Au sud-ouest de la commune, au lieu des Fournials, église paroissiale de Notre-Dame, en construction; style moderne. 22 mètres de long sur 8 mètres de large. Une nef, deux chapelles, un clocher quadrangulaire avec flèche octogone. — Au nord-est, au hameau de Laval, église paroissiale de Sainte-Martianne : à droite, deux arceaux en plein cintre; à gauche, chapelle gothique de dimensions exiguës, mais gracieuses; doit remonter à deux époques différentes; le corps de l'église a été entièrement remanié et dénaturé par l'adjonction d'un bas-côté. Longueur, 12 mètres; largeur, 3 mètres, et 1m,50 pour le bas-côté. Clocher à base quadrangulaire surmonté d'une flèche octogone. Devant la porte de l'église, et dans le cimetière, deux croix formées de divers tronçons empruntés à des croix brisées appartenant aux diverses périodes gothiques. La croix du cimetière portant à sa base un cartouche avec un commencement d'épitaphe latine et la date de 1400. — Au lieu de la Cabane, et au point de jonction de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, avec le chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, église en construction; style moderne. Une nef; les bas-côtés formés par des arcades soutenues par des piliers en pierre; abside en hémicycle avec voûte formant coupole; murs latéraux des bas-côtés décorés de pilastres correspondants aux colonnes supportant les arcades; voûtes des collatéraux en plein cintre, moins élevées que celles de la nef. Longueur totale, 27m,34. Largeur : abside et nef, 6m,15; bas-côtés, 3m,90. Diamètre des colonnes, 0m,60. Hauteur de la nef et du chœur, 9 mètres; des bas-côtés, 4m,34; des colonnes, 3m,28; du clocher, 25 mètres.

TRÉBAN. *Moyen âge.* Au village de Tréban, chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Blaise; style ogival, XVe siècle; en forme de croix latine; sanctuaire de 5 mètres de longueur, en hexagone irrégulier, auquel le transept et la nef servent de base. Largeur, 5m,70; transept, 5m,75; longueur, sanctuaire non compris, 16 mètres. Deux chapelles; leur profondeur, 2m,55. Hauteur de la voûte de la nef, 7m,70; des chapelles, 5m,50. Clocher en forme de parallélipipède rectangle, avec flèche hexagone, 21 mètres. Au maître-autel, retable formé par quatre colonnes et surmonté d'une coupole.

CANTON DE RÉALMONT.

(Chef-lieu : Réalmont.)

SAINT-ANTONIN-DE-LACALM. *Moyen âge.* A l'est et sur les bords de la rivière du Dadou, ruines du château de la Roque, remarquable par sa position, mais sans importance; tour, 25 mètres de hauteur. — Au sud et au hameau dit *le Plo-de-Travanet*, église paroissiale de Saint-Jacques, sans aucun caractère, non voûtée. Longueur, 17 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 5 mètres. Campanile. || *Ép. moderne.* Au village de Saint-Antonin, au centre et au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Antonin; construction récente, style moderne; nef et bas-côtés formés par des arcades, dans le genre de l'église de la Madeleine d'Albi; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 13 mètres, 6 mètres pour les bas-côtés. Huit chapelles, dont deux avec autel; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

DÉNAT-ET-PUILANIER. *Moyen âge.* Au village de Dénat, ruines de l'ancien château fort de Dénat, attaqué par les religionnaires et vigoureusement défendu au XVIe siècle; restes d'une tour avec créneaux, meurtrières, porte avec pont-levis; une croix gravée sur la pierre et cette inscription : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ sit nomen Domini benedictum. Septembre 1620.* — Autre inscription gravée sur le mur d'une ancienne maison : «Le 18 avril 1586, ce lieu fut assiégé «par les hérétiques, qui, après deux assauts, furent «repoussés.» — Au centre du village, église paroissiale de Notre-Dame : abside en demi-cercle, d'un beau style roman; les murs de la nef, ornés de colonnes engagées à chapiteaux historiés; voûtes de la nef et des chapelles refaites au XVe siècle; celles-ci ajoutées pour agrandir l'église, aussi au XVe siècle, avec arcs-doubleaux. Longueur du sanctuaire, 5m,20; largeur, 5 mètres; longueur de l'église, sanctuaire compris, 21m,20; largeur, 5 mètres. Six chapelles : profondeur, 3m,30; hauteur de la voûte de la nef, 9m,80; des chapelles, 5m,80. Clocher, tour de forte dimension, carré long, de 10m,50 sur 6m,50; 22m,60 de hauteur, XIIIe ou XIVe siècle; ayant servi à la défense de la ville du temps des guerres de religion.

FAUCH. Église paroissiale de Saint-Vincent, sans caractère, construction moderne, voûtée. Longueur, 17m,30; largeur, 7m,60; hauteur, 9m,30; adossée à une ancienne tour carrée et massive, formant un parallélogramme, de 15m,40 de hauteur; ouvrage de dé-

fense à l'époque des guerres religieuses du XVIe siècle, servant de clocher.

LA BASTIDE-DÉNAT. *Moyen âge.* Au village de la Bastide, église paroissiale de Sainte-Catherine; style ogival, les arcs-doubleaux seuls anciens, les voûtes récemment faites. Longueur, 14 mètres; largeur, 7m,80. Trois chapelles; leur profondeur, 3m,50. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,50; des chapelles, 5 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 17 mètres. — Dans la seconde chapelle, côté de l'Évangile, est un beau groupe en pierre peinte représentant une *pieta*, XVe siècle. — Dans la chapelle du côté de l'Épître, curieux reliquaire portant la date de 1551 et remarquable par les peintures sur bois qui ornent les panneaux et les inscriptions en caractères gothiques indiquant les diverses reliques. — Croix splendide qu'on dit provenir d'un monastère de cette contrée anciennement supprimé; forme gothique, XVIe siècle; trèfles à l'extrémité des branches; plaques en argent, fixées sur bois, artistement ciselées et sculptées, avec dessins et arabesques, boutons en argent dans les angles, et sur divers autres points des pierreries dont la plupart ont été remplacées par des verres de couleur; Christ en argent massif d'un très-beau dessin; aux quatre extrémités des bras, médaillons en or représentant les animaux mystérieux de l'Apocalypse, emblèmes des évangélistes, l'ange, le lion, le bœuf et l'aigle. Sur la face de la croix opposée à celle où se trouve le Christ, un médaillon aussi en or qui représente le Père éternel, bénissant de la main droite à la manière latine et portant de la gauche le globe du monde surmonté d'une croix. La valeur intrinsèque de l'or et de l'argent est d'environ 200 francs. Longueur de la ligne verticale, 0m,80; longueur de la branche horizontale, 0m,42; de chacune des branches, 0m,21; largeur des branches, 0m,06 du côté de la face, 0m,04 de l'autre. — Encensoir en cuivre argenté, forme gothique, de la même époque, figurant dans les panneaux des fenêtres ogivales à nombreux meneaux, surmontée chacune d'une fleur de lis.

LABOUTARIÉ. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, sans importance archéologique.

LAMILLARIÉ. *Moyen âge.* Au sud de la commune et au lieu de Léjos, église paroissiale de Saint-André, ancienne, sans caractère; voûtée. Longueur, 17m,70; largeur, 5m,10. Hauteur de la voûte de la nef, 8 mètres; des deux chapelles, 5 mètres. Campanile. — A l'extrémité nord, et au lieu de Saint-Benoît-de-Frédefonts, église paroissiale de Saint-Benoît, sans caractère. Longueur, 13m,68; largeur, 5 mètres; voûte, 6 mètres de hauteur. Campanile.

SAINT-LIEUX-LA-FENASSE. *Ép. moderne.* Au sud et au village de la Fenasse, sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Lavaur, église paroissiale de Notre-Dame; construction et style modernes, forme de croix latine, voûtée. Longueur, 29m,60; largeur, 8m,85. Deux chapelles formant le transept, chacune de 3 mètres de profondeur; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9m,50. Tableaux de grande dimension au sanctuaire et dans la nef. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 27 mètres. — Au centre de la commune, au village de Saint-Lieux, sur la même route, église paroissiale de Saint-Léonce; construction récente, même style; en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 20m,50; largeur, 6 mètres. Deux chapelles, qui ont 3m,80 de profondeur chacune, forment le transept; hauteur des voûtes, 5m,90. Sans clocher.

LOMBERS. *Moyen âge.* Au village de Lombers, au pied du pic où se trouvait l'ancien château fort, célèbre dès le XIIe siècle, détruit par les guerres de religion en 1622, et dans lequel s'était tenu en 1165 le concile qui condamna l'hérésie des Albigeois; église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite sur les ruines de l'ancienne église démolie ou brûlée à cette époque; abside appuyée sur les vieux murs et sur un grand arc en ogive que l'on voit en dehors; les arcs soutenus à l'intérieur par des colonnettes à chapiteaux historiés, du XIe ou XIIe siècle, le tout indiquant deux époques, celle dont il vient d'être parlé et celle du XVe ou XVIe siècle, accusée par l'arc en ogive, ce qui donne lieu de présumer deux destructions successives. Des pierres à figures symboliques, provenant de la construction primitive, ont servi à bâtir le clocher lors de la dernière édification de l'église, en 1680. On lit sur la porte: *Réparée en 1721.* Chœur et chapelles voûtées; nef en plafond. Longueur, 22 mètres; largeur, 6m,70; hauteur, 9 mètres. Trois chapelles: hauteur, 4m,50; profondeur, 4m,50. Clocher, grosse tour massive; hauteur, 15 mètres. M. Jamme de la Bassalié possède deux pierres sculptées: l'une, de 0m,95 de haut sur 0m,68 de large, d'un riche travail, est le chapiteau d'une colonne à deux êtres humains dévorés par quatre serpents; l'autre, plus petite, de même style, offre une certaine analogie avec les pierres du clocher qui viennent d'être mentionnées. — Statue, du XIe siècle, découverte en ouvrant le chemin qui de Lombers va joindre la route d'Albi à Réalmont, et déposée à la préfecture, représentant un évêque assis aux pieds duquel est un enfant soutenant de ses deux mains et du genou gauche une coupe; il appuie le pied gauche sur un chien qui semble veiller à sa garde. — Au nord, au lieu de Saint-Pierre-des-Counils, église paroissiale de Saint-Pierre; à l'ouest, au lieu de Saint-Sernin-de-Lombers, église vicariale de Saint-Sernin, annexe de Lombers, toutes les deux sans caractère et sans intérêt archéologique.

ORBAN. *Moyen âge.* Ruines du château, sans importance. — Église paroissiale de Saint-Martial; sanctuaire: longueur, 5m,50; largeur, 8 mètres; style ogival:

la nef remaniée à diverses époques; voûtée. Longueur, 10 mètres; le sanctuaire y compris, 15m,50; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes: sanctuaire, 10 mètres; nef, 9 mètres. Clocher octogone avec flèche; hauteur, 30 mètres. Au sanctuaire, grand et beau retable en bois sculpté et doré, XVIe siècle; quatre grandes colonnes torses, entourées de ceps de vigne et supportant une corniche et un couronnement semi-circulaire au centre duquel figure le Père éternel; sur les côtés, deux niches avec deux statues colossales: Constantin tenant de sa main droite son épée, de l'autre, les clous de la vraie croix; sainte Hélène tenant dans les mains la croix du Sauveur. Hauteur des colonnes, 4 mètres; base sur laquelle figurent les quatre évangélistes, 2m,50; entablement supérieur et couronnement, 2 mètres; décoration comprenant toute la largeur de l'abside.

POULAN-POUZOLS. *Moyen âge.* Ruines du château fort de Pouzols, XIIe ou XIIIe siècle; porte à herse conservée dans toutes ses parties. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, ancienne dépendance du château, construite dans l'enceinte même du château et de la même époque; style ogival pour le sanctuaire, seul conservé, la nef ayant été détruite et reconstruite dans le style roman; forme de croix latine. Longueur, nef et sanctuaire, 20 mètres; largeur, 7m,55. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche, 16 mètres. — Au nord-ouest du village de Poulan, ancien château fort célèbre lors des guerres religieuses du XVIe siècle (construction du XIIe siècle); il est assez bien conservé; porte d'entrée de forme ogivale peu prononcée; à l'est et à l'ouest, deux tours abaissées à l'époque de la Révolution, actuellement de 15 mètres de hauteur comme le château, sur 3 mètres de diamètre, avec créneaux donnant du côté du ravelin, et porte d'entrée à pont-levis dont les supports sont encore intacts. — Au centre du village, église paroissiale de Saint-Eugène, ancienne dépendance du château de Poulan, dont la porte d'entrée se trouvait dans le ravelin du château; style ogival pour le sanctuaire, de la même date que le château; voûte en ogive très-prononcée avec intrados parsemés d'étoiles sculptées sur la pierre, plus ou moins saillantes; le reste de l'église, de construction moderne; non voûté; forme de croix latine. Longueur, 17m,30; largeur, 6m,60. Deux chapelles. Hauteur de la nef, 6 mètres; de la voûte du sanctuaire, 8 mètres. Clocher en parallélipipède rectangle; sa hauteur est de 14 mètres.

RÉALMONT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; style dorique, XVIe siècle; une nef, voûtée à vive arête, agrandie en 1775 en pratiquant dans les murs autant d'arcades qu'il y a de chapelles construites à cette époque avec les murs extérieurs actuels; chapelles surmontées de tribunes; retable élevé sur des colonnes de marbre et surmonté d'un beau couronnement. Huit chapelles richement ornées; deux sacristies. Longueur, 34 mètres, dans laquelle le sanctuaire prend 11m,50; profondeur des chapelles, 3m,20; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire avec pyramide tronquée, surmontée d'une lanterne et terminée par une flèche et une croix; hauteur, 33 mètres, croix non comprise. — Temple protestant.

RONEL. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martial, construite en 1768, sans aucun caractère; en croix latine. Deux chapelles formant les extrémités du transept; sanctuaire seul voûté. Longueur, 21m,60; largeur, 4m,80.

ROUMEGOUX. *Ép. moderne.* Au centre de la commune et au hameau de Roumegoux, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne, non voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 14 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Saint-Jean-de-Préniac, chapelle de Saint-Jean. Longueur, 16 mètres; largeur, 10 mètres. — A l'est, près du village de Lacassagné, chapelle de Notre-Dame-la-Brune; mêmes dimensions. Toutes sans caractère; pas de clocher.

SIEURAC. *Moyen âge.* Au nord de la commune et au hameau de Vitrac, ancienne chapelle, annexe de Sieurac, de construction ancienne; une nef; non voûtée. Longueur, 12 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles latérales de 4 mètres en tous sens. Hauteur du plafond, 6 mètres. — Au village de Sieurac, église paroissiale de Saint-Gérand, construction récente, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher rectangulaire; hauteur, 20 mètres.

TERRE-CLAPIER. *Moyen âge.* Près du hameau de Terre-Clapier, au lieu de Saint-Salvi-de-Fourestés, église paroissiale de Saint-Salvi, non voûtée. Longueur, 14 mètres; largeur, 5 mètres; avec une seule chapelle. Clocher rectangulaire; hauteur, 13 mètres.

LE TRAVET. *Moyen âge.* A l'est, dans une presqu'île formée par le Dadou, sur un rocher escarpé, ruines de l'ancien château fort du Travet. — Église paroissiale de Saint-Étienne; XVIIe siècle, style moderne. Une nef. Longueur, le sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 5 mètres. Une chapelle voûtée. Hauteur de la voûte, 6m,40. Clocher quadrangulaire de 15 mètres de hauteur.

CANTON DE VALDÉRIÉS.

(Chef-lieu : Valdériés.)

ANDOUQUE. *Ép. celtique.* A trois kilomètres au nord-est de la tour d'Andouque, sur le chemin de la Cavalarié à la Capelle, entre le Renayrèse et Pouzols, trois pierres appelées le tombeau *des trés reys* (des trois rois), monuments élevés, d'après la tradition, pour célébrer la mémoire de trois rois qui auraient

succombé dans ce lieu après un combat acharné. Il n'y en a plus qu'une, de forme rectangulaire, plantée verticalement dans la terre au pied d'un châtaignier : longueur, 1m,50 ; épaisseur, 0m,15 sur 0m,80 de largeur. Les autres pierres, qui gisaient à plat sur l'autre bord du chemin (A. D. Mémoires de M. du Mège), ont disparu depuis quelques années (l'une d'elles couvre la fontaine de la Capelle-Pinet, canton de Valence). ‖ *Moyen âge.* Tour, seul reste de l'ancien château d'Andouque, XIe siècle, sur un rocher escarpé presque inaccessible, flanquée de quelques vestiges d'anciens murs, de forme rectangulaire ; 6 mètres sur 5 mètres de côté. Cette tour, en ruine, ne conserve pas partout la même hauteur : elle a, au midi, 7 mètres ; à l'est et au nord, 10 mètres ; à l'ouest, 12 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Ligots, centre et chef-lieu de la commune, église paroissiale de Notre-Dame, construction récente, style moderne, forme de croix latine ; 27m,50 sur 8 mètres ; hauteur de la voûte, 8m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, 20 mètres de hauteur. — A l'extrémité sud de la commune et au village d'Énergues, autre église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, aussi construction récente, style moderne et même forme ; 22 mètres sur 7 mètres ; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de même forme ; hauteur, 18 mètres. — Au centre, au lieu de Saint-Géraud, chapelle de Saint-Géraud, du XVIIe siècle ; 11 mètres sur 4m,50 ; même forme. Hauteur de la voûte, 3m,60. Campanile.

CRESPINET. *Moyen âge.* Ancien château de la Gauterie, presque entièrement remanié. — A Crespinet, église paroissiale de Sainte-Cécile ; sanctuaire rectangulaire ; une nef ; deux chapelles ; non voûtée. Longueur, 25 mètres ; largeur, 7 mètres. De construction ancienne, plusieurs fois remaniée. Clocher de forme quadrangulaire, terminé en flèche.

SAINT-GRÉGOIRE. *Moyen âge.* Au sud, château de Cussac, XVe siècle ; sans caractère ni intérêt archéologique. — Au lieu de la Bastide, tour d'un ancien château, 40 mètres d'élévation ; aussi sans importance. — Au village de Saint-Grégoire, église paroissiale de Saint-Grégoire, construction moderne, voûtée : longueur, 23m,20 ; largeur, 5m,33 ; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire, sans flèche ; hauteur, 14m,50. — A l'extrémité nord, au hameau de Caussand, église annexe de Notre-Dame-de-la-Nativité ; construction moderne, non voûtée. Longueur, 15 mètres ; largeur, 4m,50. Clocher, 11 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Cahusaguet, autre église annexe de Notre-Dame-de-l'Assomption, ancienne dépendance, avant 1789, du chapitre d'Albi ; sans caractère ; non voûtée ; 12m,40 sur 7m,40.

SAINT-JEAN-DE-MARCEL. *Moyen âge.* Au lieu de Saint-Jean, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste ; style ogival, XVe siècle ; voûtée. Aux archives de cette église, date de l'érection d'une confrérie, en 1473. Quatre chapelles. Longueur, 21 mètres ; largeur, 10m,20 ; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire ; hauteur, 16m,70.

SAUSSENAC. *Moyen âge.* A l'extrémité nord de la commune, au bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhau, sur le pic du Puy-Saint-Georges, élevé de 500 mètres au-dessus de la mer, ruines d'une ancienne tour fortifiée, forme rectangulaire ; 7 mètres de longueur sur 7m,50 de largeur ; hauteur, 10 mètres au nord et à l'est, 12 mètres au sud et à l'ouest. Le célèbre Méchain, chargé en 1792 de mesurer l'espace compris entre Barcelone et Rhodez, plaça un de ses signaux sur cette tour ; il y a quelques années, on voyait encore la cabane qu'il y fit construire pour cette opération (A. D. Mémoires de M. du Mège). La méridienne de Cassini passe aussi sur cette tour (G. D. V. p. 103), à laquelle est adossée une petite chapelle aujourd'hui abandonnée et en ruines. — Dans le sud-ouest, près de la même route, château de la Longagne, sans caractère, mais qui a servi de retraite, vers le milieu du XVIIe siècle, à Marie-Anne de Hohenzollern, comtesse d'Isembourg (voir *la comtesse d'Isembourg*, par Mlle de Saliés, Paris, 1680, reproduit, avec la biographie de l'auteur, par M. Hippolyte Crozes, Toulouse, 1851.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Saussenac, église paroissiale de Saint-Eusèbe, de construction récente, style moderne ; voûtée. Deux chapelles. Longueur, 25m,80 ; largeur, 8m,38 ; hauteur des voûtes, 10m,60. Clocher en construction, quadrangulaire et à flèche ; hauteur, 25 mètres.

SÉRÉNAC. *Ép. moderne.* Au village de Sérénac, église paroissiale de Saint-Pierre ; construction récente, style moderne ; voûtée. Longueur, 21m,30 ; largeur, 7m,90 ; hauteur des voûtes, 5m,32. Deux doubles chapelles. Clocher quadrangulaire ; hauteur, 21 mètres.

VALDÉRIÉS. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres de Valdériés, au nord du Puy-Saint-Georges, à 70 mètres et à la gauche du chemin de grande communication n° 31, de Valdériés à la route départementale d'Albi à Valence, au pied d'un chêne, dolmen formé de trois pierres schisteuses de la même nature que celles du pays, dites *pierres levades* ou pierres levées, d'origine druidique. Deux pierres verticales, distantes l'une de l'autre de 1m,20, dépassant le niveau du sol où elles sont plantées de 1m,25, avec largeur de 3 mètres et épaisseur de 0m,40, supportant une pierre volumineuse de 2m,80 de longueur sur 2m,50 de largeur et 0m,70 d'épaisseur avec plan incliné à l'aspect du nord, sillonnée de rigoles. La tradition lui a donné une origine en accord avec la religion chrétienne : la Vierge Marie destinant ces pierres à la construction d'une église d'Albi, en portait une sur sa tête et les deux autres sur ses épaules

pendant qu'elle filait. Ayant appris que cette église était terminée, elle les aurait déposées en ce lieu et aurait élevé ce monument. || *Ép. moderne.* A Valdériès, église paroissiale de Notre-Dame, 1768; de style moderne; agrandie d'une travée construite en 1846, ainsi que le clocher. Une nef; voûtée. Six chapelles. Longueur, 23^{m},40; largeur, 6^{m},80; hauteur de la voûte, 8^{m},20. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; sa hauteur est de 22^{m},50.

CANTON DE VALENCE.

(Chef-lieu : VALENCE.)

ASSAC. *Ép. moderne.* Au village d'Assac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; de style moderne; voûtée; en forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7^{m},50; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur, 6 mètres. Clocher quadrangulaire se terminant en pyramide; hauteur, 22^{m},50.

CADIX. *Moyen âge.* Au nord de la commune, dans une presqu'île formée par le ruisseau de Labruguière, ruines de l'ancien château de la Bastide ou *le Castelas*, sans importance. — Au village de Cadix, église paroissiale de Saint-Pierre, très-ancienne, mais sans caractère. Longueur, 15^{m},40; largeur, 4^{m},10; hauteur, 5^{m},20. Clocher carré, de 3 mètres de côté, terminé par un globe de métal surmonté d'une croix, 7^{m},52. — Au village de Gayere, église paroissiale de Saint-Martial; construction récente, forme de croix latine, sans aucun caractère. Longueur, 16^{m},60; largeur, 5^{m},50; hauteur de la voûte, 7^{m},75. Deux chapelles. Clocher en voie de construction. — Au lieu de Saint-Pierre-de-la-Serre, église de Saint-Pierre, annexe de Cadix; XVIIe siècle, remaniée, sans caractère. Longueur, 16^{m},60; largeur, 5^{m},50; hauteur de la voûte, 4^{m},40. Le clocher est en construction.

SAINT-CIRGUE. Au village de Saint-Cirgue, église paroissiale de Saint-Cyr, en voie de reconstruction.

COURRIS. Au centre du village, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère.

LE DOURN. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance archéologique.

FAUSSERGUES-ET-CASTELGARRIC. *Ép. moderne.* Au village de Faussergues, église paroissiale de Notre-Dame; construction moderne, sans caractère; voûtée, forme de croix latine. Longueur, 18^{m},35; largeur de la la nef; 6^{m},50. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 6^{m},20. Clocher terminé en flèche; hauteur, 12^{m},50. — A Castelgarric, église de Saint-Jacques, supprimée pour cause de vétusté.

FRAISSINES. *Moyen âge.* Au village de Fraissines, église paroissiale de Saint-Jacques; chœur, style ogival; le reste est moderne. Deux chapelles. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Clocher quadrangulaire, avec flèche; hauteur, 27 mètres.

SAINT-JULIEN-GAULÈNE. *Ép. moderne.* Au village de Gaulène, sur le bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Millau, église paroissiale de Saint-Nicolas; XVIIIe siècle, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^{m},30; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 15 mètres. — Au sud de la commune et au lieu de Saint-Julien-de-Pradoux, église paroissiale de Saint-Julien; même époque, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Sans clocher.

LA CAPELLE-PINET. *Moyen âge.* Ruines du château de la Capelle, formé de trois tours disposées en triangle équilatéral de 22 mètres de côté, sans importance; il ne reste qu'une tour, sur laquelle le presbytère a été construit. || *Ép. moderne.* Au même village, église paroissiale de Saint-Jacques; construction récente, de style moderne. Longueur, 28 mètres; largeur, 8 mètres. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, 8^{m},50. Clocher quadrangulaire, surmonté d'une flèche et d'une croix; hauteur en tout, 36^{m},50.

LÉDAS-ET-PENTHIÉS. *Ép. moderne.* Au village de Lédas, église paroissiale de Saint-Roch; construction récente, style moderne; forme de croix latine; voûtée. Longueur, 22 mètres; longueur du transept, 13^{m},20; largeur de la nef, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur des deux, 6^{m},20; hauteur des voûtes, 8^{m},50. Clocher carré, dont la hauteur est de 18 mètres.

SAINT-MICHEL-LABADIÉ. Église paroissiale de Saint-Michel, sans intérêt archéologique.

PADIÈS. *Moyen âge.* Sur les bords du Céron, ruines du château de Padiès; tour, 15 mètres; sans importance. — Au sud-ouest et au village de Tels, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 5^{m},60; voûtée; hauteur de la voûte, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher, tour carrée. || *Ép. moderne.* A l'est, église paroissiale de Tels; construction récente, sans caractère; voûtée; forme de croix latine. Longueur, 16 mètres; largeur, 6^{m},60; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en construction; 25 mètres de hauteur.

TRÉBAS. *Moyen âge.* Au village de Trébas, église paroissiale de Saint-Blaise; ancienne, sans caractère. Longueur, 23 mètres; largeur, 5^{m},60. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

VALENCE. *Moyen âge.* A Valence, église paroissiale de Saint-Amans; style ogival, XVIe siècle; voûtée. Une nef. Longueur, 33^{m},70; largeur, 9^{m},60. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes du sanctuaire, 7 mètres; de

la nef, 8m,75; des chapelles, 5m,75; profondeur des chapelles, 3 mètres sur 3m,50 de largeur.

CANTON DE VILLEFRANCHE.

(Chef-lieu : VILLEFRANCHE.)

AMBIALET. *Moyen âge.* A 10 kilomètres et au nord de Villefranche, à l'entrée d'une presqu'île de 4 kilomètres de circuit formée par le Tarn, sont les restes des châteaux d'Ambialet, la plus forte place de l'Albigeois, et vicomté donnant entrée aux États du Languedoc, ayant appartenu d'abord aux vicomtes d'Albi en 937, à Simon de Montfort en 1209, et inféodé aux domaines du roi en 1228; plus tard, aux barons de Castelpers jusqu'en 1762, où la vicomté passa au baron de l'Hormet; la vicomté était composée de sept forts : le fort du Roi, le fort de Roquetaillade, le prieuré de Notre-Dame de la Capelle, le château de Montcabrières, le château de Payrolles, l'église de Saint-Gilles, également fortifiée; tous pris et détruits par les religionnaires en 1568 (A. D. Ambialet; E. H. C. C. p. 327 et 516; G. D. V. p. 105; G. T. p. 156). Ces ruines sont des plus pittoresques; magnifiques restes de murailles. — Dans la partie dite *la Ville basse*, église de Saint-Gilles; le sanctuaire bien conservé; construction ogivale, XIVe siècle. — Dans la Ville haute, église paroissiale de Notre-Dame, dite *de la Capelle*, construite sur la partie la plus élevée du rocher, de telle sorte que le presbytère, adossé à ce même rocher, donne accès dans l'église par un escalier intérieur. Elle n'avait autrefois que la grandeur du sanctuaire actuel; style ogival, XVe siècle; récemment agrandie et remaniée avec goût et intelligence. La clef de voûte du sanctuaire porte un écusson chargé d'un château surmonté de trois tours crénelées à la bordure componée, qui forme les armes des Castelpers. Clocher carré, avec flèche, servant de porche. — Dans l'ancien cimetière, au niveau du sol de l'église, très-antique croix en pierre : pied, 0m,90 de haut sur 0m,20 d'épaisseur; bras de la croix, 0m,80. Au centre, et dans une cavité, sont sculptés un Christ d'un côté; de l'autre, une Vierge mère, manière du XIIe ou XIIIe siècle. — Sur le rocher qui domine Ambialet, et à 200 mètres de ce village, ruines de l'ancien monastère et église de Notre-Dame-de-l'Oder, aujourd'hui célèbre pèlerinage, autrefois dépendante, d'abord de Saint-Victor de Marseille, en 1057, plus tard du chapitre de Maguelone, et enfin cédée au chapitre de Montpellier par le pape Paul III, lors de la translation du siége de Maguelone dans cette dernière ville; enfin monastère de bénédictins (A. D.). — Ruines imposantes du vieux monastère adossées à l'église; mur de 11 mètres de hauteur, ayant à l'extrémité des demi-tourelles engagées; grande salle de 12 mètres sur 7; périmètre général, 900 mètres carrés, encore entouré de murailles. Église, style roman, XIe siècle; la porte, en plein cintre, est accompagnée de deux colonnes de 2 mètres de hauteur, à bases circulaires, fûts arrondis, chapiteaux historiés. A l'intérieur, forme de croix latine; une nef avec deux bas-côtés. Nef divisée en quatre travées; sanctuaire, après une première travée, terminé en hémicycle; nef bordée de forts piliers; voûtes cintrées en berceau, sauf celles des bas-côtés, formées par des demi-arceaux qui vont s'appuyer sur les piliers et les murs de la nef. Belles proportions architecturales. Longueur du sanctuaire, 4m,80; largeur, 5 mètres; longueur de la nef avec le sanctuaire, 23 mètres. Largeur de la nef, 4m,20; des piliers, 1m,60; des bas-côtés, pour chacun, 2 mètres; des chapelles qui forment l'extrémité du transept, 3m,40; même profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 7m,50. A l'autel se voit un curieux retable à colonnes ornées de ceps de vigne; Vierge en bois très-ancienne; précieux reliquaire du XIVe ou XVe siècle, en bronze, base formant une pyramide tronquée quadrangulaire, dont les arêtes latérales sont courbes; tige prismatique à quatre faces, dans laquelle se trouve une relique, avec cylindre horizontal contenant aussi des reliques, surmonté d'une croix. A la base, émail vert représentant de la manière la plus fidèle l'arbre dit de l'Oder, arbre vert que l'on rencontre sur l'avenue de l'église, de 2 mètres de hauteur, aux rameaux arrondis, aux feuilles brillantes, ayant la forme et la couleur de celles du buis et un fruit semblable à celui du genévrier, sans pareil dans le pays, quant à l'espèce, et qu'une pieuse légende veut avoir été porté dans ce lieu par la Vierge Marie (cet arbre est le *philaria media*, connu sous le nom vulgaire d'*alterne persistante*). Encensoir en cuivre, style roman du XIIe siècle, composé de tours et de créneaux, avec figures symboliques. Bassins à quêter en étain fin, sur l'un desquels un écusson portant une tour, un croissant et deux étoiles, surmonté d'une couronne de comte; l'autre, daté de 1737, est marqué du monogramme de Jésus. — Dans la commune d'Ambialet, autres églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Cambon-du-Temple; de Saint-Louis, au Frayssé; de Notre-Dame, à Bonneval; de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-Lacalm; de Saint-Pierre, à la Condomine : sans caractère et sans intérêt archéologique. A l'église de Cambon-du-Temple, autrefois dépendante de la commanderie de Malte de Rayssac (commune d'Albi), calice en argent du XVIe siècle, avec une croix de Malte surmontée d'un écusson barré, au-dessus duquel une colombe, armes sans doute du commandeur d'alors. Ciboire aussi d'argent, d'origine plus ancienne, avec nœuds écrasés, dentelés à la tige; pied très-aplati; aux mêmes armes. Chasubles et ornements avec riches broderies en soie.

BELLEGARDE. *Ép. moderne.* Au lieu de Montels, église paroissiale de Saint-Benoît, construction récente.

Nef principale plus élevée que les deux autres qui lui servent de bas-côtés. Longueur des trois nefs, 14 mètres, non compris le sanctuaire. Largeur de la grande nef, colonnes comprises, $7^m,50$; de chacune des nefs latérales, 3 mètres. Longueur du sanctuaire, 7 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur de la grande nef, 10 mètres; des bas-côtés, 6 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18 mètres d'élévation. — Belle statue en pierre de la Vierge, xv° siècle.

CAMBON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, ancien prieuré; style ogival, xiv° siècle; une nef; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, $15^m,20$; largeur, $6^m,55$. Deux chapelles : leur profondeur, $3^m,30$; largeur, $6^m,55$; hauteur de la voûte, $9^m,30$. Rotable du xvi° siècle, remanié, orné sur les côtés du tabernacle de deux tableaux peints sur bois de $0^m,30$ sur $0^m,40$: l'Adoration des mages et l'Adoration des bergers, de l'école italienne. Dans l'église sont deux autres tableaux de dimension moyenne, la Vierge à l'agonie et la Présentation au temple, dignes d'attention.

CUNAC. *Moyen âge.* Au village de Cunac, église paroissiale de Saint-Jacques. La base du clocher est formée par l'abside de l'ancienne église, qui était de style roman et orientée (l'église actuelle est bâtie du nord au sud). On y voit des traces d'anciennes peintures.

SAINT-JUÉRY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne; une nef et bas-côtés. Abside : longueur, $8^m,50$; largeur, 7 mètres. Nef: longueur, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Collatéraux, $4^m,50$ chacun, piliers compris. Voûtée; hauteur de la voûte, 15 mètres. Nef, trois travées, une pour le sanctuaire. Clocher quadrangulaire construit en 1740. Très-beau retable en bois sculpté et doré, avec colonnettes provenant de l'ancienne église de Sainte-Martianne d'Albi, détruite en 1795. Reliquaire en argent du xv° siècle, formé d'une tige prismatique dans laquelle on voit, entre des nervures flamboyantes à jour, saint Georges terrassant le dragon. — A 3 kilomètres de Saint-Juéry, sur les bords du Tarn et au village des Avalats, église paroissiale de Saint-Benoît; xiv° siècle, style gothique; petites dimensions; insuffisante, elle va être reconstruite.

MARSAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; voûtée. Sa longueur est de $19^m,50$; sa largeur, de $12^m,50$. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres; sans clocher. Chaire en pierre sculptée à jour; travail remarquable.

MOUZIEYS-ET-TEULET. *Moyen âge.* Au village de Mouzieys, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste : ancienne, sans style caractérisé; sanctuaire seul voûté; peinte et élégamment décorée. Longueur, $28^m,50$; largeur, $8^m,10$; hauteur, $7^m,30$. Clocher terminé en flèche; hauteur, $17^m,50$. — Au nord et au village de Taillefer, près de celui de Teulet, église de Notre-Dame, annexe de Mouzieys; sans caractère. Longueur, $13^m,20$; largeur, $4^m,50$; hauteur, $6^m,95$.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Secours; le chevet de l'église d'une haute antiquité : la dernière travée porte la date 1113. La construction qui le termine a l'aspect d'un ancien château fortifié, flanqué de quatre tours rondes, dont trois massives; la quatrième conduisant au clocher; deux paraissant à l'extérieur, les autres engagées dans le massif du mur avec meurtrière en forme de croix au milieu de l'une d'elles. Tours extérieures, $11^m,60$; $1^m,25$ de diamètre pour l'une d'elles, et 2 mètres pour l'autre. Seconde partie, xiii° siècle, époque de la fondation de la ville; le chœur est postérieur; style gothique; entre le chœur et les deux anciennes, partie récemment voûtée. Longueur, $27^m,20$; largeur, $7^m,30$; hauteur, $8^m,28$. Six chapelles. Le clocher forme un tétraèdre terminé par une pyramide à quatre faces. || *Ép. moderne.* A 3 kilomètres de Villefranche, au hameau de Fabas, église paroissiale de Saint-Barthélemy; construction récente, de style roman, forme de croix latine. Transept : $14^m,60$ de longueur, 4 mètres de largeur. Nef : longueur, 22 mètres sur $6^m,60$ de largeur et 9 mètres de hauteur. Clocher en construction.

ARRONDISSEMENT DE CASTRES.

CANTON DE SAINT-AMANS-SOULT.

(Chef-lieu : Saint-Amans-Soult.)

SAINT-AMANS-SOULT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construction récente, style roman : voûtée. Une nef, six chapelles. Longueur, $25^m,20$; largeur, $10^m,60$. Hauteur des voûtes de la nef, 11 mètres; des chapelles, $5^m,15$. Clocher octogone, terminé en flèche; hauteur, 40 mètres. — Tombeau du maréchal général Soult (Jean de Dieu), duc de Dalmatie, adossé

au mur méridional de l'église, que le maréchal avait fait construire lui-même; de ce lieu on aperçoit la maison qui l'a vu naître, le 29 mars 1769, et le château de Soult-Berg, où il est mort le 26 novembre 1851. L'entrée du caveau est ornée d'un bas-relief provenant de la colonne du camp de Boulogne et représentant le maréchal parlant à l'empereur Napoléon Ier. — A 500 mètres de Saint-Amans, château de Soult-Berg, construit par le maréchal. — A l'est de la commune et au village d'Albine, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1712, de style moderne; voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Trois chapelles. Sans clocher. — Au nord, château de la Ribaute, 1719, forme rectangulaire; 15 mètres de long sur 9 mètres de large; chaque angle est flanqué d'une tourelle de 21 mètres de hauteur.

SAINT-AMANS-VALTORET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Saint-Amans, à la métairie appelée la Vingtaine, ruines de l'église de Saint-Laurent, d'une origine très-ancienne. Clocher de 25 mètres de hauteur existant encore, mais sans caractère; les murailles de l'église encore debout; le tout couvert de lierre. Arbres de forte dimension dans l'intérieur et autour de l'église, d'un effet très-pittoresque. — Au centre du village de Saint-Amans, ancien château pris et pillé en 1587 par Jean Flotte de Sabasan, ligueur fanatique, ennemi personnel de Guillaume de Genibrouse, seigneur du lieu; il a été récemment remanié et reconstruit presque en entier. Longueur, 28 mètres; deux tours carrées de 7 mètres de côté et 16 mètres d'élévation. — Église paroissiale de Saint-Amans, sans caractère. — Un temple protestant.

LA BASTIDE-ROUAIROUX. *Ép. celtique.* Au nord de la Bastide, au lieu dit *le Plo de la Gante*, à 700 ou 800 mètres au midi du hameau de ce nom, dans la direction de la Bastide-Rouairoux, beau dolmen connu sous le nom de *las très peiros*, composé en effet de trois grosses pierres: les deux qui font support placées parallèlement, séparées l'une de l'autre de 1m,50, chacune de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de hauteur et une épaisseur de 0m,60, enfoncées en terre d'un mètre environ; la principale, celle qui servait de table, placée horizontalement sur les deux autres, plate en dessus et en dessous; forme d'ellipse à bords sinueux; le diamètre le plus long, 4m,50; le plus petit, 3m,25; périmètre, 12m,20; épaisseur, 0m,50 dans son milieu. Tradition: la Sainte Vierge, en filant sa quenouille, laissa tomber cette pierre de son tablier. ‖ *Ép. moderne.* A la Bastide, église paroissiale de Saint-Saturnin; sans caractère. Longueur, 30 mètres; clocher, 27 mètres de hauteur; largeur, 11 mètres; hauteur de la voûte, 10m,50. — Temple protestant.

LACABARÈDE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Lacabarède, sur le côté sud et au bord de la route impériale n° 112, d'Agde à Toulouse, deux pierres plates de gneiss, 2m,50 de hauteur sur 1m,50 de largeur, avec une épaisseur moyenne de 0m,25, forme elliptique, dressées verticalement dans la direction du nord au sud à une distance de 3m,57 l'une de l'autre, séparées par le fossé de la route, sans aucune inscription, connues sous le nom des Deux-Sœurs. La tradition dit que ces pierres se meuvent, et que quand l'une d'elles aura atteint le sommet de la montagne, la fin du monde arrivera. (A. T. année 1862: *Documents historiques*, par M. Jolibois, p. 220; *Notice sur la commune de Lacabarède*, par M. Lagarrigue; *Recueil de la Société littéraire de Castres*, 4e année, 1861, p. 84.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Lacabarède, église paroissiale de Saint-Louis, construite en 1740; sans caractère; rectangulaire; une nef; voûtée. Longueur, 26 mètres; largeur, 8 mètres. Trois chapelles; hauteur des voûtes de la nef, 7m,50. Clocher; hauteur, 25 mètres; tour et pyramide quadrangulaire. — A l'extrémité est, et au village de Salles, église paroissiale de Notre-Dame (1765); sans aucun caractère; voûtée; une nef. Longueur, 15 mètres sur 6 mètres. Deux chapelles; hauteur de la voûte de la nef, 6 mètres. Clocher, mêmes forme et hauteur que le précédent.

ROUAIROUX. Sur le penchant de la colline dominée par le village, château de Rouairoux, du XVIe siècle: 20 mètres d'élévation; une tour. Remarquable par son admirable position. — A Rouairoux, église paroissiale de Notre-Dame, gothique; XVIe siècle; voûte ogivale. Longueur, 26m,80; largeur, 9m,90; hauteur, 8m,85. Trois chapelles. Clocher carré. Une cloche de 1592.

SAUVETERRE. *Moyen âge.* Près du village, château de Sauveterre, brûlé au XIIIe siècle, lors de la guerre des Albigeois; reconstruit au XVe siècle, remanié en 1820; riche et somptueuse construction. Longueur, 40 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, 16 mètres. Deux tours rondes à chacun des deux angles est et ouest; du côté du midi, toiture en forme de cône terminé par une girouette attachée à une lance. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Sainte-Croix (1761); style moderne; voûtée en 1861. Longueur, 27m,20; largeur, 10m,50. Sanctuaire en hémicycle; une nef; quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher en forme de prisme quadrangulaire; 13 mètres au-dessus du sol, 2 mètres au-dessus de la toiture.

CANTON D'ANGLÈS.

(Chef-lieu: ANGLÈS.)

ANGLÈS. *Moyen âge.* A 5 kilomètres et au nord d'Anglès, château de Monsegou; XVe siècle; porte d'entrée surmontée d'un écusson portant trois chouettes séparées par des rosaces. ‖ *Ép. moderne.* Au village d'An-

glés, église paroissiale de Saint-Pierre; construction et style modernes (1806); une nef; sanctuaire en hémicycle. Huit chapelles. Longueur, 40 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur de la voûte de l'église, 11 mètres, et des chapelles, 7 mètres. Clocher carré, terminé en pointe; hauteur, 38 mètres. — Temple protestant. — Au sud-est d'Anglés et au village de la Souque, église paroissiale de Saint-Martin; construction moderne (1776); au sanctuaire, arcs en plein cintre; dans la nef, arcs en ogive : ces derniers empruntés à l'ancienne église gothique de Saint-Martin, située à 3 kilomètres de la Souque; démolie à cette époque; forme de croix latine. Longueur de l'église, 24^{m},75; largeur, 8^{m},65; hauteur de la voûte : du sanctuaire, 6^{m},54; des chapelles, 4^{m},65. Clocher, carré long; hauteur, 33 mètres, y compris la croix. Au maître-autel est un retable avec baldaquin richement sculpté. A la chapelle de la Vierge, autre retable sculpté.

LAMONTÉLARIÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction et style modernes (1725), voûtée en 1856. Une nef; deux chapelles. Longueur, 19^{m},40; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte : de la nef, 7^{m},80; du sanctuaire, 7^{m},20; des chapelles, 4^{m},60. Sans clocher.

CANTON DE BRASSAC.

(Chef-lieu : Brassac.)

BRASSAC. *Moyen âge.* Sur la rive droite de l'Agoût, ancien château fort, pris après un siége célèbre par le baron de Biron, chef des religionnaires, le 21 juin 1569 (G. D. V. p. 220; E. H. C. C. p. 535; H. C. M. p. 283 et 284); XIIIe siècle; aujourd'hui propriété de la commune. Longueur, 46 mètres; largeur, 18 mètres. Deux tours à l'ouest, du côté de la rivière, l'une de 35 mètres de hauteur et l'autre de 2^{m},30. — Sur la rive gauche, château féodal des anciens comtes et seigneurs de Brassac; XIIIe siècle; deux étages. Longueur, 24 mèt. largeur, 12 mètres. Grosse tour à l'angle sud-est, de 25 mètres de hauteur, et une autre petite aux deux tiers de la hauteur du mur, à l'angle nord-est, de 7 mètres d'élévation. — A 2 kilomètres de Brassac, à Sarrusy, sur la rive gauche en amont de l'Agoût, ruines d'une ancienne léproserie, sans importance. ‖ *Ép. moderne.* A Brassac, église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne (1825); nef; collatéraux formés par quatre colonnes de chaque côté. Longueur de l'église, 33^{m},70; largeur de la nef, 10^{m},30; des collatéraux, 2^{m},60 pour chacun : en tout, 15^{m},50. Hauteur des voûtes : de la nef, 15 mètres; du sanctuaire, 14^{m},50; des bas-côtés, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, terminé en flèche; haut. 36 mètres. — Temple protestant.

CAMBOUNÉS. *Moyen âge.* A l'ouest, au hameau de Fombelle, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XIVe siècle; en grande partie remaniée. Longueur, 27^{m},60 sur 8^{m},30 de largeur; hauteur de la voûte, 7^{m},65. Une chapelle. Sans clocher. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Cambounés, église paroissiale de Saint-Louis; construction et style modernes (1827); forme rectangulaire. Une nef; deux chapelles. Longueur, 22^{m},50; largeur, 8^{m},20; hauteur de la voûte, 6 mètres. Sans clocher.

CASTELNAU-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de Biot, église paroissiale de Saint-Julien; à Soulègre, celle de Saint-Laurent; à Cambous, celle de Saint-Louis; à Jaladieu, celle de Notre-Dame : toutes ces constructions sont récentes et sans aucun caractère. — Au lieu d'Ouillats, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, se voit le monastère de Notre-Dame, sans importance archéologique. — A Castelnau-de-Brassac est un temple protestant.

LE BEZ. *Ép. moderne.* Au hameau du Bez, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1820). Longueur, 22^{m},70; largeur, 9^{m},55. Sans clocher. — A l'extrémité nord-ouest de la commune, au lieu de Guyor-Haut, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1851); style roman. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Cinq chapelles. Clocher de 5^{m},50 au-dessus de la toiture. — Au nord et au lieu de Saint-Agnan, église paroissiale de Saint-Agnan; sans caractère.

LE MARGNÈS-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de la Grange, église paroissiale de Sainte-Madeleine; construction moderne (1687, chiffre inscrit au-dessus de la porte d'entrée); sans caractère; voûtée en 1854. Longueur, 19^{m},39; largeur, 8^{m},10; hauteur, 8 mètres. Trois chapelles. Un clocher carré, de 30 mètres d'élévation, surmonte cette église.

CANTON DE CASTRES.

(Chef-lieu : Castres.)

CASTRES. *Ép. romaine.* Découvertes faites à diverses époques, aux environs de Castres, de médailles, camées, mosaïques, armures, débris de poterie antique, vases avec figures et ornements de l'époque romaine; cimetière romain sur le plateau de Saint-Jean, fournissant la preuve de l'existence d'un camp et d'un établissement romains dans ce lieu. (Borel, *Antiquités de Castres;* Nautonnier, *idem; Connaissances locales à l'usage du pays Castrais,* par M. Anacharsis Combes, p. 119 et suivantes; H. C. M; G. D. V. p. 192; *Biographie et chroniques castraises,* par Magloire Nayral; E. H. C. C. p. 483; du Mège, *Mémoires sur le département du Tarn.*) — A Gourjade, fondements d'une ancienne villa romaine mis à jour il y a quelques années, très-vaste enceinte (plan dressé par M. du Mège; description de cette villa; *Mémoires sur le département du Tarn;* A. D.).

‖ *Moyen âge.* Restes des fortifications de la ville de Castres, dont le dernier bastion récemment démoli au boulevard Miredanes (Rapport de M. V. Canet à la Société de Castres, 29 janvier 1859. Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 89; *Dissertation* de M. Anacharsis Combes *sur l'Histoire de la ville de Castres par ses enceintes successives;* Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 18; *Études historiques sur le pays Castrais*, par le même, p. 100). — En face du portail de l'ancienne cathédrale, on voit adossé à l'Hôtel de ville, jadis le palais épiscopal, un clocher de style roman, XII° siècle, qui faisait partie, avant les guerres de religion, de l'église du monastère de Saint-Benoît, fondé en 647, auquel plusieurs historiens attribuent l'origine de la ville de Castres. Les débris d'une autre tour existent encore, à moitié couverts par la rivière (H. L.). Au commencement du IX° siècle, Abdo, roi de Barcelone, aurait été enfermé dans la grosse tour de l'abbaye de Castres avec Béru, son neveu; ce dernier, étant mort, fut enterré dans l'église du monastère : l'inscription gravée sur sa tombe a été relevée par les auteurs de l'*Histoire du Languedoc*, t. Ier, p. 456. Le clocher, en quadrilatère, a une hauteur de 34^m,40; porte et ouvertures en plein cintre; il est surmonté d'une flèche quadrangulaire construite en 1670. — Porte extérieure encore existante de l'ancien couvent des Cordeliers, ogivale. — Porte de l'église Saint-Jacques (dont il sera parlé plus bas). — Restes d'une construction du XIII° siècle, rue du Carras, ayant servi d'habitation aux consuls de Castres; porte ogivale. — A l'angle des deux rues de la Trésorerie et de Henri IV, maison ayant une porte décorée d'une figurine; très-curieux escalier à limaçon. — Porte de l'ancien Hôtel de ville, entre le temple des protestants et le coin de la rue de la Portanelle : arc en plein cintre. — Rue des Landes, maison Isaac Fos : porte à colonnes cannelées, avec fronton surmontant une architrave sculptée d'attributs de la guerre, casques, affûts, etc. — Ancienne maison de Mre Fulcran de Guilheu de Clermont, marquis du Bosc. — Escalier à Castelmoutou. — Porte de la maison Raymond, 1614. — Salle dans une maison de la rue de la Bécarié, avec une cheminée ancienne et cette inscription : *Spes mea Deus. Dardeme.* — Porte d'entrée, corps de logis et tourelle de la maison bâtie par Jean Leroi, lieutenant du comté de Castres, portant sur une plaque de marbre noir, à son entrée, cette devise : *Cœlum non solum.* — Maison de Nayrac, XVI° siècle (E. H. C.). ‖ *Ép. moderne.* Hôtel de ville de Castres, ancien évêché, 1666, construit par Michel de Tubœuf, évêque de Castres, sur les plans de Mansard, digne de ce célèbre architecte; style de l'époque; construction considérable; porte principale à colonnes doriques, s'ouvrant sur la cour; sur cette porte et dans l'architrave surmontée d'un fronton aux armes de l'évêque, on lisait, sur une plaque rectangulaire de marbre noir, l'inscription suivante :

IMPIVS HANC ÆDEM DVDVM PROSTRAVERAT HOSTIS,
NVNC STVDIO TVBÆE TVO RENOVATA RESVRGIT,
QVÆ PROSTRATA DIV TERRÆQVE ÆQUATA IACEBAT,
SVBLIMIS RECREATA TVO CVM STEMMATE FVLGET.
M DC LXX.

Ce marbre, enlevé de sa place et employé comme première marche de l'escalier d'une maison de la rue Frascati, a été retrouvé en 1858 et restitué par les soins de la Société littéraire de Castres. Quelques-uns l'attribuent à la reconstruction de l'église de Saint-Benoît, mais la date de l'inscription paraît contredire cette opinion (E. H. C. p. 119; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1858, p. 86). — Armes de Michel de Tubœuf encore existantes sur la porte des offices. — Terrasses et jardin de l'évêché élevés sur les dessins de Lenôtre, par Auguste de Maupeou, successeur de Michel de Tubœuf. — Église paroissiale de Saint-Benoît, anciennement cathédrale, commencée en 1678 par l'évêque Michel de Tubœuf, continuée par les évêques ses successeurs, Augustin de Maupeou et Quiqueran de Beaujeu, inaugurée par ce dernier en 1718 (E. H. C. église de Saint-Benoît, p. 125; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 156); construction en pierre, monument inachevé, comme les pierres d'attente l'indiquent, devant se prolonger et se terminer à l'ouest au moyen d'un portail. Extérieur très-simple et appuyé sur des contre-forts. Intérieur d'un aspect imposant, voûtes majestueuses; sanctuaire rectangulaire. Une nef; trois chapelles de chaque côté. Sanctuaire : profondeur, 12 mètres; largeur, 8^m,80; hauteur de la voûte, 15 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 37 mètres; sanctuaire non compris, 25 mètres; largeur de la nef, chapelles non comprises, 18^m,20; profondeur des chapelles, 5^m,40; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 30 mèt.; entièrement peinte, il y a peu d'années, fond d'azur, avec médaillons et décors. Au sanctuaire, riche autel de marbre orné de têtes d'anges; retable somptueux, dôme soutenu par quatre colonnes de marbre grenat; dans le milieu, tableau de la Résurrection, généralement attribué à Antoine Coypel; stalles et boiseries en chêne, d'une exécution large et d'un style sévère; nef et chapelles ornées de lambris aussi en chêne, de 3 mèt. de hauteur, décoration provenant de la chapelle de la chartreuse de Saix, détruite ainsi que le monastère à

l'époque de la Révolution; dans la sacristie, armoires et boiseries remarquables, de même origine. Retables des chapelles tous ornés de tableaux et de colonnes de marbre. A gauche, à côté de la sacristie, dans la chapelle de Saint-Benoît, autrefois dite de l'Évêque, autel d'une très-grande beauté comme forme, avec les attributs épiscopaux; tableau de saint Benoît rencontrant Roger, par Cammas de Toulouse. Les murs de la nef et des chapelles couverts de tableaux de grande dimension, de Rivals, provenant presque tous de la chartreuse de Saïx. Dans la chapelle de la Trinité, tableau de Despax; enfin, concert des anges et saint Bruno distribuant ses biens aux pauvres, belles copies de Lesueur. Chaire élégante. — Église paroissiale de Notre-Dame de la Platé, commencée en 1742 et terminée en 1754; en forme de croix latine, avec dôme élevé au centre du transept; richement peinte, avec médaillons et décors. Chapelles bien ornées; maître-autel somptueux; dôme supporté par six colonnes de marbre; dans le milieu, Assomption de la Vierge, exécutée en 1754 par Barata père et fils; groupe des fonts baptismaux en marbre de Carrare, d'une belle exécution, par les mêmes. Tableaux de la Visitation et de l'Annonciation par Despax. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},75$; largeur, 11 mètres; hauteur, 16 mètres; coupole, hauteur, 18 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, $33^{m},30$; sanctuaire non compris, $23^{m},55$; largeur, chapelles non comprises, $9^{m},10$; profondeur des chapelles, $7^{m},55$. Hauteur des voûtes de la nef, 14 mètres. Clocher au-dessus de la coupole, 35 mètres à partir du sol. Porte d'entrée avec frontispice en pierre de taille, ornée de pilastres. — Au faubourg de Villegoudou, église paroissiale de Saint-Jacques, construite en 1754, sans caractère; une nef rectangulaire. Trois chapelles de chaque côté; voûte peu élevée. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},56$; largeur, 12 mètres; hauteur, $10^{m},85$. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 44 mètres; sanctuaire non compris, 32 mètres; largeur, 11 mètres: profondeur des chapelles, $3^{m},50$; hauteur des voûtes, 12 mètres; le porche et le clocher épargnés en 1569, époque des guerres religieuses, à laquelle toutes les églises de Castres furent détruites. Style ogival; hauteur, 25 mètres. Tableau de saint Bruno, par Lesueur. — Ancienne église des Capucins, aujourd'hui temple protestant (1630). Longueur, $30^{m},78$, sacristie comprise; largeur, $9^{m},90$, chapelles non comprises. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, $9^{m},47$. Derrière l'orgue, peinture remarquable de 9 mètres carrés; un groupe de douze anges portant les attributs du culte. Sur la porte extérieure, deux mains en croix sculptées, emblème des moines de Saint-François-d'Assise. Au-dessous du pavé de l'édifice, caveau avec sépultures des anciens religieux. — Petit séminaire de Castres, importante construction, mais récente. Chapelle en style ogival. Chaire, tabernacle, autel, retable en bois sculpté; fenêtres à trèfle et à meneaux, vitraux peints; porche au-devant de l'église, avec tribune au-dessus. Longueur, tribune comprise, $31^{m},18$; tribune non comprise, $27^{m},10$; largeur, $10^{m},50$; hauteur de la voûte, $13^{m},50$. — Chapelle du couvent de la Présentation: la nef, de forme presque carrée, a 14 mètres environ de côté, avec sanctuaire rectangulaire, de 3 mètres de profondeur sur 6 mètres de largeur; $16^{m},50$ de hauteur; quatre colonnes y supportent les quatre grands arceaux qui soutiennent la coupole. Peintures murales: au sanctuaire, sont les quatre Évangélistes; dans la nef, patrons de la communauté; dans les pendentifs des arceaux, prophéties relatives à la Vierge Marie, et au-dessus, la Vierge apparaissant dans la coupole, ornée de douze tableaux représentant les mystères de sa vie et reliés par douze médaillons qui contiennent les principales invocations des litanies de la Vierge. Composition d'un bel effet. — Chapelle des Pères de la compagnie de Jésus, rectangulaire; une nef éclairée par un ciel ouvert; peintures à fresque sur les dessins d'un membre de la compagnie; portes sculptées par le même; dans le dôme, au-dessus du sanctuaire, sont représentés divers saints appartenant à l'ordre des jésuites; dans la nef, apothéose de saint Hiéronymo, membre de la société de Jésus, canonisé en 1839, au moment où s'effectuait la décoration; chaire dorée, avec personnages en relief; nombreux tableaux sur toile envoyés de Rome. — Hôtel-Dieu, au faubourg de Villegoudou, fondé par Mgr de Barral, ancien évêque de Castres, dont on voit les armes dans la première cour intérieure; sans nul caractère ni régularité. Dans la salle d'attente, buste en bronze de M. le baron de Carayon-Latour, ancien bienfaiteur de l'établissement. Chapelle, style moderne. Une nef; sanctuaire en hémicycle; la voûte en forme de dôme et les parois du sanctuaire peintes à fresque par Pauthe, peintre décorateur, originaire de Castres, et représentant divers faits de l'apostolat de saint Vincent de Paul. — Hôpital général, vaste, mais sans caractère. Chapelle de bon goût; nef avec bas-côtés; sanctuaire en hémicycle; coupole et grand dôme; peintures du même auteur que celles de l'Hôtel-Dieu. — Maisons remarquables : style Louis XIV : ancienne maison Izarn, aujourd'hui Gary; de M. le trésorier du Poncet (galerie et escalier), rue des Fradals; de M. Auriol, à Villegoudou: de M. de Perrin-Lengari, aujourd'hui à M. Amédée Mahusiés; — style Louis XV : hôtel Frascati, construit sous la Régence par Gauthier de Boisset, receveur du grenier à sel, sur les plans de l'ancien et célèbre établissement du boulevard des Italiens, à Louis-Auguste de Bourbon-Malause, plus tard à M. Thomas de la Barthe, aujourd'hui à M. Gérard Guy; couvent de Sainte-Claire des Ormeaux; l'ancienne maison de la Présentation, distinguée par deux portes symétriques; maison d'Or de

Lastours; le collége, reconstruit en 1750; maison Barbaza de la Beloterie, rue des Pradals; maison curiale de la Platé; maison de Sylvestre Ricard, rue du Collége, n° 16; maison Bouffard, au coin des rues Montledier et du Temple; maison primitive de Tobie de Mallabiau, reconstruite par M. Duzèro; maison Batigne, place de la Trinité; maison Perrin-Bonneval de la Bessière, rue du Capitoul et rue Henri IV; maison Jacques Carles, 1769; maison de Mario Lambert de Brunet, chevalier, marquis de Villeneuve, 1780, à côté du couvent des Cordeliers; maison Baudecourt, vis-à-vis la porte de Toulouse, d'après des plans venus d'Italie, avec jardin symétrique et deux pavillons; maison Combes, place du Mail. (E. H. C. p. 123 et suivantes.) = Caserne monumentale et palais de justice; l'un et l'autre sont de construction récente. — Bibliothèque communale: 4,000 volumes; magnifique Bible manuscrite sur vélin, grand in-folio, ornée de vignettes et dessins, xv° siècle. (Rapport de M. Victor Canet à la Société de Castres, vol. de 1858, p. 112, et par M. Anacharsis Combes, *ibid.* p. 121.) — Archives communales d'un grand intérêt (leur inventaire par M. Victor Canet, Société de Castres, vol. de 1860, p. 303, et A. D. rapports au préfet par l'archiviste départemental); sur Castres, voir *Connaissances locales à l'usage des écoles du pays Castrais*, par M. Anacharsis Combes, 2° édit. Toulouse, 1850; *Antiquités Castraises*, do Borel; *Biographie castraise*, par Magloire Nayral, 4 vol. Castres, 1838; Gaches, sur les *Guerres de religion du xvi° siècle*, et les auteurs indiqués à la tête du répertoire. — A l'ouest de Castres, sur la rive droite de l'Agoût, près de la route départementale n° 2, murs d'enceinte encore intacts de la célèbre chartreuse de Saïx ou de Bellevue, fondée en 1339 par Raymond Saisse, détruite par les religionnaires en 1567, reconstruite de nouveau à la paix; en 1790 devenue prison d'État jusqu'en 1794; magnifique construction et riche chapelle; vendue à cette époque comme propriété nationale et détruite peu de temps après par les nouveaux acquéreurs. (*Note relative à la chartreuse de Saïx*, par M. Canot, procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 299; Mémoire de M. le président Caze à la Société archéologique de Toulouse, année 1860; plans de la chartreuse de Saïx, aux archives de la préfecture.) — Au sud de Castres, château d'Hauterive. — Églises paroissiales de Saint-Laurent, à Hauterive; de Notre-Dame, à Campans; de Saint-Martin-de-Lodiés, à Tournemire; de Saint-Étienne, à la Bernadié; de Saint-Salvi, à Puech-Auriol; de Saint-Antoine, à la Verdarié; de Saint-Martial, à Saint-Martial-de-Camarens; de Saint-Hippolyte, à Saint-Hippolyte; de Saint-Pierre, à Avits: toutes sans caractère.

LABOULBÈNE. *Moyen âge.* Château de Laboulbène, xv° siècle; remanié; 45 mètres de long sur 10 de large; au nord, deux grandes tours de forme ronde de 15 mèt. de hauteur, percées de meurtrières.

NAVÉS. *Moyen âge.* Château do Navés, xii° siècle; forme irrégulière; tour de 15 mètres; 20 mètres de long sur 13 mètres de large. — Château de Montespieu, xii° siècle; de forme rectangulaire, à sept tours, chacune de 14 à 15 mètres de hauteur, trois au corps principal et les quatre autres aux pavillons; 46 mètres de long sur 35 mètres de large et 12 mètres de hauteur. — Château de Lostange, construit en 1586 et 1780. Longueur, 65^m,50; largeur, 14^m,50; hauteur, 9 mètres; sans caractère. — Château do Latour, xiv° siècle; 24^m,50 sur 14^m,40. — Au village de Latour, une tour en ruines, xii° siècle, appartenant aux habitants du village. — A Belair-Navés, église paroissiale de Saint-Jean, 1842; sans caractère. Longueur, 19^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,95. — Église de Navés, ancienne paroisse, construite en 1666, sans intérêt archéologique. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres.

SAÏX. Au village de Saïx, église paroissiale de Saint-André, 1677; sans caractère. Longueur, 28^m,55; largeur, 9^m,80; hauteur, 8^m,97. Clocher carré, 16 mètres.

CANTON DE DOURGNE.

(Chef-lieu : DOURGNE.)

SAINT-AMANCET-MONTMOURE. *Moyen âge.* A environ 1 hectomètre au sud du village de Saint-Amancet, sur une éminence, château de Saint-Chamaux, flanqué de quatre tourelles, deux rondes, deux carrées, entre deux cours; parc, jets d'eau; somptueuse habitation. Sur une porte de l'ancien donjon :

ANNO : DNI : M : CCC : XI : DNS : SICARDVS : DE : RVPE FORTI : POSVIT : PRIMAM : PETRAM : IVXTA : ISTAM : TVRREM : DE : MANORTO : NOBILI : VIRO : DNO : BERTRANDO : DE : RVPE FORTI : DMO : R.........

‖ *Ép. moderne.* Au village de Saint-Amancet, église de Saint-Barthélemy (Saint-Chamaux), récemment construite; en forme de croix latine; voûtée; entièrement peinte. Deux chapelles; porche formé par deux monolithes cylindriques en granit. Campanile.

ARFONS. *Moyen âge.* A Arfons, au quartier de Latour, emplacement d'une des plus anciennes commanderies de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Voir la *Monographie d'Arfons*, par M. Belhomme, ancien archiviste de la Haute-Garonne, 1835; et compte rendu de cet ouvrage par M. V. Canet à la Société de Castres, procès-verbaux, 1861, p. 262.) — Église paroissiale de Saint-Jean; style gothique, xvi° siècle. La tour qui la

surmonte, d'une construction antérieure. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 10^{m},50. Hauteur des voûtes, 8 mètres; de la tour du clocher, 20 mètres. — Au lieu dit *les Escudiés*, église paroissiale de l'Immaculée-Conception (1848). Longueur, 15 mètres; largeur, 6^{m},30; hauteur, 4^{m},30. Clocher carré, de 8^{m},30 de hauteur.

SAINT-AVIT. *Ép. moderne.* A Saint-Avit, église paroissiale de Saint-Valentin; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9^{m},50. Six chapelles. Clocher: hauteur, 3 mètres; style moderne, du milieu du XVIIe siècle.

BELLESERRE. *Ép. moderne.* A Belleserre, église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 8 mètres. Campanile.

CAHUZAC. *Ép. moderne.* A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Vincent; style moderne, XVIIe siècle. Une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 7^{m},50; non voûtée; pas de chapelles. Campanile.

LES CAMMAZES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame (1825), sans caractère; irrégulière. Longueur, 24^{m},50; largeur du sanctuaire, 6^{m},75; de la nef, 8 mètres. Clocher: hauteur, 12 mètres.

DOURGNE. *Moyen âge.* Au sud et à 1 kilomètre de Dourgne, ruines du château dit *le Castellas*, au comte Rabant de Foix, détruit par Simon de Montfort lors de la guerre des Albigeois. — A Dourgne, église paroissiale de Saint-Pierre (1532), de style ogival; voûte d'arête; porte latérale avec sculptures de l'époque, mais dégradées; porche en avant, de construction récente et de style moderne; autre grande porte de construction récente, par laquelle on descend dans l'église par dix-huit marches; une nef. Longueur, 52 mètres; largeur, 8^{m},60. Sept chapelles, 4 mètres de profondeur à droite, 5 mètres à gauche; hauteur des voûtes, 11^{m},20. Clocher pyramidal, octogone; hauteur, 25 mètres. — Au sud, dans la gorge de la montagne, chapelle dédiée à saint Stapin, célèbre pèlerinage; sur le plateau, chapelle de Saint-Ferriol : la première est d'une haute antiquité, la seconde a été construite au commencement du siècle actuel; l'une et l'autre sans caractère. Dans la première, nombreuses béquilles suspendues aux murs, laissées par les pèlerins guéris; la seconde, placée près de rochers dans lesquels les malades mettent leurs membres, et que l'on dit avoir été creusés par l'impression des membres du saint. (Voir *Notice sur saint Stapin*, Castres, veuve Grillon.)

DURFORT. *Ép. moderne.* Au village de Durfort se trouve l'église paroissiale de Saint-Étienne, du dernier siècle; voûtée. Longueur, 30^{m},70; largeur, 7^{m},25; hauteur, 19^{m},97. Une chapelle. Le clocher, de forme carrée, est terminé par un prisme triangulaire; sa hauteur est de 36 mètres.

GARREVAQUES-ET-GANDELS. *Moyen âge.* Châteaux de Garrevaques et de Gandels; sans aucun style marqué. — A Garrevaques, église paroissiale de Saint-Laurent, sans caractère.

LAGARDIOLE. *Moyen âge.* Château de Lagardiole, assiégé et pris par Montgommery en 1587. — Église paroissiale de Saint-Martin; remaniée et agrandie; voûtée. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres pour l'église; 6 mètres pour les chapelles. Sans clocher. La chaire, de petite dimension, est en bois de chêne et artistement sculptée; elle a appartenu à la chartreuse de Saïx.

MASSAGUEL. *Moyen âge.* Ancien château, pris en 1569 par les religionnaires; quatre tourelles. — Église paroissiale de Saint-Jean; ancienne, sans style. Longueur, 14^{m},25; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher conique : 3^{m},25 de hauteur.

PALEVILLE-LAS-TOUZEILLES. *Moyen âge.* Château de Paleville, XVIe siècle, avec quatre tours carrées de 20 mètres de hauteur; restauré et remanié dans le style de l'époque. — Château de las Touzeilles, XVe siècle: entièrement construit en briques. Au nord, énorme tour carrée, de 9 mètres sur 6 mètres et de 30 mètres de hauteur; au midi, deux autres tours de 4 mètres de côté sur 25 mètres de hauteur. Attaqué en 1587 par les calvinistes.

SORÈZE. *Moyen âge.* A peu de distance de Sorèze, sur la montagne de Berniquant, ruines de l'ancien château de Puyvert et d'une ville portant ce nom, détruite par Simon de Montfort en 1212; enceinte, direction des murs, emplacement des tours et de la place publique, encore reconnaissables sur une surface de 18,602 mètres carrés. (*Notice historique sur Sorèze et ses environs*, par J. A. Clos, Toulouse, 1845.) — Au sud de Berniquaut, sur le cours du Sor, sont les ruines de l'ancien château fort de Roquefort, autrefois désigné sous le nom de *Castellum de Rocafort super fluvium Sor*, détruit à l'époque de la guerre des Anglais, en 1416: donjon resté debout, d'une hauteur de 5^{m},50, entouré d'épaisses murailles ayant encore une élévation de plusieurs mètres. (*Ibid.* et E. H. C. C. p. 475; *Notice sur le château de Roquefort*, par M. de Barreau, président de la Société de Castres; Procès-verbaux, vol. II, 1858, p. 188; Compte rendu de la *Notice historique sur Sorèze*, de M. Clos, par M. V. Canet; *ibid.* vol. III, 1860, p. 135.) — A Sorèze, clocher de l'ancienne église de Saint-Martin, qui avait été construite en même temps que la nouvelle ville de Sorèze, en 1212, avec les matériaux provenant des ruines du château et de la ville de Puyvert; l'église fut détruite par les religionnaires en 1573, ainsi que la partie supérieure de la tour. Ce qui en reste aujourd'hui, c'est-à-dire une petite abside surmontée du clocher, n'est pas antérieur au XVIe siècle; construction de style ogival et d'une cer-

taine originalité. — Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne dépendance de l'abbaye de Sorèze, autrefois dédiée à Notre-Dame de la Paix, détruite par les protestants en 1573 et plus tard reconstruite; devenue en 1790 la propriété de la ville; aujourd'hui annexée à l'école de Sorèze; sans caractère déterminé. — A Sorèze, ancienne abbaye connue sous le nom de Notre-Dame de la Sagne, fondée par Pepin le Bref, convertie en école, devenue célèbre, par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, en 1682; reconnue école militaire par ordonnance de 1771; longtemps dirigée après la dispersion des religieux, en 1791, par François Ferlus et par son frère Raymond Dominique; à partir de 1854, par le P. Lacordaire, et depuis 1861, par le P. Mourey, son successeur. Établissement grandiose, mais d'époques et de styles différents. ‖ *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale en construction, de style roman; grandes proportions.

SOUAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Sigolène; style ogival, xve siècle; forme de croix latine. Longueur, 24^m,70; largeur, 8^m,40; hauteur, 10^m,10 pour la nef et le sanctuaire et 4 mètres pour les chapelles, ayant chacune 3^m,50 de profondeur et 3^m,80 de largeur. Clocher quadrangulaire à la hauteur de 10 mètres, puis octogone et terminé en flèche; 36 mètres.

VERDALLE. *Moyen âge.* Au sud-est, sur un contrefort de la montagne, ruines de l'ancien château fort de Contrast, sans autre importance que sa position. — A 1 kilomètre de Verdalle, église paroissiale de Saint-Jean; style ogival, xive siècle; ensemble régulier, ornements et culs-de-lampe sculptés. Une nef; une chapelle avec voûte à nervures. Longueur, 22 mètres; largeur, 9^m,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. Clocher à base carrée jusqu'à la hauteur de l'église, terminé par trois étages octogones et doubles arcades superposées, donnant à cet édifice un caractère remarquable; hauteur, 19 mètres.

CANTON DE LABRUGUIÈRE.

(Chef-lieu : Labruguière.)

SAINT-AFFRIQUE. *Moyen âge.* Au village de Saint-Affrique, église paroissiale de Saint-Théodard; style ogival, xve siècle. Longueur, 23^m,33; largeur, 7^m,35. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8^m,44; des chapelles, 7^m,20. Clocher carré, terminé en flèche; hauteur, 19 mètres.

ESCOUSSENS. *Moyen âge.* Au-dessus du village, ancien château de chartreux, partie en ruines; sans aucune importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Sernin, 1556; style gothique; voûtée. Longueur, 24^m,26; largeur, 7^m,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 8^m,63; des chapelles, 5^m,85. Clocher carré, 7^m,45 de côté à la base; hauteur, 14^m,70. Maître-autel en bois sculpté, avec figures de Notre-Seigneur et des quatre Évangélistes en relief; retable, même style, xve siècle. — Archives communales curieuses : charte des privilèges accordés aux habitants par le roi Charles VII, de 1422. (E. H. C. C. p. 478; A. D. Archives communales, cahiers n°s 2 et 9.)

LABRUGUIÈRE. *Moyen âge.* A Labruguière, ancien château célèbre dans les guerres du xvie siècle, servant de rempart à la ville, qu'il borne sur une longueur de 50 mètres du côté du nord; deux tours, l'une carrée et partant du sol, ne dépassant pas la hauteur de l'édifice; l'autre circulaire, prenant naissance à moitié hauteur du château et s'élevant de 5 mètres au-dessus; aujourd'hui propriété de la commune, destiné à un hospice. — Église paroissiale de Saint-Tyrs, xiie siècle; agrandie et rendue irrégulière vers 1613, époque de la construction des chapelles, le sanctuaire n'étant plus dans l'axe de la nef, mais du côté gauche; du côté droit, et sur la même ligne que le sanctuaire, est la chapelle de la Vierge, faisant face à la partie de la nef ajoutée dans le xviie siècle. Longueur, sanctuaire compris, 33^m,90; largeur, 15^m,50; avec les chapelles, 26^m,50. Huit chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef et du sanctuaire, 13 mètres; des chapelles, 6^m,50. Remarquable clocher, de forme octogone, à baies ogivales, au nombre de vingt-six, avec colonnettes et gargouilles sculptées; le tout en pierre de taille, y compris la flèche; hauteur, 44 mètres; au milieu de la tour, chambre carrée servant autrefois de prison. — En dehors des murs de la ville, et sur les bords du Thoré, découverte faite, il y a quelques années, de cercueils en pierre, sans inscription, et d'autres tombeaux construits sur place, quelquefois de simples tombes recouvertes de terre d'un brun foncé, différente du sol, et de cailloux d'un rouge de feu. — Dans la commune de Labruguière, église paroissiale de Saint-Hilaire; sanctuaire gothique, xve siècle; le reste, de construction récente. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : du sanctuaire, 7^m,70; de la nef, 8^m,60; des deux chapelles, 7^m,40. Clocher, de style gothique, en construction; hauteur, 25 mètres. — Autres églises paroissiales de Saint-Félix et de Sainte-Cécile, sans intérêt archéologique.

LAGARRIGUE. A un kilomètre sud-est de Lagarrigue, église paroissiale de Saint-Julien, ancienne dépendance du château de Gaïx, lequel château se trouve dans la commune de Valdurenque; du xviie siècle; on reconstruit la voûte.

VALDURENQUE. *Moyen âge.* Ruines du château de Gaïx, sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Louis, construction récente (1853); style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 10^m,50. Sans clocher.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES. *Moyen âge.* Ancien château de Viviers, remarquable par sa solidité, sa masse et surtout par l'épaisseur des murs de la vieille tour; sans autre importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Martin, XVe siècle; style ogival pour le portail seulement et une chapelle à la voûte de laquelle sont cinq médaillons faisant clefs de voûte; le reste, moderne. Longueur, 23m,40; largeur, 10m,20. Clocher carré: 19m,10 de hauteur. Ostensoir remarquable.

CANTON DE LACAUNE.

(Chef-lieu : Lacaune.)

BERLATS. *Moyen âge.* Près du village et sur la rive droite du Berlou, ancien château de Berlats, XIIIe siècle; 30 mètres sur 25; trois étages; tour aujourd'hui de 12 mètres de hauteur, abaissée pendant la Révolution. — Au lieu de la Vitarelle, non loin de Berlats, église paroissiale de Saint-Amand; très-ancienne, sans caractère, forme de croix latine; deux chapelles; voûtée. Longueur, 18m,75; largeur de la nef, 4m,30. — Il y a un temple protestant.

ESCROUX-ET-ROQUEFÈRE. *Moyen âge.* Ruines des anciens châteaux d'Escroux et de Roquefère, sans importance. — A l'ouest et au village de Lacapelle, église paroissiale de Saint-Pierre; ancienne, sans nul caractère. Longueur, 24m,12; largeur, 8m,80; hauteur, 10m,15. Clocher en cône; hauteur, 25 mètres.

ESPÉRAUSSE. *Moyen âge.* A Prades, à 1,500 mètres nord-est d'Espérausse, et au Causse, à 960 mètres, au sud, ruines des châteaux de Prades et du Causse, sans importance. — A l'ouest, château de la Tourrette, bâti sur le roc; XVe siècle; offrant deux corps et flanqué de deux tours; 18 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Au village d'Espérausse, église paroissiale de Notre-Dame, 1688; sans caractère; voûtée en 1859; une nef. Longueur, 21 mètres; largeur, 9m,25; hauteur, 9m,85. Deux chapelles. Clocher en pyramide quadrangulaire posée sur un prisme de même forme; hauteur, 26m,50. — Temple protestant.

GIJOUNET. *Ép. moderne.* Au village de Gijounet, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1840), sans caractère; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, 6m,50. Une chapelle. Sans clocher. — A Gijou et à Gijounet, deux temples protestants.

LACAUNE. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Lacaune, grosses pierres de granit creusées dans le milieu. ‖ *Ép. romaine.* Près de Lacaune, dressée sur les bords d'un très-ancien chemin, pierre plantée ou *peyro levado*, de 5 mètres de hauteur sur 2 mètres de largeur et 1 mètre d'épaisseur, de granit taillé, arrondie par le haut et par le bas, un peu bombée d'un côté, aujourd'hui renversée; sans doute ancienne *meta* d'un camp romain ou ancienne borne milliaire (A. T. 1862, Documents pour servir à l'histoire du département du Tarn, par M. Jolibois, archiviste; lettre du pasteur Moziman à M. le Ministre de l'intérieur sur ce monument, de l'année 1820). En 1817, une autre pierre semblable a été trouvée à peu de distance de la première. — Dans la commune, monticules appelés *redoutes*, d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* A Lacaune, fontaine et restes des anciens remparts et murs d'enceinte, construits par l'ordre du comte Jean de Vendôme, en 1356. (Archives de Lacaune; E. H. C. C. p. 512.) — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire de style gothique, chapelles de style roman; les voûtes de la nef construites en 1835. Longueur, 34 mètres sur 12m,20 de large. Sept chapelles; leur profondeur, 5m,70; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 27 mètres. — Archives communales de Lacaune, des plus intéressantes et parfaitement conservées. Précieux et volumineux cartulaire dit *Livre vert*; soixante-huit actes transcrits sur cent cinquante feuilles de parchemin, en langue romane dont l'idiome ne laisse paraître aucune trace de modification malgré l'intervalle de 202 ans (1236 à 1438) entre la date des actes les plus anciens et celle des plus récents; écriture très-correcte; tous écrits collationnés et signés de la main d'un notaire, collationnés et comparés de nouveau avec les originaux, déclarés conformes et signés par un second notaire, et tous se rapportant aux usages, franchises et libertés de la communauté de Lacaune; quelques-uns, à l'ancien comté de Castres. (E. H. C. C. p. 490, et l'intéressant mémoire sur le *Livre vert* de Lacaune de M. Martin, avocat, membre de la Société littéraire de Castres, t. IV, p. 121, 140, 192.) ‖ *Ép. moderne.* Temple protestant. — Au nord, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, château de M. de Naurois, belle construction moderne. — Au village des Vidals, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1836); une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 7m,30. Une chapelle. Clocher en parallélipipède rectangle, terminé en pyramide; hauteur, 35 mètres.

NAGES. *Moyen âge.* Château en ruines; quatre tours: deux carrées, élevées de 16 mètres; deux rondes, de 13 mètres; XVe siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Victor, de style ogival; sanctuaire polygone. Longueur, 21 mètres; largeur, 7m,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes: de la nef, 7m,72, et des chapelles, 5 mètres. Clocher carré; hauteur, 16m,50. — Au lieu de Villelongue, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival. Longueur, 19m,85; largeur, 6m,05. Deux chapelles. Hauteur des voûtes: de la nef, 7m,60; des chapelles, 4m,02. Clocher inachevé, 10m,60. — A Tastavi, église paroissiale de Saint-Pierre, récemment voûtée, sans caractère. Longueur, 11m,30; largeur, 6m,22. Hauteur des

voûtes : nef, $7^m,70$; chapelles, $4^m,55$ les deux. Clocher hexagone avec flèche : $18^m,70$ de hauteur. — A Condomines, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, de construction moderne (1838); voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, $8^m,12$. Une chapelle. Hauteur des voûtes : nef, 8 mètres; chapelle, $5^m,40$. Sans clocher.

VIANE. *Moyen âge.* A Viane, sur un roc élevé, restes du château fort de Viane, célèbre dans les guerres civiles et religieuses du XVe et du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* A 500 mètres au-dessous, au village de Pierre-Ségade, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1839), sans caractère; voûtée; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur, $10^m,50$. Sans clocher. — Temple protestant. — Vers le nord de la commune, et au village du Frayssé, église annexe de l'Immaculée-Conception ; sans caractère.

CANTON DE LAUTREC.

(Chef-lieu : Lautrec.)

BROUSSE. Au village de Brousse, église paroissiale de Saint-Sauveur; sans caractère; composée de constructions hétérogènes; sanctuaire fait en 1823; non voûtée. Longueur, $17^m,70$; largeur, 9 mètres.

SAINT-GENEST-DE-CONTEST. *Moyen âge.* Sur les bords du Dadou, à 2 kilomètres de Réalmont, château du Cayla. Longueur, 50 mètres; largeur, 24 mètres; hauteur, 14 mètres. Deux tours, d'une hauteur de 25 mètres. Entièrement remanié. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Genest-de-Contest, église paroissiale de Saint-Genest, construite en 1709, style moderne; une nef; non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Sans clocher. — A Lamartinié, église annexe de Saint-Michel, construite en 1752. Longueur, 24 mètres; largeur, 8 mètres; de style moderne. Deux chapelles. Pas de clocher.

GIBRONDES. Au hameau de Jonquières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; voûte supportée par quatre colonnes en pierre granitique. Longueur, 21 mètres; largeur, $7^m,50$; hauteur de la voûte, $6^m,50$; de construction originale et élégante. Une chapelle de $4^m,50$ de profondeur. Sans clocher. — A Magreperbeyre, autre église paroissiale de Saint-Jean; forme de croix latine; construction récente (1856), style moderne. Longueur, $35^m,95$; largeur, $12^m,60$; hauteur, $10^m,60$; les bras du transept formant chapelles, chacune de $4^m,80$. Clocher en flèche. — A Saint-Julien, église annexe de Saint-Julien. Longueur, $12^m,20$; largeur, $5^m,40$. Une chapelle. Sans clocher. — Château de Braconac, remarquable construction moderne.

SAINT-JULIEN-DU-PUY. Au village de Saint-Julien-du-Puy, église paroissiale de Saint-Julien, construite en 1748; de style moderne; en forme de croix latine. Hauteur, $6^m,30$. Longueur : du sanctuaire, $4^m,98$; de la nef, $10^m,85$. Largeur : du sanctuaire, $5^m,20$; de la nef, $5^m,20$; des collatéraux, $3^m,41$ pour chacun. Trois chapelles. Clocher en forme de flèche et haut de 4 mètres. — A Saint-Salvi-du-Séral, église paroissiale de Saint-Salvi ; style gothique; en forme de croix latine. Longueur du sanctuaire et de la nef, $15^m,55$; largeur de la nef, $5^m,30$; de chacun des collatéraux, $3^m,10$; hauteur de la voûte, $4^m,50$. Trois chapelles. Clocher terminé en flèche; hauteur, 5 mètres. — Sainte-Cécile de las Tourges: style moderne; forme de croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; sa largeur, $6^m,50$; hauteur, 6 mètres. Longueur de la nef, $11^m,92$; sa largeur, $4^m,50$; largeur de chacun des collatéraux, $4^m,50$; hauteur des voûtes, $6^m,20$. Quatre chapelles. Clocher en flèche, $4^m,20$. — A Astoul, chapelle dédiée à saint Étienne; style moderne; une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 10 mètres; largeur, $5^m,50$; hauteur, $4^m,40$. Clocher en flèche; hauteur, $3^m,30$.

LAUTREC. *Moyen âge.* Emplacement du célèbre château de Lautrec. — Anciennes portes de ville. — Ruines de la chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers; un mur entier avec trois fenêtres en ogive et à trèfle; restes de la tour ayant formé le clocher. On lit la date 1601. — Église paroissiale de Saint-Remy, ancienne collégiale transférée de Burlats en 1610 ; constructions de diverses époques : murs de la nef et chapelles formant la partie ancienne de l'édifice, voûtes des chapelles avec arcs croisés, style gothique, du XVe siècle; voûte de la nef, du XVIIe siècle; agrandie du sanctuaire entier dans le dernier siècle. Longueur de l'église, 26 mètres; sanctuaire, 6 mètres; chœur, 8 mètres; largeur, 10 mètres. Quatre chapelles de chaque côté, de 3 mètres de profondeur sur 4 mètres de largeur; entièrement peintes, médaillons, arabesques et figures symboliques. Le maître-autel est en marbre : dans le milieu, les emblèmes de la papauté; aux angles, figures d'anges d'une belle sculpture. Grand et riche retable : colonnes de marbre, supportant un baldaquin doré et sculpté; dans le milieu, tableau du Christ, au bas duquel on lit cette inscription : *J'appartiens au chapitre Saint-Pierre de Burlats. 1610.* A droite et à gauche du sanctuaire, deux tableaux : d'un côté, la pénitence de saint Pierre; de l'autre, son crucifiement, et la décollation de saint Paul sur la même toile. On voit au bas la signature de Gachin, 1777, peintre méridional célèbre du dernier siècle. Au chœur, stalles à deux rangs de chaque côté, douze à chaque rang, avec riches boiseries sculptées, sur une longueur de 8 mètres, 6 mètres de hauteur et 3 mètres de largeur. Pupitre en bois sculpté à base triangulaire d'un mètre de côté, soutenu par trois lions; à l'intérieur, urne enflammée tournant sur une tige en fer; deux aigles, dont les serres appuient sur cette urne, forment le pupitre en réunissant les envergures, et portent une croix : base, $0^m,70$; hauteur de l'aigle, $0^m,80$; envergures,

0m,60. Toute cette boiserie a appartenu à l'ancien chapitre de Lautrec. Quelques auteurs attribuent l'origine du pupitre au couvent des Cordeliers. Première chapelle à droite, ancien tableau représentant le baptême de Clovis par saint Remy : un ange apporte du ciel la sainte ampoule, un autre l'écusson royal; la religion préside à cette solennité. Deuxième chapelle à gauche, tableau de la Cène : Judas porte une bourse pleine du fruit de sa trahison; Jésus lui reproche son crime. Dans une autre, troisième à gauche, est figurée la sainte Trinité : le Saint-Esprit, le Sauveur et le Père éternel en habits pontificaux. La chapelle des fonts baptismaux contient un groupe en marbre blanc d'une véritable valeur. — Chapelle du monastère de Notre-Dame; au-dessus de la porte une inscription gravée sur pierre rappelle que : « La concession de cette chapelle, du 29 février 1690, a « été confirmée à Malte le 30 mars 1692, aux charges de « la célébration annuelle de quatre messes et de la rede« vance annuelle d'une livre de cire à M. le comman« deur de la Selve, du posement des armes de la reli« gion et du dit sieur commandeur sur la porte de la « chapelle, et d'un tableau de saint Sauveur et saint « Jean-Baptiste sur l'autel, et d'un service pour mes« sieurs les commandeurs et chevaliers. » A côté, on voit les traces effacées des écussons qui furent placés en exécution de cette convention. — Dans la commune de Lautrec, six églises paroissiales : à Saint-Pierre-d'Expertens, Saint-Pierre; à Saint-Martin-de-Dauzats, Saint-Martin; à Provilliergues, Notre-Dame; à Grayssac, Saint-Étienne; à Brametourte, Saint-Martin; enfin, à Lastourges : la plupart remaniées ou très-récemment reconstruites dans le style moderne.

MONDRAGON-ET-LE-BRUC. *Moyen âge.* Au village de Mondragon, église paroissiale de Saint-Pierre, ancienne, a servi de chapelle à un monastère; sanctuaire polygone; voûte gothique; en forme de croix latine; le reste sans caractère. Longueur, 19 mètres; largeur, 10m,70; hauteur, 11 mètres. — A la Condomine, église paroissiale de Saint-Martin-du-Bruc, ancienne, sans caractère; une nef. Longueur, 15 mètres; largeur, 8m,60; hauteur, 6 mètres.

MONTPINIER-ET-LABESSIÈRE. *Moyen âge.* Sur un mamelon dominant la commune, château de Montpinier; XVe siècle; pris par le vicomte de Turenne en 1580, et souvent attaqué dans les guerres religieuses du XVIe siècle; agrandi et remanié. Au sud-ouest, deux tours carrées de 18 mètres de hauteur, terminées en pointe émoussée avec girouette, aux angles; au nord-est, deux tourelles de construction récente. — Au hameau de Mazières, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, sans caractère. Longueur, 21m,50; largeur, 7m,50; hauteur, 8m,10.

PEYREGOUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire roman, XIIe siècle; nef reconstruite en 1837; en forme de croix latine. Longueur, 29 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur des voûtes, 8m,60. Clocher de forme octogone, terminé par une coupole en pierre de taille avec croix sculptée; sa hauteur est de 25 mètres.

PUICALVEL. *Moyen âge.* Château du Castélas, appartenant à la commune, qui l'a affecté à la mairie et à la salle d'école. Longueur, 14 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8m,50. A l'angle oriental, tourelle, reposant à 3 mètres du sol sur une console en pierre de taille, avec deux petites ouvertures, l'une au premier étage et au nord, l'autre au second étage et au sud; deux meurtrières à côté de chacune. A l'ouest, grande tour terminée en pointe à 3 mètres au-dessus de la toiture; à l'intérieur, grandes salles. — Château de Ricalens, sans caractère. — Château de Puicalvel, remarquable par sa position et par une tourelle prenant naissance sur une console en pierre de taille et terminée en pointe à 5 mètres au-dessus de la toiture. — Au hameau de Saint-Salvi, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival, XIVe siècle pour le sanctuaire; la nef de construction récente. Longueur, 22m,20; largeur, 7m,50. Clocher terminé en flèche, 36 mètres. Un appui de communion très-ancien, en bois sculpté.

VÉNÈS. *Moyen âge.* A l'extrémité nord du village, ruines de l'ancien château de Vénès, sans nul intérêt archéologique. — A Vénès, église paroissiale de Saint-Jean, construction moderne (1857). Longueur, 26m,60; largeur, 8m,40; hauteur, 10 mètres. Clocher en forme de dôme, surmonté d'un campanile à quatre colonnes; hauteur, 22 mètres. — A Finottes, église paroissiale de Saint-Salvi, qui a été construite en 1822. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,90. Campanile. — A Saint-Laurent, église de Saint-Laurent; sur un des pilastres de son portail en ogive, la date 1740. Campanile avec ornements gothiques et figures grimaçantes. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 6m,50. Voûte en plein cintre.

CANTON DE MAZAMET.

(Chef-lieu : MAZAMET.)

AIGUEFONDE. *Moyen âge.* Ancien château d'Aiguefonde, du XIVe siècle; célèbre dans les guerres du XVIe, dont le vicomte de Turenne s'empara en 1580; il est environné d'un parc dominant le village. — A Aiguefonde, église paroissiale de Sainte-Claire, reconstruite en 1861; style moderne. Longueur, 22 mètres; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. A trois nefs; deux chapelles. — A Saint-Pierre-de-Fronze, église paroissiale de Saint-Pierre, voûtée en 1858. Une nef. Longueur, 23m,50; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. Quatre chapelles. — A l'est, au village de Calmen, est un temple protestant.

AUGMONTEL. *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, abbaye d'Ardorel, fondée par la célèbre Cécile de Provence (XIe siècle), détruite lors des guerres de religion au XVIe siècle; il ne reste que les ruines de l'église. — A Augmontel, église paroissiale de Sainte-Madeleine. Longueur, 14^m,50; largeur, 6^m,20; voûtée; XVIe siècle. Pas de clocher. — A Payrin, église paroissiale de Saint-Michel; sanctuaire, de style ogival; la nef agrandie et remaniée; voûtée. Une nef; quatre chapelles. Longueur, 25 mètres; largeur, 14^m,60; hauteur de la voûte, 7^m,30. Clocher quadrangulaire; 15^m,50 de hauteur.

AUSSILLON. *Moyen âge.* Restes des anciens remparts et porte de ville en plein cintre. — Dans le haut du village, ancien château d'Aussillon, sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-André; nef, style ogival; bas-côtés; construite en 1838; voûtée. Longueur, 22^m,10; largeur, 7 mètres, non compris les bas-côtés, ayant chacun 3^m,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 5^m,70; des bas-côtés, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; 16^m,65 de hauteur.

BOISSEZON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, ancienne, mais entièrement changée et remaniée. Longueur, 26^m,90; 9 mètres de largeur; 9^m,30 de hauteur. — A Saint-Salvi-de-la-Balme, église paroissiale de Saint-Salvi; sans caractère; ancienne; agrandie par des chapelles. Longueur, 23^m,50; 8 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur. — A Noailhac, église paroissiale de Notre-Dame; style gothique. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8^m,60. Pas de clocher.

CAUCALIÈRES-CASTRES. *Moyen âge.* Ancien château de Caucalières, occupé par la mairie et l'école communale; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Jean; style de la Renaissance; en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher. — A Saint-Guinon, plus exactement Sanguinous, église paroissiale de Notre-Dame. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; style roman. Sans clocher.

MAZAMET. *Ép. romaine.* Dans la commune, près du hameau de Prats, à 300 mètres de la route impériale n° 118, d'Albi en Espagne, énorme pierre de granit, dite *pierre figue* ou *peyroficado;* 4^m,15 de hauteur sur 1^m,60 de largeur et 0^m,50 d'épaisseur. Un général, d'après la tradition, aurait trouvé là sa sépulture, après avoir reçu la mort dans un combat sanglant; d'autres disent que c'est une borne milliaire. ‖ *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Mazamet, près du village de Bousquet, dans une gorge de la montagne Noire, et à la jonction de deux ruisseaux, ruines de l'ancien château de Monclu ou de la Tour; il pouvait contenir une petite armée. Longueur, 33 mètres; largeur, 18 mètres; souterrains profonds où l'on craint de s'engager. Voir G. D. V. p. 211, et *Histoire du capitaine Paul Nérac*, par Camille Maffre.) — Au-dessus de la montagne qui domine la ville de Mazamet, et au village d'Hautpoul, ruines du château d'Hautpoul, dont les seigneurs s'intitulaient anciennement *seigneurs des montagnes du Hautpoullois;* pris en 1212 par Simon de Montfort, assiégé et plusieurs fois pris lors des guerres religieuses du XVIe siècle. (E. H. C. C. p. 478; G. D. V. p. 212; H. C. M. t. II, p. 37 et 125.) — A Saint-Sauveur, sur un mamelon, autrefois dépendant du château d'Hautpoul, ruines de l'église de Saint-Sauveur; sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* A Mazamet, église paroissiale de Saint-Sauveur; belles proportions. — A Saint-Pierre-des-Plos, église paroissiale de Saint-Pierre; de construction moderne (1824); 24 mètres de long, 8 mètres de large et 7^m,25 de haut. Clocher; hauteur, 12 mètres. — A Roquerlan, église paroissiale de Saint-Julien; construction moderne (1846), style de la Renaissance; une nef. Longueur, 17^m,45; largeur, 8^m,65. Voûtée. Hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 11^m,50 de hauteur.

PONT-DE-LARN. *Moyen âge.* Au nord, sur un précipice et sur les bords de la rivière de Larn, château de Montlédier, du XIIIe siècle; célèbre dans les guerres du XVIe siècle, avec deux énormes tours au sud-ouest, ayant 15 mètres de hauteur sur 5 mètres de diamètre (à peu près semblable pour la situation au château de Penne, dans le canton de Vaour, arrondissement de Gaillac, Tarn). — Au Pont-de-Larn, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1841; style moderne; non voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,20. Sans clocher. — A Saint-Beaudile, église paroissiale de Saint-Beaudile; sanctuaire ogival; nef non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 6^m,20. Campanile.

LE RIALET. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance; nouvelle construction.

LE VINTROU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Mathieu; sans aucun caractère, 1783; agrandie en 1827. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m,42.

CANTON DE MONTREDON.

(Chef-lieu : LABESSONNIÉ.)

ARIFAT. *Moyen âge.* Ancien château d'Arifat, du XIIIe siècle, d'abord détruit en partie, puis reconstruit au XVIe; cascades naturelles et situation pittoresque, fossés de circonvallation, fenêtres en croix; tour avec meurtrières, murs de 2 mètres d'épaisseur, escalier en pierre de taille à l'entrée duquel on lit : *Adieu ..... abienferre tefie.* 1595. *Labure.* Dans la principale salle du premier étage, manteau de cheminée soutenu par deux cariatides sculptées, portant une inscription de 1587. — Curieuses archives déposées dans ce château. — A Saint-

Paul-de-Barbetogne, église paroissiale reconstruite en 1782; style moderne. Longueur, sanctuaire compris, 17m,70; largeur, 5m,70. Sans clocher. — A Arifat, église annexe; petites dimensions. Sans clocher.

MONTCOUYOUL. *Moyen âge.* Ruines des châteaux de Laloubière, de Lacombe, de Montcouyoul, de Lacoste et de Bazille. Ce dernier a encore des tours de 20 mètres de hauteur. Tous ces restes plus intéressants par la position de ces anciens édifices, au milieu de rochers escarpés, que par leur importance archéologique. — A Montcouyoul, église paroissiale de Saint-Michel, ancienne dépendance du château de Montcouyoul; sans caractère. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,45. Non voûtée; 6 mètres de hauteur.

MONTREDON. *Moyen âge.* A 5 kilomètres sud de Labessonnié, près Bouyrol et sur le chemin de traverse conduisant à Roquecourbe, sur le sommet d'un énorme rocher, ruines de l'ancien château de Berlan, autrefois au seigneur de Castelpers, baron de Montredon; détruit par le prince de Condé en 1568. Le moulin du Roi possède des armoiries trouvées dans les décombres. (Note de M. Ortala, curé, sur Labessonnié; Procès-verbaux de la société littéraire et scientifique de Castres, année 1861, p. 137.) Au pied du rocher, du côté du midi, ruines de l'église, ancienne dépendance du château; on remarque encore sur la porte d'entrée la place de deux anciens clochers.—A 3 kilomètres nord-ouest de Labessonnié, sur le méridien de Paris, ruines imposantes du château de Montredon, connu déjà au XIe siècle; au baron de Castelpers en 1569, enfin aux marquis de Villeneuve, qui en furent les derniers seigneurs. L'époque de la construction et de la destruction est ignorée. Le cardinal de Richelieu s'y arrêta en 1629, se rendant à Castres pour présider à la démolition des fortifications de cette ville. L'astronome Méchain y établit un signal. Il a un fossé de circonvallation de 3 mètres de profondeur sur 8 mètres de largeur; à l'est, porte d'entrée de 3 mètres d'ouverture, avec pont-levis, autrefois fermée par trois grilles à une distance de 4 mètres l'une de l'autre. Le château est formé de quatre corps, ayant à ses angles des tours percées de créneaux, de 5 mètres de diamètre, le tout représentant un rectangle de 47m,50 sur 41m,50 de largeur; au centre, cour intérieure de 28m,50 sur 22m,50 de large. Les puits et les souterrains sont tous comblés. Les murs et les tours qui restent ont de 3 à 4 mètres de hauteur et 5 mètres au nord. Les fouilles dans les décombres font découvrir des armures et des monnaies du moyen âge. ‖ *Ép. moderne.* A Labessonnié, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, construction récente (1844). Longueur, 41m,50 sur 11 mètres de largeur et 21m,50 d'élévation; voûtée. Une nef; six chapelles; autels; chaire en marbre. Clocher carré terminé par une calotte en pointe; hauteur, 31 mètres. — A Blaucau, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, avec nef et bas-côtés; construction récente (1854); voûtée. Longueur, 28m,50; largeur, 7m,50. — A Saint-Amans-de-Négrin, église paroissiale de Saint-Amans; nef et bas-côtés (1854); 25 mètres sur 10. Ces deux églises ont des clochers carrés terminés en flèche, de 15 mètres de hauteur. — Autres églises paroissiales : de Saint-Georges, à Bouyrol ou Berlan; de Notre-Dame, à Fournials; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Calmés; de Saint-Salvi, à Salclas; chapelle de Notre-Dame, à Notre-Dame : toutes sans importance archéologique. — Temples protestants à Labessonnié et à la Salvanié. — Au sud-ouest et à 3 kilomètres de Labessonnié, sur le bord de la route départementale n° 15, de Castres à Saint-Sernin, château de Castelfranc, construction récente, bâti sur les ruines de l'ancien château de ce nom, par M. le comte de Solages; ornements, frises, chapiteaux, détails d'architecture empruntés à un grand nombre de vieilles constructions; les portions faites à neuf sont en harmonie avec l'ornementation ancienne. Façades du château, 30 mètres de long et 8 mètres de large sur environ 15 mètres d'élévation; celle de l'arrivée au midi porte à chacun de ses angles une élégante tourelle engagée dans le mur à partir du premier étage et terminée en pointe par une toiture en ardoise. Sur l'imposte de la porte principale, un soleil et la devise *Sol agens*, portail pris d'une ancienne propriété de M. de Solages. Sur cette même façade, treize croisées, toutes en croix, dont dix grandes, de 2m,30 de hauteur sur 1m,40 de largeur, et les trois autres, moitié de cette dimension; les montants en pierre ornés de corps ailés et de fruits sculptés de toute espèce, empruntés à une ancienne maison détruite dans la rue de la Dalbade, à Toulouse, XVIe siècle. Intérieur du château distribué et orné dans le goût moderne; curieux escalier en spirale; riche collection de tableaux. A l'extérieur, à gauche, une galerie de 15 mètres de longueur relie l'angle de la façade sud du château à la chapelle qui en fait la suite; cette galerie soutenue par des colonnettes de 1m,10 de hauteur, au nombre de vingt-huit, surmontées de chapiteaux, chacun d'une ornementation différente, historiés, à feuillages, monstres et figures symboliques, formant autrefois une partie du cloître des carmes de Toulouse; tandis que du côté opposé, au-devant et à 2 mètres à peine de distance du château, cette façade est en partie cachée par un énorme rocher de pierre granitique se rapprochant du marbre, de 15 mètres de hauteur sur 100 mètres environ de circonférence à sa base. Sur ce rocher était autrefois placée une tour servant de défense au château; on en aperçoit encore les ruines, recouvertes de lierre. A l'extrémité de la colonnade dont il vient d'être parlé se trouve la chapelle. La porte est formée par cinq arcs en ogive qui reposent sur des colonnettes ornées de chapiteaux à feuilles variées de

chêne, d'acanthe, de chardons et de choux (empruntés à une ancienne maison de la ville de Cordes reconstruite). Au-dessus de l'imposte, en relief, le mystère de l'Annonciation, la Vierge Marie et l'ange; le Père Éternel et le Saint-Esprit, qui sort de sa bouche porté par des rayons lumineux. L'intérieur de la chapelle est rectangulaire; largeur, 5^m,10; longueur: sanctuaire, 3 mètres; nef, 7 mètres: en tout, 10 mètres; voûte ogivale de 7 mètres de hauteur, avec clefs pendantes; fenêtre à menean; vitrail avec médaillons, figures d'anges et de saints, armes, fleurs de lis, décors, empruntés à divers édifices, reliés ensemble avec adresse. Autel sculpté, et pour retable, moitié grandeur naturelle, le tombeau du Christ entouré des saintes femmes et des disciples; pour bénitier, un chapiteau roman, historié, creusé et supporté par une colonne de même style; sur un des côtés de la nef, dans un enfoncement creusé à cet effet, retable moyen âge, avec tableaux sur toile; hauteur, chacun de 0^m,30 sur 0^m,10 de large, représentant la Vierge Marie, saint Roch et un autre saint personnage; peintures curieuses par la vérité et la naïveté du dessin. A la sacristie, calice de vermeil, ancien, avec figurines, la coupe seule perdue, remplacée par une coupe nouvelle; sonnette moyen âge, à carillon, en forme de chapeau. A 3 kilomètres sud-est de Labessonnié, château de la Jaladié, grande et belle construction récente.

RAYSSAC. Église paroissiale de Saint-Martin (1723); style moderne.

CANTON DE MURAT.

(Chef-lieu : Murat.)

CABANNES-ET-BARRE. *Ép. romaine.* A l'est du pic de Mont-Barre, dans la petite plaine où coule le ruisseau de Viau, quatre monticules de terre de forme conique et formant des quadrilatères irréguliers, connus dans le pays sous le nom de *redoutes*. Le premier et le deuxième ont 35 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur; le troisième et le quatrième, 40 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur, décrivant, avec d'autres monticules aujourd'hui démolis, une ligne circulaire; formés d'une nature différente du sol et extraite d'une élévation située à 300 mètres de distance. Découverte faite aux environs de pièces de monnaie à l'effigie de César, de sculptures, d'une masse de plomb pesant 15 à 20 livres et ayant la forme d'un prisme à bases elliptiques, de squelettes d'hommes et de chevaux; et récemment, au même lieu, de pièces d'argent frappées sans exception à l'effigie de Henri IV, vendues au prix de 500 francs. || *Moyen âge.* A Lestiés, ruines du château de Lestiés; tour, 6 mètres à la base, 8 mètres de hauteur; sans importance archéologique. — A Barre, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, du XVe siècle; agrandie et remaniée; elle formait une croix latine: le transept avait 11^m,60 de longueur, et les collatéraux 9 mètres chacun. Les chapelles avaient 3^m,25 de largeur; on les a élargies du double. Sanctuaire: 6^m,45 de longueur sur 5^m,60 de largeur. Nef, 15^m,20 de longueur, 11^m,60 de largeur en tout. Hauteur des voûtes, 7^m,20. Clocher à prisme rectangulaire, de 10 mètres de hauteur. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, à Cabannes, reconstruite en 1837; de style moderne; forme de croix latine. Longueur, 18^m,50; largeur, 8^m,10, chapelles, au nombre de deux, non comprises, ayant chacune 3^m,25; hauteur des voûtes, 8 mèt. Clocher carré, terminé en flèche; 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de la Nativité, au Moulin-Mage, 1836; style moderne; forme de croix latine. Sanctuaire, hexagone irrégulier, dont cinq côtés sont égaux, de 3 mètres à la base pour la longueur; côté adjacent à la nef, 7^m,40; profondeur du sanctuaire, 6^m,10; longueur de la nef, 14^m,75; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher de forme prismatique dont la base est un carré, terminé en flèche: hauteur, 25 mètres. — A Gos, autre église paroissiale de Saint-Joseph, construite en 1845; sans style; non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 13^m,70; largeur, 6^m,60. Une seule nef. Sans clocher.

MURAT. *Moyen âge.* A Murat, ruines du château; au XVe siècle, aux comtes de Thésan. — A Boissezon, au nord du village, ruines du château, tour de 20 mètres de hauteur. — A Canac, ruines d'un château, restes des murs, et tour de 21 mètres de hauteur, aussi aux comtes de Thésan. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à Murat; style gothique, XIVe siècle; reconstruite en partie en 1770, à trois corps. Longueur, 23 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Six chapelles. Clocher quadrangulaire, sans flèche, de 11 mètres de hauteur. Maître-autel; tabernacle en bronze, venu des religieux de Cassan (Hérault); riche entablement; un agneau sur le bûcher et emblèmes du sacrifice; au-dessus, le nom de Jéhovah dans un triangle entouré d'une gloire; hauteur, 0^m,55; largeur, 0^m,40. — A Boissezon, église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, reconstruite en 1823; style gothique; une nef; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Une chapelle. Clocher quadrangulaire, à flèche; hauteur, 20 mètres. — A Labessière, église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, construite en 1840; de style moderne; forme de croix latine, avec un transept de 3 mètres. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher quadrangulaire et à flèche, de 12 mètres de hauteur. — A Canac, autre église paroissiale de Saint-Pierre, 1636; style gothique; forme de croix latine; 3 mètres de transept. Longueur, 20 mètres;

largeur, 5 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Pas de clocher. A la sacristie, bassin à quêter, d'étain, aux armes de l'ancien seigneur, comte de Thésan : une tour crénelée surmontée d'une couronne de comte.

CANTON DE ROQUECOURBE.

(Chef-lieu : Roquecourbe.)

BURLATS. *Moyen âge.* A 9 kilomètres de Castres et à la même distance de Roquecourbe, sur le bord de la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, et au village de Burlats, restes du château de Burlats, fondé au XIIe siècle par la reine Constance, sœur de Louis VII, veuve d'Eustache de Blois, roi d'Angleterre, femme de Raymond V, comte de Toulouse; longtemps habité par la comtesse de Burlats, connue sous le nom de *la belle Adélaïde*, mariée en 1171 à Roger II, vicomte d'Albi et de Béziers, et célèbre par sa cour et par les chants du troubadour Arnaud de Marviell. Restes du château : deux pavillons, un à l'est; un arc en plein cintre très-bien conservé, avec figures de chouettes sculptées en relief, supporté par deux colonnettes à chapiteaux historiés: sur l'un, des dragons qui s'enlacent; sur l'autre, des figures humaines à têtes monstrueuses; dans l'intérieur de l'arc, fenêtre cruciforme. Deuxième pavillon au midi, avec fenêtres romanes; arc en plein cintre; à l'intérieur de l'arc, trois colonnettes supportent deux autres arcs aussi en plein cintre à chapiteaux historiés et symboliques, chacun d'une ornementation différente; largeur de la fenêtre entière, 1^m,55; hauteur, 1^m,70, au-dessus des petits arcs; épaisseur du mur, 1^m,20; élévation de la grande arcature, 2 mètres. Les deux pavillons et l'emplacement de l'ancien château aujourd'hui occupés par une manufacture. — Ruines de l'ancienne église de Saint-Pierre de Burlats; XIIe siècle; chapitre fondé en 1318 par le pape Jean XXII, transféré à Lautrec au XVIe siècle, à l'époque des guerres civiles; l'édifice brûlé et détruit par les religionnaires lorsque le prince de Condé s'empara de Burlats en 1628. Restes remarquables : deux portes en plein cintre soutenues par des colonnettes à chapiteaux historiés, d'une belle conservation; abside demi-circulaire avec élégante coupole, donnant une idée de la solidité et de la beauté de l'ancienne construction; au sanctuaire sont trois grandes fenêtres; piliers massifs avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, séparant la nef des bas-côtés; nef, 40 mètres de longueur, 20 mètres de large; largeur des bas-côtés, 5 mètres; longueur de l'abside, 10 mètres; aujourd'hui maison d'école construite sur l'emplacement de la nef. (Voir H. L. t. V, notes 5, 6 et 7, p. 40; H. C. M. t. I, p. 281; t. II, p. 34; *Chroniques castraises*, par Nayral; G. D. V. p. 230; A. H. p. 261; *Aperçu historique sur Burlats*, par M. Bonhoure, et rapport sur ce travail par M. V. Canet, à la Société de Castres, vol. de 1860, p. 273; G. T. p. 234.) — A Burlats, restes des fortifications : deux tours carrées, 8 mètres de côté sur 18 mètres de hauteur. — Sur la route de Burlats à Vabre, au sommet d'un roc escarpé, entre deux abîmes, ruines de l'église de Saint-Michel et d'une léproserie. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; voûtée; avec une nef; 25 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur; 8 mètres de hauteur. Au sanctuaire, Descente de croix, beau tableau d'après Jouvenet. — A Lafontasse, église paroissiale de Saint-Martial (1785); une nef; 20^m,40 de long sur 6 mètres de large. Deux chapelles; hauteur, 6^m,50. Bénitier en pierre sculptée, intérieur en plomb avec une inscription en lettres gothiques. — Près de Lafontasse, château du Carla, ancienne maison de Jésuites; découverte, il y a 75 ans, autour de cette maison, d'une pierre avec un écusson au champ d'argent, à un lion d'or surmonté d'un lambel de gueules: d'un côté, *Ave Maria* en lettres entrelacées; de l'autre, *Jesus hominum salvator.* Elle a été placée dans le mur de la maison, au midi. — Près de Lafontasse, dans les rochers du Sidobre, le *Rocher tremblant* de la Roquette, de forme ovale, 13 mètres cubes, et du poids approximatif de 13,255 myriagrammes; la partie supérieure aplatie, la partie inférieure terminée en pointe et reposant sur une roche plate de 5 mètres carrés de surface et en plan incliné, sur le bord d'un précipice formé par un amas de rochers confusément entassés; ce rocher, se balançant et obéissant aux impulsions qu'il reçoit, est couvert d'inscriptions, entre autres ces mots italiens: *Il piu alto è quel che treme.* — A 30 mètres environ, grotte de Saint-Dominique, où ce saint aurait cherché un refuge lors des guerres contre les Albigeois; entrée étroite et difficile, magnifique voûte formée de rochers, traversée par le ruisseau du Lézert; sur la gauche, rocher imitant une chaire; à un autre creusé par les eaux, un bénitier toujours rempli par les infiltrations. On a classé ce rocher et quelques autres parmi les monuments celtiques, opinion de M. du Mège (A. D. Mémoires sur les monuments celtiques du Tarn). Ce sont plutôt des curiosités naturelles et d'un effet extraordinaire d'équilibre. (A. D. Voir le judicieux rapport de M. Jolibois, archiviste, sur les archives communales, n° 7, inspection de 1860.)

SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Ancien château de Saint-Germier, dominant le pays et la route impériale n° 118, où naquit en 1754 Pierre-Joseph de Lautrec, comte de Toulouse, seigneur de ce lieu, maréchal de camp, député de la noblesse aux états généraux par la sénéchaussée de Castres. — Église paroissiale de Saint-Germier, sans importance.

SAINT-JEAN-DE-VALS. *Ép. romaine.* Coteaux pleins d'urnes et où l'on a trouvé beaucoup de médailles antiques. (Borel, *Antiquités castraises*. p. 59.) ‖ *Ép.*

moderne. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (1708); sans caractère; remaniée et exhaussée en 1832 et 1860; voûtée. Longueur, 19m,50; largeur, 6m,50. Hauteur des voûtes, 7m,75. Campanile.

LACROUZETTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construite en 1770, agrandie en 1847; non voûtée. Longueur, 29m,90; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,60. Clocher: pyramide quadrangulaire de 18 mètres de hauteur. — Temple protestant. — A Luzières, sur la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, pont de la Luzière, à une seule arche, très-curieux par sa construction et sa position. — Près de la métairie de Maurel, un roc tremblant.

MONTFA. *Moyen âge.* Château de Montfa, pris en 1580 par le vicomte de Turenne; célèbre pendant les guerres de religion du XVIe siècle; remanié; ancienne tourelle, de 16 mètres de hauteur. Ancienne chapelle voûtée dans l'intérieur du château; est dédiée à saint Eugène: construite en 1525.

ROQUECOURBE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Roquecourbe, sur la route de Castres, vers le centre du plateau de Lacam, découverte en 1857, sur la propriété de M. Cumenge, à la profondeur de 0m,30, de vases de terre ou urnes de forme rudimentaire, renflées vers le milieu, évasées vers le bas, sans anse et à large ouverture, contenant un peu de terre et des débris d'ossements, sous des blocs de grès liés l'un à l'autre: conservées en entier. Un autre vase à deux anses dépassant les bords supérieurs ayant une baguette en terre engagée dans les deux anneaux pour maintenir le couvercle; conservé par fragments et contenant une aiguille en cuivre jaune, de 0m,10 de longueur, non compris l'anneau qui la termine. Tout près, vase unique de la capacité d'un long cuvier, renfermant des ossements de grande dimension. (Rapport à la Société de Castres par M. Alibert de Roquecourbe, 1857, p. 85. — Constatation de ces faits par une commission de la Société, et de l'existence de tombeaux en pierre et cercueils en pierre, non loin de là, au lieu de Sainte-Juliane. Rapport par M. Anacharsis Combes; *ibid.* p. 88...) Nouvelle découverte en 1859, analogue à la première, sur le plateau de Lacam. (Mémoire de M. Alibert, 1860, p. 166.) ‖ *Moyen âge.* A Roquecourbe, à 9 kilomètres de Castres, emplacement de l'ancien château de Roquecourbe, dont il ne reste que quelques éperons de murailles avec meurtrières; démantelé en 1571, entièrement détruit en 1580 et 1621; célèbre pendant les guerres de cette époque. — Anciens châteaux de Cambon et de Lacalm, assez bien conservés. — A l'est de Roquecourbe, au sommet du coteau, ruines de l'église de Sainte-Juliane, qui faisait partie d'un ancien monastère. (*Précis historique sur le bourg, le château et le village de Roquecourbe*, par M. Alibert, procès-verbaux de la Société de Castres, 1860, p. 10, et 1861, p. 11.) — Riches archives communales: chartes des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-François, construction récente (1843), forme de basilique, nef divisée en trois parties par des colonnes; le tout est recouvert par des voûtes dont les nervures retombent sur les colonnes et sur les murs. Longueur: nef et collatéraux, 21 mètres; largeur: nef, 8 mètres; collatéraux, 4 mètres; sanctuaire, 8 mètres de large sur 7 mètres de profondeur; longueur totale, 28 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher conservé de l'ancienne église, carré: hauteur, 18 mètres. — Il y a un temple protestant.

CANTON DE VABRE.

(Chef-lieu : VABRE.)

FERRIÈRES. *Ép. celtique.* A 3 kilomètres avant d'arriver au village de Ferrières, sur le bord du chemin de grande communication n° 6, de Valence à Saint-Pons, au sommet du pic, le travers de Rives, rocher dit de *peyre Moulon*, forme ronde, 2 mètres de diamètre, posé par un point seulement sur un autre rocher de plus petite dimension, vénéré, ancienne pierre druidique. Découverte faite il y a quelques années, au pied de ce rocher, d'une petite hache gauloise en bronze, ayant d'un côté la forme d'une hache ordinaire et de l'autre se terminant en pointe. ‖ *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, à 500 mètres et à la droite du même chemin, château de Ferrières, au XVIe siècle à Guillaume Guillot, chef hardi et redouté des religionnaires, qui s'empara deux fois de la ville de Castres (H. C. M. t. I, p. 235, 237 et 256; G. D. V. p. 227; G. T. p. 238), en 1575, à Michel de Bayard, seigneur de Breuilles; en 1708, devenu prison d'État, succursale de la Bastille; la partie fortifiée détruite et les canons transportés à Castres en 1793. Ruines imposantes de la partie du château qui formait la défense; tours démantelées, une portion seule de la grande tour debout; corps du château servant à l'habitation, bien conservé, XVIe siècle, remarquable par la diversité des styles; porte principale en plein cintre traversant le premier corps destiné à la salle d'armes; façade intérieure avec trois fenêtres surmontées de têtes d'hommes et de femmes. Sur la façade, à gauche, porte rectangulaire; dans l'entablement, deux étoiles et deux têtes de veau; du même côté, à l'extrémité de la façade, porte d'entrée, arcs soutenus par des colonnes; aux angles, des corps d'enfants, l'un domptant un lion, l'autre tenant un serpent, un troisième une corne d'abondance: force, prudence et fertilité. Au-dessus, deux fenêtres séparées et soutenues par des pilastres à chapiteaux corinthiens; dans l'entablement de l'une, les têtes du comte Guillot et de sa femme; dans la fenêtre à gauche, tête très-reconnaissable et caractéristique de François Ier et une

tête de femme à côté; autres croisées au-dessus, même style, avec le comte Guillot à cheval. A l'extérieur, fossés profonds, et à l'intérieur, salles magnifiques; dans l'une d'elles, remarquable cheminée de la Renaissance, d'un seul bloc de pierre. — A gauche, sur le bord du chemin en avant du village, église paroissiale de Saint-Jacques de Ferrières; non voûtée; récemment construite sur les fondements d'une autre église plus ancienne; au bas de ce monument, naissance des arcs de la vieille voûte. Lors de la construction, découverte, au-dessous du sanctuaire, d'un caveau spacieux avec des cadavres posés debout, dont la forme parfaitement conservée tombait en poussière au moindre contact.

LACAZE. *Moyen âge.* Château de Lacaze, érigé en comté en l'an 1647, en faveur de Louis de Bourbon, vicomte de Lavedan, agrandi et embelli par Henri de Bourbon, marquis de Malause; dégradé en 1789, en partie détruit en 1820; ayant 40 mètres de longueur sur 35 mètres de largeur. Façade donnant sur la rivière du Gijou seule conservée; deux tours, sur trois, restées debout. Les armes des marquis de Malause existent encore sur le mur est du château : trois fleurs de lis d'or sur champ d'azur, surmontées d'une couronne de marquis et partagées transversalement de gauche à droite par la barre significative que l'un des prédécesseurs du dernier Malause avait voulu supprimer en 1688. Chez M. Carayon, géomètre à Lacaze, bloc de marbre de 1 mètre de long sur 0^{m},75 de large avec le même écusson, ayant appartenu au château de Lacaze. (Voir l'*Étude sur les Bourbons de Malause* et la description du château de Lacaze, par M. Anacharsis Combes, 1 vol. in-18, Castres, 1860.) — A 1 kilomètre de Lacaze, au lieu de Saint-Sever, ruines de l'ancien prieuré de ce nom, détruit au XVIe siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, à Lacaze; de construction ancienne, XVe siècle; en forme de croix latine. Longueur en tout, 22^{m},10; largeur, 10 mètres. Deux chapelles. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 13 mètres. Clocher de forme carrée, terminé en pyramide; hauteur, 25 mètres. — A Combejac, église de Saint-Pierre, reconstruite en 1838; style moderne; forme de croix latine. Longueur, 20^{m},25; largeur, 8^{m},50. Clocher carré, terminé en pyramide; hauteur, 22 mètres. — A Saint-Michel-de-Léon, église de Saint-Michel; de construction ancienne, mais sans style accusé; une nef. Longueur totale, 12^{m},30; largeur, 5^{m},40. Campanile. — A Camalières, église de Saint-Jean, construite en 1839; croix latine. Longueur totale, 20^{m},65; largeur, 7^{m},60. Campanile. — Au sud, au lieu de Saint-Jean-del-Frech, sur un des points les plus élevés du département, chapelle à laquelle est adossée une tour de 15 mètres de hauteur, servant de clocher, qu'on voit à une très-grande distance. Longueur de l'église, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Style comme la tour, du XVe siècle. — A l'est, château de Camalières; construction moderne. — Temple protestant à Lacaze.

MASSUGUIÉS. Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, au Masnau; XVe siècle; sanctuaire en hémicycle, de 8 mètres de long sur 5 de large; une nef de 16 mètres de longueur sur 11 de largeur. Clocher carré terminé en flèche; hauteur, 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Paul, au village de ce nom; XVe siècle; en forme de croix latine. Sanctuaire : 4^{m},50 de long sur 3^{m},50 de large. Nef, 14 mètres de long sur 4 mètres de large. Deux chapelles. Clocher carré terminé en flèche; 15 mètres d'élévation. — Au Poulencas, église paroissiale de Notre-Dame; reconstruite en 1838; style moderne. Sanctuaire : 4 mètres de long et 4 de large. Une nef : 13 mètres de long sur 4 de large. Clocher semblable aux précédents. — A Massuguiés, château du XVIe siècle; style Renaissance; composé d'une cour carrée entourée de trois côtés d'un corps de logis, et au quatrième, d'un mur qui a remplacé des courtines. Quatre tours, une à chaque angle (deux rondes et deux carrées) : les tours carrées couronnées d'une ceinture de mâchicoulis et terminées par un toit d'ardoises aigu; les tours rondes surmontées d'un toit d'ardoises conique. Très-belle et solide construction, ornée en maints endroits de sculptures, de têtes, de mascarons, etc. Fossés bien conservés, bordés d'une quadruple rangée de hêtres et de tilleuls séculaires. Le château, bâti au bord d'un ravin, domine le Dadou, qui coule au-dessous à une grande profondeur. Il appartenait de temps immémorial à la famille de Carlot de Massuguiés, qui l'a vendu depuis peu d'années.

SAINT-PIERRE-DE-TRÉVISI ET SÉNÉGAS. *Moyen âge.* Au lieu de Sénégas, ruines de l'ancien château de Sénégas, autrefois très-remarquable par sa position et par la beauté de sa construction; aujourd'hui défiguré par suite de la division qui en a été faite. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Pierre-de-Trévisi, église paroissiale de Saint-Pierre (1822); en forme de croix latine. Longueur, 34^{m},60; largeur, 11 mèt.; hauteur des voûtes, 10^{m},75. Sans clocher. — A Tournadous, église paroissiale de Notre-Dame; en construction. Longueur, 22^{m},60; largeur, 10^{m},25; hauteur de la voûte, 6^{m},25. Clocher : hauteur, 10^{m},80.

SAINT-SALVI-DE-CARCAVÈS. Église paroissiale de Saint-Salvi; ancienne, mais agrandie et presque entièrement remaniée; sans caractère. Longueur, 18 mètres; largeur, 6^{m},15. Clocher : hauteur, 11 mètres.

VABRE. *Moyen âge.* A 3 kilomètres ouest de Vabre, sur la rive gauche du Gijou, au lieu de Rocali, ruines du vieux château dit *le Castelas;* restes de murailles et tour de 8 mètres de hauteur; origine inconnue; sans autre importance que sa position et sa haute antiquité. — Découverte faite, lors de la démolition récente de l'église de Vabre, d'une peinture noire cachée sous une

épaisse couche de crépi formant une ceinture autour de l'édifice à la hauteur de 1m,60 environ et surmontée de médaillons placés au milieu de chaque travée de la nef et du sanctuaire, portant l'écusson primitif des Bourbon-Malause (décrit plus haut, à l'article relatif au château de Lacaze), peinture faite à l'occasion de la mort du dernier représentant de cette illustre maison, qui avait Vabre dans sa dépendance. (Note de M. Valette, Société littéraire de Castres, procès-verbaux, 10 août 1861.) ‖ *Ép. moderne.* A Vabre, église paroissiale de Sainte-Anne; en construction; style moderne; en forme de croix latine. Longueur, 34m,60; largeur, 12m,90. Hauteur des voûtes de la nef, 13m,95 au-dessus du pavé; des chapelles, 10m,34. Longueur du transept, 22m,50; largeur, 5m,60. Clocher carré; hauteur, 28m,45. — Temple protestant. — Archives communales très-curieuses; documents nombreux sur les guerres religieuses du XVIe siècle.

CANTON DE VIELMUR.

(Chef-lieu : VIELMUR.)

CARBES. *Moyen âge.* Sur une petite éminence, à l'est de la commune et à 7 kilomètres de Castres, ancien château de Montvert, XIIIe siècle : pris et en partie brûlé par les religionnaires en 1617. Quatre tours de 18 mèt. de hauteur, dont une est en ruines. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Carbes, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mèt. Sans clocher. Un bon tableau représentant les stigmates de saint François; Christ d'ivoire d'une seule pièce : le tout ayant appartenu à la chartreuse de Saïx. — A Mandoul, ferme-école du Tarn.

CUQ. *Moyen âge.* Ancien château de Cuq, XIIIe siècle; pris par escalade en 1563. Deux tours, dont l'une de 41 mètres et l'autre de 43 mètres au-dessus du sol. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne; 1658. Longueur, 21m,10; largeur, 10m,45. Une nef. Hauteur de la voûte, 8m,70. Clocher octogone, 38 mètres. — A Saint-Martin, église paroissiale de Saint-Martin. Longueur, 19 mètres; largeur, 6m,50. Style moderne; non voûtée. Clocher triangulaire, de forme élégante; hauteur, 17m,60 à partir du sol. Cette église fut prise pour repère par Pierre de Lalande, ingénieur géographe du roi, collaborateur de Cassini pour la confection de la carte générale de la France en 1773. Au moment où ce célèbre géographe, accompagné du consul Albarède, monté sur le toit de l'église, commençait ses opérations, une multitude effrénée d'hommes, de femmes et d'enfants réunis dans le cimetière, le traitant de sorcier et l'accusant d'être la cause d'une grande mortalité dans les paroisses qu'il parcourait, lui jeta une grêle de pierres; laissé pour mort, il ne reprit ses sens que vers la nuit et regagna péniblement le village de Vielmur, où, sans la bienveillante intervention d'une femme, l'attendaient de nouveaux outrages.

FRÉJEVILLE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire (1829); style moderne; forme de croix latine. Longueur de l'église, 22 mètres; largeur, 8m,36; hauteur des voûtes, 15 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 35 mètres.

GUITALENS. *Moyen âge.* Château, ancienne commanderie de Malte; XVe siècle. Longueur, 40 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 15 mètres. Une tour. Assez bien conservé. — Église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère; voûtée. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 10 mètres. Le clocher a 10 mètres au-dessus de la toiture de l'église.

SÉMALENS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel; de style gothique; XVe siècle pour la partie ancienne; agrandie et remaniée en 1843. Une nef. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur de la voûte : de la nef, 8m,40; des sept chapelles, 5m,30. Clocher quadrangulaire; hauteur, 17 mètres. Bénitier en marbre blanc (1548) : un écusson portant des ciseaux avec les lettres J. F.

SERVIÈS. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Noaille : sur quatre tours, il n'en existe qu'une, de 12 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Sur le plateau dit *de Saint-Jean*, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; construction et style modernes (1826). Une nef. Longueur, 28 mètres, largeur, 8m,40. Hauteur des voûtes : de la nef, 7m,70; des trois chapelles, 4m,50. Portail en pierre de l'ancienne église des Jacobins de Castres, détruite en 1828. Piliers de la tribune en pierre du Sidobre, d'une seule pièce et de 3 mètres de hauteur. Chaire curiale, ancien siége abbatial de la chartreuse de Saïx. Consoles en bois de chêne richement sculptées, d'un travail remarquable, déparé par un dôme en plâtre peint qui le surmonte.

VIELMUR. *Moyen âge.* Ancienne abbaye de Bénédictines, fondée en 1028 par les vicomtes de Lautrec, prise par les calvinistes en 1568 et 1588, aujourd'hui à M. Bernadou. — Église paroissiale de Saint-Germinien, ancienne église des Bénédictines, sous le nom de Notre-Dame de la Sanhe; remaniée et agrandie. Longueur, 25m,50; largeur, 7m,50; hauteur des voûtes, 9m,65. Deux chapelles. Autel, tabernacle, niche en marbres de couleurs variées; XVIIe siècle; le tabernacle et l'autel ornés de groupes d'anges et de sculptures; niche de marbre blanc d'un seul bloc, accompagnée de quatre anges, dont deux supportent un élégant baldaquin. — Découverte faite en 1858, dans un des murs démolis pour l'agrandissement de l'église, de deux tombeaux. Un des corps portait à un doigt de la main droite un anneau d'or enrichi d'une turquoise, et le tombeau présentait l'inscription suivante, indiquée par

le *Gallia christiana*, relative à l'abbesse Pontia, la quatrième dont le nom a été conservé : *Anno ab incarnatione Dni, M CC XXXVIII, VII kal. Augusti, epacta III, luna I, obiit Pocia, venerabilis abbatissa, vetis mi.* (Notice de M. Bernadou, communiquée par M. Canet, Société de Castres, vol. de 1858, p. 130.)

ARRONDISSEMENT DE GAILLAC.

CANTON DE CADALEN.

(Chef-lieu : CADALEN.)

AUSSAC. Église paroissiale de Saint-Pierre, qu'on croit être du XVe siècle; récemment restaurée; elle n'a aucun caractère déterminé.

CADALEN. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Notre-Dame, aujourd'hui propriété particulière, de petite dimension. Porte latérale romane, XIIe siècle, à deux voussures reposant sur colonnes à chapiteaux historiés où figurent des sujets symboliques; entablement couronné d'une corniche supportée par des modillons sculptés; tout l'édifice voûté. Chœur à chevet polygone, 5 mètres de largeur; la voûte divisée par six arceaux, légèrement en ogive, allant se réunir au centre du polygone : quatre de ces arcs reposent sur des colonnes à demi engagées, liées les unes aux autres par de faux arcs en tiers-point; XIIIe siècle. Nef de 9m,40 sur 6m,60, à trois travées équilatérales; voûte de 9m,80 de hauteur, avec arcs en ogive surbaissés, se rapprochant du plein cintre; la nef séparée du sanctuaire par quatre piliers massifs supportant la voûte du clocher, formant coupole, ornés de chapiteaux à deux rangs de feuilles recourbées en volute, l'un d'eux avec deux aigles. Clocher octogone; chacune des faces percée d'une ouverture allongée; tourelle latérale renfermant l'escalier, de forme conique; hauteur, 32 mètres. (Voir la *Notice sur l'église et le bourg de Cadalen*, par M. Élie Rossignol : *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, p. 237.) — A Gabriac, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, XVe siècle; forme de croix latine; chevet polygone; 9 mètres de long sur 6m,50; voûte d'arête. Clocher carré; quatre fenêtres à trèfles et à meneaux. On lit dans une petite fenêtre de la nef, sur un vitrail peint, 1600, date de la confection du vitrail. — A Saint-Jean-du-Vigan, église paroissiale de Saint-Jean; église de Saint-Pierre-de-Bézeille, annexe de cette dernière : sans caractère archéologique. || *Ép. moderne.* A Cadalen, nouvelle église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1860; trois nefs, avec un clocher servant de porche intérieur; style composé de roman et de gothique; nef principale et sanctuaire séparés par une grande arcade; 35 mètres sur 9 mètres de largeur, et 14 mètres de hauteur sous les voûtes; murs latéraux ouverts par huit grandes arcades en plein cintre, pour communiquer avec les nefs secondaires. Nef décorée par des colonnes engagées dans les piliers des arcades, avec des chapiteaux sculptés dans le style roman, recevant les arcs-doubleaux de la voûte; même décoration au sanctuaire. Les nefs latérales ont chacune 3m,80 de largeur. Le clocher, de 41m,50 d'élévation, est formé par des colonnes engagées dans le mur avec chapiteaux sculptés; à deux étages : forme carrée pour le premier et octogone pour le second, avec fenêtres en plein cintre; corniche et arcature servant de base à la flèche.

FÉNOLS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style moderne, 1858; croix latine. Longueur, 20 mètres, sur 7 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur; voûtée. Clocher en construction.

FLORENTIN. *Moyen âge.* Château de Florentin, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Pierre : style gothique; sanctuaire polygone; une seule nef; en croix latine; transept formé par deux chapelles. Longueur, 22m,80. Largeur : de la nef, 9m,50; du sanctuaire, 5m,50. Profondeur des chapelles, 3m,60. Hauteur des voûtes : de la nef, 8m,25; du sanctuaire, 7m,75. Clocher carré à la base, puis octogone, et une tour ronde servant d'escalier; hauteur, 15 mètres.

LABESSIÈRE-CANDEIL. A Candeil, sur le bord de la route départementale n° 3, de Castres à Gaillac, emplacement de l'abbaye de Candeil, aux religieux bernardins de l'ordre de Cîteaux, fondée au XIIe siècle, détruite en 1793. (Monographie de cette abbaye par M. Élie Rossignol, Société de Castres, année 1861, juin et juillet 1861.) — Château de Serres, XVe et XVIe siècles; cave et chapelle voûtées; cette dernière recouverte de peintures murales. || *Ép. moderne.* A Labessière, église paroissiale de Sainte-Anne, en forme de croix latine; chapelles à voûtes d'arête. Longueur, 22m,50, sur 10m,70 de largeur et 8m,50 de hauteur; profondeur des chapelles formant les bras du transept,

6 mètres. Clocher, 18 mètres de hauteur. Reliquaire en cuivre doré et émaillé, XIIe siècle. Croix et lustre en cristal de roche.

LASGRAISSES. *Moyen âge*. A l'ouest et à 2 kilomètres de Lasgraisses, sur la route de Cadalen, au lieu du Castéla, château, XIIe siècle; deux tours rondes terminées en dôme. — A 5 mètres du château, autre tour ronde terminée en flèche, toutes de 6 mètres d'élévation. — Au village, église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire polygone, de style gothique; voûte d'arête; fenêtres à meneaux; le reste, moderne; croix latine. Longueur, 23m,50, et les bras, 16 mètres, formant chapelles. Largeur de la nef, 7m,80; hauteur des voûtes, 10 mètres. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

TÉCOU. A Técou, église paroissiale de Saint-André. Longueur de l'église, 25 mètres; largeur, 7m,20. Hauteur des voûtes, 5m,20. Style moderne. Clocher, prisme quadrangulaire surmonté d'une pyramide de même forme; hauteur, 11 mètres. — Au hameau de Nay est l'église paroissiale de Saint-Barthélemy; style moderne, avec une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5m,80. Hauteur de la voûte, 5m,30. Un campanile élevé de 10 mètres la surmonte.

CANTON DE CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.

(Chef-lieu : Castelnau-de-Montmiral.)

ALOS. Église paroissiale de Saint-Sauveur, sans intérêt archéologique. — Au village, château appartenant à la commune; une tour; XVIIe siècle.

ANDILLAC. Église paroissiale de Saint-Médard; voûte du sanctuaire, style roman; une nef; non voûtée. Sanctuaire : longueur, 3m,60; largeur, 5m90. Longueur de la nef, 12m,80; largeur, 8m,40. Hauteur de la voûte du sanctuaire, 5 mètres. Clocher dépassant de 3 mètres la hauteur de l'église. — Au nord, château du Cayla, sans autre intérêt que celui que lui donne la naissance de Maurice de Guérin, jeune écrivain mort à 29 ans, déjà célèbre, et de Mlle Eugénie de Guérin, sa sœur, dont la correspondance, publiée il y a peu de temps, ainsi que les œuvres de son frère, est un modèle de style et d'élévation.

SAINT-BEAUZILE. *Moyen âge*. A Saint-Beauzile, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; le sanctuaire et une chapelle, style ogival; XIe siècle; fenêtres du chœur à meneaux; le reste est sans intérêt. Longueur, 16 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9m,60. Un tabernacle décoré de huit colonnettes à torsades; XVIe siècle. Clocher carré avec huit ouvertures; hauteur, 20 mètres. — Aux Cabannes, église annexe dédiée à la Vierge, ancien pèlerinage; trois genres de construction : pour le sanctuaire et une chapelle, style gothique; le reste est moderne. Une nef. Longueur, 10 mètres; largeur, 6 mètres.

CAHUZAC-SUR-VÈRE. *Moyen âge*. Église de Lentin, annexe d'Arzac; XVe siècle; sanctuaire rectangulaire; voûte d'arête avec croix sculptée à la clef. Clocher carré, au fond de la nef, à deux étages voûtés. — A une petite distance de Cahuzac, au lieu de Granéjouls, découverte faite en 1862, dans une tranchée exécutée pour les travaux du chemin de fer de Toulouse à Lexos, de tuiles à rebords et débris de vases gallo-mains. Dans le même lieu, découverte à la suite des mêmes travaux, en mars 1863, d'une belle mosaïque gallo-romaine. La partie découverte jusqu'à ce jour forme une surface rectangulaire de 5m,35 de longueur sur 3m,85 de largeur, divisée en six ou huit carrés ornés de guirlandes de feuillages bordés par des entrelacs et entourés de rinceaux. La partie de cette mosaïque extraite du sol, et qui est d'une conservation parfaite, a été déposée au musée de Toulouse. — Au sud de la commune, château de Salette, où naquit, en 1754, le général d'Hautpoul, mortellement blessé à Eylau en 1807. || *Ép. moderne*. A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Thomas; construction récente; style moderne et ogival mixte; sanctuaire polygone; une nef élégamment décorée; trois chapelles de chaque côté; autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension qu'on dit avoir appartenu à l'ancien monastère de Vieux, parmi lesquels un Christ et une Immaculée Conception remarquables; chaire en bois de chêne sculpté, ornée de clochetons gothiques. Le clocher, de forme octogone, est terminé par une plate-forme. — Dans la commune, église paroissiale de Saint-Pierre, à Arzac; église de Saint-Sernin, à Salette, et de Saint-Jean, à Granéjouls : sans caractère.

CAMPAGNAC. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Eusèbe; une chapelle; voûte d'arête; le retable du maître-autel date de 1727. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8 mètres. Clocher; hauteur, 13 mètres.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL. *Moyen âge*. A l'ouest, emplacement et ruines du château de Montmiral; XIIIe siècle; ayant appartenu aux comtes d'Armagnac. — Il reste deux portes des fortifications de la ville, en ogive avec mâchicoulis. — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire et deux chapelles; style ogival; voûte d'arête; XVe siècle; le reste refait et remanié, de construction moderne, sans caractère et peu en harmonie avec les parties anciennes; une nef; sept chapelles. Longueur, sanctuaire compris, 30m,60; largeur, 9m,10; hauteur des voûtes, 10 mètres. Sanctuaire polygone, avec retable à colonnes ornées de ceps de vigne et statues de grandeur naturelle. Entièrement peinte avec arabesques et médaillons. Remarquable autel en marbre. Portail d'entrée, de forme ogivale, XVe siècle, remanié. Il reste encore deux anciens chapiteaux, l'un à feuilles de chêne, l'autre avec une tête humaine. A la

sacristie, croix en vermeil, intérieur en bois, don du comte d'Armagnac : l'un des monuments connus de ce genre les plus remarquables; hauteur, 0^{m},95; longueur des bras, 0^{m},60; largeur, 0^{m},07; épaisseur, 0^{m}04; poids, 5 kilogrammes; ornée de camées à sujets symboliques et de pierres précieuses, au nombre de deux cents environ; plusieurs manquent et d'autres ont été enlevées et remplacées par des verres de couleur; au milieu de la croix, sous un verre de forme ovale, relique de la vraie croix avec cette inscription en caractères du XVe siècle : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ vicit leo de tribu Juda.* Au bas de la croix, en lettres romaines, *Albi.* (A. D. dessin de M. du Mège.) Clocher quadrangulaire, surmonté de deux tourelles; hauteur, 17 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Jean-de-Montels; de l'annexe de Saint-Jacques, à Brugnac; de Saint-Jérôme et de Saint-Martin-de-Lespinasse : tous ces monuments sont sans intérêt archéologique.

SAINTE-CÉCILE-DU-CAYROU. *Ép. celtique.* Dolmen, dit *Pierre levée*, de 3^{m},45 sur 2^{m},60, posée horizontalement, dans la direction du méridien, sur trois autres pierres verticales, au milieu de la plaine, éloignée de toute carrière. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, XVe siècle; sanctuaire rectangulaire voûté d'arête, fenêtres en ogive trilobée au sommet. Dans la nef, arcs-doubleaux de la voûte, qui n'a pas été complétée.

LARROQUE. *Ép. moderne.* A Larroque, église paroissiale de Saint-Nazaire, reconstruite en 1860. Une nef et bas-côtés. Longueur, 30 mètres; largeur, 15 mètres; hauteur, 7^{m},50. Clocher quadrangulaire, terminé en pointe; hauteur, 13 mètres. — Église de Saint-Martin. Longueur, 15 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher de même dimension que le précédent. — Église de Notre-Dame-du-Désert, à Mespel. Longueur, 10 mètres; largeur, 7 mètres. Clocher semblable. Les deux dernières églises sont de style moderne.

MONTELS. Église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt.

PUYCELCI. *Moyen âge.* Ancien château et place fortifiée avec sept tours de défense, dont une appelée *la Prison*, et deux autres dans la ville, de 15 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur, encore existantes. Fortifications remarquables, à meurtrières allongées, rappelant celles de la Cité de Carcassonne; appareil régulier. — Ruines d'une ancienne maison de Templiers, encore reconnaissables. (A. D. Mémoires de M. du Mège; E. H. C. C. p. 405; G. D. V. p. 127.) — Église paroissiale de Sainte-Corneille, XIVe et XVe siècles; style gothique; voûtée; nef à trois travées, avec quatre chapelles à voûtes d'arête et une à berceau ogival; sanctuaire polygone avec deux chapelles; fenêtres du sanctuaire avec meneau et décoration du style flamboyant. Longueur, 30 mètres; largeur, 16 mètres. Hauteur des voûtes : de l'église, 10^{m},30; des chapelles, 6^{m},30. Appui de communion et pupitres en bois sculpté, avec figurines. Clocher, tour carrée, terminé en flèche (1777); sa hauteur est de 45 mètres. — Les églises paroissiales de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, à la Capelle; de Notre-Dame, à Laval, sont sans intérêt archéologique.

LE VERDIER. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres au nord et sur la partie la plus élevée de la commune, au lieu dit *Pierre-Levade*, dolmen mutilé, pierre triangulaire de 2^{m},20, 2^{m},60 et 3^{m},60 de côté et 0^{m},80 d'épaisseur, horizontalement placée sur trois pierres verticales; est aujourd'hui penchée sur la terre d'un côté, deux de ces dernières s'étant affaissées. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival; XVe siècle; voûtes d'arête; sanctuaire polygone; à la clef de voûte, en lettres gothiques, le monogramme J. H. S. Sur une clef de la nef (1591), date évidemment postérieure à la construction. Longueur, 22^{m},93; largeur, 8^{m},65. Hauteur des voûtes : de la nef, 11^{m},50; des quatre chapelles, 5 mètres en moyenne. Au maître-autel, retable du XVIe siècle, avec colonnettes en marbre, venu de l'ancien convent des capucins de Gaillac. A la chapelle de la Vierge, autre retable, colonnes torses et statuettes; même époque.

VIEUX. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre et au sud-ouest de Vieux, pierre dite *Peyre-Levade*, au milieu d'un champ, dans une plaine fertile où il n'existe pas de pierre de même nature : hauteur, 3 mètres; largeur, 3^{m},40; épaisseur, 0^{m},40. Autre pierre de mêmes dimensions enfoncée dans la terre, sur laquelle elle est verticalement placée, et parfaitement orientée, que la tradition populaire veut avoir été portée là par sainte Carissime dans le pan de sa robe. || *Moyen âge.* Ancien monastère de Vieux, aujourd'hui moulin de la Tour: appareil régulier, étages voûtés à berceau ogival. — Au village, ancien château, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Eugène; une nef; cinq travées; cinq chapelles; chœur à chevet polygone; les murs, jusqu'à la naissance des voûtes et arcs-doubleaux, de style gothique; au sanctuaire, culs-de-lampe historiés et colonnettes, style roman; voûtes basses. On a relevé le sol de l'édifice pour l'assainir. Au fond de l'église, clocher, avec chapelle décorée de peintures d'une exécution bizarre, mais de conception remarquable (XIVe siècle), représentant les diverses scènes de la Passion et les vertus théologales. Longueur, 39 mètres, non compris la chapelle du clocher; largeur, 10^{m},20; hauteur, 11^{m},20. Porte d'entrée latérale, avec rosace, gothique flamboyant. Clocher hexagone; hauteur, 22^{m},20. Grand retable à colonnes, au sanctuaire; XVIe siècle. Reliquaire en cuivre argenté, en forme de boîte cubique, avec piédestal, XVe siècle.

CANTON DE CORDES.

(Chef-lieu : Cordes.)

BOURNAZEL. *Moyen âge.* A Boisse, château; deux tours; hauteur, 30 mètres. — Au village de Bournazel, église paroissiale de Saint-Barthélemy; style gothique; voûte d'arête; XIVe siècle; forme de croix latine. Longueur, 21 mètres; largeur, 5m,80; hauteur, 7m,50.

LES CABANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine; voûtée; style ogival; irrégulière. Deux chapelles, l'une au côté gauche du sanctuaire, l'autre au côté droit, près de la porte d'entrée. Longueur, 16 mèt. largeur, 5m,67; hauteur, 7m,43. — Auprès de l'église, tour carrée et isolée, autrefois dépendante du château dont il n'existe pas de vestige. — Au lieu de la Capelle, chapelle de Sainte-Luce, de style ogival. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 6m,85. || *Ép. moderne.* Au centre du village, buste, inauguré en 1854, du marquis de Saint-Félix, vice-amiral, né aux Cabannes en 1737, mort en 1819.

CAMPES. *Moyen âge.* Tour de Puech-Calvel ou Picaubel; 10 mètres de hauteur; XIIIe siècle; ancien phare suivant les uns, et, d'après une légende populaire sans probabilité, ayant appartenu à un chevalier nommé le Bel, qui, avant de s'engager dans un combat contre les Normands dans lequel il succomba, ordonna que son cœur fût porté au bout d'une épée, enveloppé d'une riche étoffe, à la fille d'un guerrier franc du voisinage, objet de son amour, aux acclamations poussées par les jeunes guerriers *cor dat* (cœur donné)? Des habitations se seraient formées autour de la demeure du guerrier franc, d'où viendrait l'origine de la ville de Cordes. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Ancien château dit *d'Aynis;* deux tours; 10 mètres d'élévation. — A Roul, ruines de l'ancien château; une tour; hauteur, 22 mètres. — A Campes, église paroissiale de la Nativité; partie romane, XIIe siècle; voûte en coupole très-élevée; fenêtres de 0m,15 de large sur 0m,50 de haut; le reste gothique. Longueur, 19 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher carré octogone, à contre-forts plats à peine saillants; style roman; hauteur, 15 mètres. — Auprès de l'église, croix sculptée; hauteur, 2m,80 sur 0m,65 de largeur; XVe siècle. — En dehors, sous un auvent, est un autel sur lequel on disait la messe en temps d'épidémie.

CORDES. *Ép. celtique.* Découvertes, aux environs de Cordes, de haches et couteaux faits avec des pierres dures aiguisées par un bout et tranchantes; la plupart sont en jaspe vert, agate ou marbre. — Collections chez plusieurs particuliers, et notamment chez M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui chez Mme la marquise de Voisins, au château de Lestar, près Cordes. || *Ép. romaine.* Aux environs de Cordes, nombreuses découvertes de médailles impériales, poteries de toute espèce, statuettes en bronze, anneaux, bagues en argent et or, dont plusieurs encore conservées; médailles d'or et d'argent d'Auguste, de Tibère, Claude, Néron, Galba, Titus, Nerva, Trajan, Adrien et Antonin le Pieux; curieuses collections chez divers particuliers. — Alexandre Sévère en or, trouvé en 1817 à Roumagnac, ayant pour type la tête de cet empereur laurée, avec la légende : *imperator Alexander Pius Augustus.* Au revers, figure tenant d'une main une tessère, de l'autre, une corne d'abondance avec cette légende : *liberalitas Augusti...* le tout dans un cadre dentelé, aussi en or, avec un petit anneau pour le suspendre (valeur intrinsèque, 38 francs). Torsade en or, semblable à celles du cabinet des antiques de Paris; style en bronze découvert à Marloc (par corruption, de *Martis locus*, champ de Mars). Bagues en argent, dont une avec pierre verte très-bien conservée; anneaux et autres monuments romains trouvés à Cordes ou aux environs, faisant partie de la collection de Mme de Voisins. || *Moyen âge.* Ville de Cordes (*castrum de Cordoa, castrum regium de Corduis, de Cordua, castel de Cordoas, château de Cordoue, de Cordoues, de Cordes*), remarquable par son antiquité et ses souvenirs historiques, ayant conservé la physionomie des villes du moyen âge; bâtie autour d'un monticule élevé au milieu d'une plaine, ayant la forme d'un cône; avant la guerre des Albigeois, connue sous le nom de *Mordania* ou *Mordagne* (G. D. V. p. 118), dans laquelle ces hérétiques vinrent alors chercher un refuge au pied du château placé sur la cime, appartenant aux comtes de Toulouse, appelée par ceux-ci du nom de *Cordua* ou *Cordova*, et organisée par une charte émanée de Raymond VII, datée du 4 novembre 1222 (charte originale en latin aux archives communales); sur le sceau en cire blanche, conservé presque en entier, retenu par un cordon, à une face le comte Raymond VII sur un trône, tenant d'une main un glaive appuyé sur ses genoux; autour : *ducis Narbone comitis.....* à l'autre face, le comte sur un destrier caparaçonné, avec la lance en arrêt et un bouclier aux armes de Toulouse. — Ancien sceau ou armoiries de Cordes : de gueules, au château antique à trois tours d'argent, ouvert de l'émail du champ de l'écu, accompagné en chef d'une croix de Toulouse d'or avec trois fleur de lis et l'épigraphe : *pro Christo et pro rege.* — Fortifications de la ville de Cordes autrefois avec quatre enceintes de remparts (*Castrum quod est quatuor parietibus sive fortiis murorum circumdatum :* lettre du roi Charles VII à l'occasion des guerres entre Robert, dauphin, et Bernard de Casilhac, évêque d'Albi, 30 avril 1439; Bibliothèque impériale; voir aussi E. H. C. C. p. 402). Douze portes, glacis; place formidable, déclarée en 1455 le boulevard de l'Albigeois; restes de remparts remarquables; enceintes encore bien marquées; six portes avec herse et pont-levis parfaitement conser-

vées, savoir: celles de l'Horloge, de Rous, des Houlmets, de Gimounet, do Loubers, de Marcou ou de Sainte-Jeanne; cette dernière, ainsi nommée à cause de l'héroïsme d'une femme qui, au temps des guerres du moyen âge, détermina la victoire en mettant à mort à cette porte le chef des armées ennemies, fait dont la mémoire a été honorée par une messe célébrée tous les ans pendant plus de deux siècles; d'autres disent que la victoire fut assurée par l'apparition miraculeuse de sainte Jeanne elle-même. — Partout, restes de fortifications, meurtrières; ancien château transformé en promenade dite *de Labride*, appuyée sur les anciens murs de la forteresse, seuls restes de cette place célèbre. — Puits monumental sur la place de Cordes, autrefois dépendance du château, dans lequel, à la suite du supplice d'une vieille femme prévenue de manichéismo, livrée aux flammes sur cette même place, et de la condamnation d'un paysan au bûcher, furent précipités les corps des inquisiteurs de l'ordre de Saint-Dominique, poignardés par le peuple en 1234. Le puits fut fermé en 1321, de l'ordre du pape Jean XXI, qui leva l'excommunication fulminée contre les habitants de Cordes. Les consuls avaient demandé, en habits consulaires, tête nue et genoux à terre, rémission et pardon aux inquisiteurs de Toulouse et de Carcassonne, à la charge de fermer le puits et de placer au-dessus un piédestal surmonté d'une croix dorée qui existe encore. (Archives communales de Cordes; A. T. 1841, Notice historique sur la ville de Cordes, par M. Mazars d'Alayrac.) Le puits fut ouvert, mais non sondé et vérifié, en 1793; il fut exploré le 1er mars 1826, en exécution d'une délibération du conseil municipal, en présence de toute la population; profondeur, 86 mètres au-dessus des débris, dont l'épaisseur n'a pas été vérifiée; 15 mètres de circonférence à l'orifice, 6 à la hauteur des décombres; à partir de ces décombres, parois circulaires en pierre de taille fort belle et numérotée à une hauteur do 52 mètres; le reste sans revêtement et montrant le rocher à nu. (Rapport de M. Mazars, maire de Cordes; Notice de M. d'Alayrac, *ibid.*) — Très-remarquables maisons, construites au XIIIe siècle par Sicard d'Alaman, principal ministre de Raymond VII, et par les autres seigneurs et grands dignitaires des comtes de Toulouse auprès du château de leur maître. Façades en pierre de taille, architecture gothique, ornées de rosaces, de colonnettes, de bas-reliefs représentant des chasses, des scènes bizarres, des figures d'hommes et d'animaux à formes grotesques; de construction uniforme, à deux étages, surmontées d'un attique, dénaturées à l'intérieur, mais en général parfaitement conservées au dehors, types précieux de l'architecture civile de l'époque. Toutes ces façades sont pourvues au-dessus de la frise, à droite et à gauche, d'anneaux de fer maintenus par une tige aussi do fer, recourbée à une certaine distance du mur, destinée, suivant M. Prosper Mérimée, à recevoir une corde ou une perche soutenant une banne servant d'abri contre les ardeurs du soleil ou à la tenture de tapisseries dans les occasions solennelles (*Maison du grand veneur du dernier comte de Toulouse, à Cordes*, par M. Prosper Mérimée; *Nouvel Annuaire du Tarn*, publié par Rodière, 1845.) — Une vingtaine de maisons diffèrent seulement par leur ornementation plus ou moins riche. Les plus remarquables bordent la Grand'rue; ce sont celles : 1° du grand veneur; 2° du grand fauconnier; et 3° du grand écuyer. La première, et la plus ornée, en face de la porte latérale de l'église, est celle du grand veneur : au rez-de-chaussée, quatre grandes arcades ogivales, ayant base au niveau de la rue, sans autres fenêtres qu'une ouverture rectangulaire entre les ogives; au premier étage, deux grandes fenêtres géminées sans aucune décoration; au second étage, quatre fenêtres, chacune à deux baies avec ogives géminées, trilobées au sommet, surmontées d'une rose sous les archivoltes; colonnettes à chapiteaux sculptés; dans la frise, grande scène de chasse: sanglier poursuivi par des chiens et par un chasseur à cheval; archer lançant une flèche sur un lièvre que d'autres chiens sont près d'atteindre; au retour, un autre chasseur appelle aux sons de la corne les chiens, qui viennent se placer docilement autour de lui, tandis que les sangliers et les bêtes fauves rentrent dans la forêt. L'attique, en forme de troisième étage, est éclairé par deux fenêtres géminées en cintre trilobé aux deux extrémités du mur, percé dans les intervalles de deux baies carrées; toiture soutenue par des modillons. La deuxième maison, celle du grand fauconnier, avec six arcades ogivales dont les archivoltes et les pieds-droits sont ornés de tores, est en face de la halle : au premier, deux fenêtres à trois ouvertures, à deux baies chacune, dont les meneaux ont été coupés pour l'établissement d'une fenêtre carrée à la moderne; archivoltes décorées de tores, et reposant sur des faisceaux de colonnettes avec chapiteaux et bases sculptés : animaux, oiseaux, têtes de chevaux et de chiens remplissant cette partie du mur; le second étage avec trois fenêtres, mais à trois ouvertures seulement, orné d'aigles, oiseaux de proie, groupes de chiens, syrènes, têtes de chiens, terminant la hauteur de l'édifice dépourvu d'attique. La troisième maison, la plus belle, vers la porte des Houlmets, est d'une exécution très-soignée : au rez-de-chaussée, cinq arcades ogivales avec six petites ouvertures en plein cintre; au premier et au deuxième étage, cinq fenêtres divisées par un meneau formé d'une colonnette à chapiteau sculpté; bas-reliefs décorant la façade, d'une conservation parfaite : syrènes, chiens, oiseaux de proie. (Rodière, Annuaire de 1845; Maison du grand veneur, par P. Mérimée; G. D. V. p. 110; A. T. 1845, Notice sur la ville de Cordes, par M. d'Alayrac; D. T. p. 141;

A. D. Mémoires de M. du Mège.) — La halle : vingt-quatre piliers octogones supportant la toiture; XIVe et XVe siècle. — Église curiale de Saint-Michel de Cordes : voûte d'arête; chapelles entre les contre-forts; chœur rectangulaire et pourvu de deux chapelles latérales; ouvertures en plein cintre, XIIIe siècle. (Lettres relatives à la construction de l'église de Saint-Michel, aux archives communales de Cordes, 1343.) Belles proportions; nef; voûte élancée; XVe siècle; au mur terminal de la nef, très-belle et grande rosace, style flamboyant. Longueur de l'église, 35 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 15 mètres. Treize chapelles; leur profondeur, 5 mètres. Clocher au fond de la nef, quadrangulaire, avec cage carrée s'élevant plus haut que la tour principale, XIVe siècle; hauteur, 33 mètres. Porte latérale; grand retable au maître-autel, du XVIe siècle. Étendard de soie bleu de ciel à croix blanche, donné en 1622 par Louis XIII au seigneur de la Prune-Montbrun, qui était venu, avec cent hommes d'armes, au secours de ce prince, assiégeant en personne la ville de Saint-Antonin, alors au pouvoir des religionnaires. Ce drapeau, appendu à la voûte de l'église de Saint-Michel et porté par les artisans dans les processions solennelles, existait encore en 1841 (A. T. 1862, p. 245, Notice historique de M. Mazars d'Alayrac, et notes par M. Jolibois); il a été égaré lors de la réparation de l'église, il y a peu d'années. — Au pied du monticule, sur la route départementale, chapelle du Saint-Crucifix, ornée de tableaux, de dorures et d'une riche ornementation à la manière espagnole. Sur la porte de l'édifice, armes des comtes de Toulouse; l'intérieur plein d'*ex voto*. Plusieurs fois détruite lors des guerres de religion; reconstruite en 1629, à la suite d'un vœu fait par les consuls à l'occasion de la peste, ce qui est constaté par diverses inscriptions que nous ne reproduirons pas. — Au bas de Cordes, dans la plaine du Cérou, château de Lestar, entièrement reconstruit au XVIIe siècle; ayant appartenu aux sires de Cazilhac de Cessac, anciens seigneurs de Cessac, Milhars, Noailles, Lestar, etc. passé en 1598 à M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui à Mme la marquise de Voisins. — Archives communales de Cordes, les plus riches et les plus curieuses du département, autrefois consistant en 996 chartes, pièces en parchemin, portées dans un inventaire du XVIIIe siècle, réduites à 286 par suite d'incurie et par les facilités laissées à l'avidité des amateurs; d'après l'inventaire et le récolement faits en 1859 par M. Jolibois, archiviste du département, en sus de ce nombre, 110 parchemins du XVIIIe siècle, postérieurs à la date de l'inventaire de 1734; ce qui reste de ces précieux trésors, à partir de 1222, de la charte octroyée aux habitants de Cordes par Raymond VII, comte de Toulouse, confirmée par Philippe le Hardi en 1282, par Charles V en 1374, par Charles VIII en 1491 et par Charles IX en 1563 (le tout aux archives de Cordes), contenant ordonnances, immunités, lettres d'abolition, et documents relatifs à l'histoire locale et aux guerres du XVIe siècle; en outre, *Lou libré ferrat, liber catenatus*, ainsi nommé parce que sur les deux côtés de sa reliure en bois recouvert de cuir sont clouées et vissées deux plaques de fer qui retiennent les deux bouts d'une chaîne en fer servant à le fixer à un pupitre où on le consultait. (*Notice historique sur Cordes*, par M. Mazars d'Alayrac; E. H. C. C. p. 390; A. H. p. 343; A. D. Rapport à M. le Préfet sur les archives de Cordes, par M. Bing, archiviste; *ibid.* 1856; et A. T. 1862, p. 224: Notes pour servir à l'histoire du département et rapport à M. le Préfet, par M. Jolibois, archiviste, ann. 1859.) C'est un manuscrit de 65 feuilles, parchemin vélin, en langue romane, daté de 1273, commençant par ces mots, *Aisso so las costumas et las ordonansas del castel de Cordoa*, et s'arrêtant à 1528; il contient, après les extraits des évangiles de saint Jean et de saint Mathieu et un calendrier en lettrines enluminées, les ordonnances, règlements, statuts, sur le corps de ville, les prisons, la justice, les priviléges de la ville, les droits à percevoir pour les foires et marchés, dont le premier, à la date de 1273, porte l'autorisation d'Eustache de Beaumarchais, pour le roi de France, d'établir la foire de la Saint-Barthélemy, encore en grande renommée. Ce précieux livre, perdu en 1622, lors des guerres de religion, fut enfin retrouvé après un monitoire publié le 10 février 1623 avec peine d'excommunication contre les détenteurs, recéleurs ou non-révélateurs. (Rapport au préfet par M. Jolibois; A. T. 1862.)

DONNAZAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques; style ogival; voûte d'arête; sanctuaire polygone, avec chapelles qui ouvrent dans les côtés faisant suite à la nef; XVe siècle.

FRAUSSEILLES. *Moyen âge.* Ancien château, du XVIe siècle; 12 mètres de hauteur; sur le fronton de la porte d'entrée :

Sans estre traitre vis toujours en ta foy
Ne variant pour prince ni pour roy.

— Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique. Longueur, 19m,70; largeur, 6m,37; hauteur, 6m,75. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 16 mètres de hauteur.

LABARTHE-BLEYS ET LATREYNE. *Moyen âge.* Ancien château de Bleys et château de Labarthe, sans nul caractère. — A Bleys, église paroissiale de Saint-Hilaire, de style gothique; en croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; largeur, 6m,15. Longueur de la nef, 12m,50; largeur, 6m,15. Hauteur de toutes les voûtes, 6m,85. Deux chapelles. Campanile de 14m,25.

LA CAPELLE-SÉGALAR. *Ép. romaine.* Non loin de la route de Laguépie et du ruisseau d'Aimer, au lieu

de Rendou, au milieu d'une prairie, tumulus, 60 mètres de diamètre, servant d'aire à battre le blé. || *Moyen âge*. A la Capelle, église paroissiale de Sainte-Cécile; style ogival; voûte d'arête; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 4^m,20; hauteur, 6 mètres. Clocher à flèche; hauteur, 18 mètres. Calice avec croix de Malte.

LIVERS-CAZELLES. *Moyen âge*. Château de Cazelles; une tour carrée ornée de mâchicoulis, XIVe ou XVe siècle. Belle salle avec restes de peintures à fresque, XVIe siècle. Dans une salle basse, plancher orné de peintures de la même époque. — Châteaux de Livers et de Magot; ce dernier avec une tour de 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Pierre de Livers, joli édifice du XVe siècle, bâti en pierre avec voûtes d'arête, trois travées; sanctuaire polygone, éclairé par deux fenêtres à meneaux. Longueur, 21 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur des voûtes, 8^m,50. Deux chapelles. Clocher en construction, style ogival; hauteur, 29^m,50 au-dessus du sol. — A Saint-Martin, chapelle de Saint-Martin, même style. Longueur, 17^m,50; largeur, 5 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Deux chapelles. Campanile.

LOUBERS. *Moyen âge*. Château de Loubers. — A Loubers, église paroissiale de Saint-Denis; style gothique; XIVe siècle, forme de croix latine. Longueur, 19^m,30; largeur, 4^m,60. Trois chapelles; voûtée. Hauteur de la voûte de l'église, 7 mètres; des chapelles, une de 6^m,20, les deux autres, 5^m,10. Clocher carré, de 13^m,35 de hauteur.

SAINT-MARCEL ET SAINT-MARTIAL. *Ép. romaine*. Aux environs de Saint-Marcel, voie romaine qui porte encore dans le pays le nom de chemin de Rome, se dirigeant vers l'ancienne capitale des Ruthènes (Rodez). || *Moyen âge*. Sur un escarpement presque inaccessible, dominant la rivière du Cérou, ruines du célèbre château de Saint-Marcel, sous la domination des comtes de Toulouse en 1211; d'abord assiégé sans succès par Simon de Montfort contre le comte Raymond VI, et enfin pris et brûlé par le chef des croisés. (H. L. t. III, preuves, col. 5 et 46; A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Sous l'église actuelle, restes pittoresques de l'ancienne église, construction romane, piliers supportant des arcs en plein cintre. (A. D. Dessins de M. du Mège.) || *Ép. moderne*. Église de Saint-Martial, construite en 1728; non voûtée; récemment agrandie. Longueur, 16^m,20; largeur, 5^m,10. Clocheton sur la toiture. Bénitier en pierre sculpté, style roman. — Église de Saint-Marcel, dénaturée et agrandie. Les arceaux qui supportaient l'ancien clocher, de style roman; non voûtée. Longueur, 11^m,60; largeur, 7^{m}23. Campanile.

SAINT-MARTIN-LAGUÉPIE. *Moyen âge*. Au village, ruines importantes et pittoresques du château de Saint-Martin-Laguépie; XIIIe siècle; style roman. || *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Martin, à Laguépie; reconstruite en 1850; de style moderne; en forme de croix latine; voûte à vive arête. Longueur du transept, 21 mètres; largeur, 8 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Pas de clocher. — A Sommard, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1858; style moderne; aussi en forme de croix latine. Longueur du transept, 21 mèt. largeur, 7 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 11 mèt. Clocher: hauteur, 16 mèt. — Annexe de Saint-Pierre; ancienne construction; petites dimensions, style gothique.

MOUZIEYS-ET-PANENS. *Moyen âge*. Au centre du village de Mouzieys, ancien château ayant appartenu à Raymond VI, comte de Toulouse, puis au comte de Penne; sans caractère. — Au village sont, dans deux humbles habitations, deux cheminées sculptées, style de la Renaissance, avec inscriptions pieuses. Les motifs de leur décoration appartiennent au style religieux, avec les monogrammes de Jésus et de Marie entrelacés. — Église de Saint-Michel; contre-forts terminés en pignon, avec corniche. Dans une chapelle, tombeau avec arc surbaissé, relevé en accolade. Longueur, 24 mètres; largeur, 7^m,70. Quatre chapelles. — Église annexe à Panens; style de la Renaissance; une nef; voûtée; de petites dimensions.

NOAILLES-ET-CARDONNAC. *Ép. romaine*. A Marloc, plusieurs découvertes de différents monuments romains (voir ce qui a été dit à l'article de COARDES). *Moyen âge*. Ruines du château de Noailles, sans intérêt. — Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival flamboyant; XVIe siècle; voûte d'arête, à liernes et tiercerons. Une nef; trois chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Clocher moderne, carré.

SOUEL-ET-SARMAZES. *Moyen âge*. Château de Souel: porte ogivale; rien de remarquable. — A Souel, église paroissiale de Notre-Dame; voûte d'arête; sanctuaire à chevet droit. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 6^m,75; hauteur, 8^m,50. Quatre chapelles. Clocher rectangulaire. — Annexe de Sarmazes. Une nef; petites dimensions; style moderne.

TONNAC. *Ép. celtique*. Au lieu dit *Lou poumpidou* (Lieu des trépignements), pierre formant dolmen, dont la table a en carré 5^m,33, découvert et fouillé il y a quelques années par M. d'Alayrac, qui trouva entre les supports des ossements humains. — A Tonnac, église paroissiale de Saint-Gérauld; style ogival. Longueur, 17^m,10; largeur, 7^m,55; hauteur, 8^m,70.

VINDRAC-ALAYRAC. *Ép. celtique*. A Alayrac, dolmen formant un carré de 2 mètres de côté, voûté; trous à la surface, dont quelques-uns plus grands que les autres, divisés en quatre parties par des tuileaux

placés en croix; visité en 1821 par M. du Mège; présentait beaucoup de cendres à l'intérieur. (A. D. Dessins et mémoires de M. du Mège.) — Découverte, près de ce dolmen, de haches en silex, dont une remarquable. (*Ibid.*) || *Moyen âge.* A Vindrac, église paroissiale de Saint-Martin, du xve siècle; style ogival. A la chapelle de la Vierge, sur la clef de voûte et les culs-de-lampe des arceaux, en caractères gothiques, la Salutation angélique. Longueur, 23^m,10; largeur, 7^m,85; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher octogone, 20 mètres. — Au hameau des Fargues, près de Vindrac, croix en pierre de grès sur laquelle sont sculptées plusieurs scènes de la Passion; le sommet et les bras terminés par des feuilles de choux; xiiie ou xive siècle. — A Alayrac, église de Saint-Genest; style moderne; une nef. Longueur, 12 mètres; largeur, 5^m,40. Hauteur de la voûte, 5^m,50; hauteur du clocher, 15 mètres. Au-dessous de l'église d'Alayrac existent des passages ou souterrains creusés tantôt en couloirs étroits et bas, tantôt en espaces plus larges aboutissant au chevet de l'église et au-dessous de l'autel.

CANTON DE GAILLAC.

(Chef-lieu : Gaillac.)

BERNAC. *Moyen âge.* Sur le bord du chemin de grande communication n° 1, d'Albi à Puycelci, par Cahuzac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style ogival; xve et xvie siècles; abside en hémicycle avec bas-côtés ou chapelles latérales de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de profondeur; quatre travées, les deux dernières récemment construites dans le style de l'édifice. Quatre chapelles. Nef, largeur, 7 mètres. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 13 mètres. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher en avant de l'abside, forme octogone.

BRENS. *Moyen âge.* Ancienne porte d'entrée de la ville fortifiée, surmontée d'une tour; xiiie siècle; forme rectangulaire; de 2 mètres sur 5 mètres et 20 mètres de hauteur, avec la date 1615, indiquant l'époque de la réparation de cette tour par Me Demurs, lieutenant au siége royal de Berens, et une inscription relevée par M. Jolibois, archiviste. (A. T. 1862, p. 244.) — Église ogivale; xvie siècle; chapelles entre les contre-forts; sanctuaire polygone, une nef. Longueur totale, 28^m,25; largeur, 14^m,60; avec voûtes; clefs pendantes en spirale. Clocher rectangulaire, de construction moderne, 20 mètres.

CASTANET. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; style ogival; voûte d'arête; xve siècle; sanctuaire polygone; cinq travées, dont une pour l'abside. Deux chapelles. Longueur, 22 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur de la voûte, 8^m,50. Bénitier octogone en pierre, avec figures humaines; sur le devant, croix grecque avec la date 1610. Clocher octogone au-dessus de la dernière travée de la nef.

CESTAYROLS. *Moyen âge.* Ancienne place forte : restes de fortifications, deux portes. — Église paroissiale de Saint-Michel; voûte d'arête; xve siècle; avec bas-côtés, chœur polygone, fenêtres à meneaux. Longueur, 16^m,50; largeur, 7^m,20, hauteur, 9^m,55. Deux chapelles. Clocher rectangulaire et à flèche. — A Lincarque, église paroissiale de Saint-Amans; xve siècle; style ogival; voûte d'arête avec colonnes et chapiteaux historiés; sanctuaire polygone; une nef. Longueur, abside et nef, 19 mètres; largeur, 6^m,50. Quatre chapelles sont entre les contre-forts. Hauteur de la voûte, 8 mètres; retable de la Renaissance, remarquable; porte d'entrée avec arc surbaissé. Clocher sur le porche, carré, puis octogone, et terminé en pyramide, avec angles ornés de crochets. — Église de Notre-Dame-de-Roumanou, ancien prieuré, aujourd'hui chapelle vicariale, autrefois dépendante d'un monastère d'hommes détruit à l'époque des guerres religieuses du xiie et du xiiie siècle; style roman, xie siècle. Longueur, 18 mèt. sur 4^m,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m,75; des croisillons, 7^m,25; du sanctuaire, 6^m,70. Forme de croix latine. Clocher bas et de forme carrée, au centre du transept. Nef, deux travées; sanctuaire, une travée terminée en hémicycle: piliers ornés de colonnes à demi engagées supportant des arcs-doubleaux en plein cintre surhaussés; voûtes cintrées en berceau; bases des colonnes à moulure simple; chapiteaux sculptés, cubiques dans le haut et cylindriques dans le bas, la plupart chargés d'ornementations végétales. Bénitier et fonts baptismaux à coupe oblongue portés sur un pied cubique avec tores. Fenêtres en plein cintre, larges à l'intérieur et se rétrécissant au dehors, de 0^m,50 de haut sur 0^m,20 de large. Porte d'entrée formée de trois arcs en ogive très-surbaissés, avec moulures, fleurons et palmettes, cordon en damier et à losange; xiie siècle. Extérieur orné de pilastres réunis par des arcatures semi-circulaires. (*Notice sur l'église de Roumanou*, par M. Élie Rossignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, n° 2; M. Canet, Société littéraire de Castres, 12 juillet 1861.)

FAYSSAC. *Moyen âge.* Ancienne place fortifiée : portes d'entrée à ponts-levis; ancienne enceinte avec meurtrières et galerie intérieure d'où l'on pénétrait dans l'église, transformée en fort au besoin; meurtrières encore existantes à la sacristie, formant la base du clocher. — Église paroissiale de Saint-Étienne, de style ogival; sanctuaire à voûte d'arête et fenêtres à meneaux; xive siècle; inachevée; nef non voûtée. Longueur, 17^m,25; largeur, 6^m,50; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9^m,11. Une chapelle de la même époque que le sanctuaire; l'autre moderne; tabernacle sculpté. Clocher octogone, fenêtres en plein cintre, inachevé;

19m,50. Dans l'église, encensoir de style gothique, en cuivre argenté, pareil à celui déjà signalé à la Bastide-Dénat.

GAILLAC. Église paroissiale de Saint-Michel, qui dépendait autrefois de la célèbre abbaye de Saint-Michel, fondée avant le IXe siècle, détruite au commencement du XIIIe, à la suite de la guerre des Albigeois, reconstruite en 1271, sécularisée en 1534, en partie ruinée, ainsi que l'église, par les religionnaires en 1568, et supprimée en 1790. (H. L.; G. D. V. p. 133; E. H. C. C. p. 354; *Notice sur la ville de Gaillac et l'église de Saint-Michel*, par M. du Mège; A. T. année 1858.) Construction en briques; vaste vaisseau, à une seule nef et chapelles latérales entre les contre-forts, bâti en différentes époques; autour du sanctuaire en hémicycle, passage voûté sur lequel ouvrent trois chapelles demi-circulaires avec fenêtres en plein cintre et chapiteaux romans historiés : XIIe et XIIIe siècles; style mélangé de roman et d'ogival; nef éclairée par de larges fenêtres en ogive, avec meneau et rose quadrilobée au sommet; mur de droite reconstruit au XVIIe siècle; l'autre, au XIIIe et au XIVe; au bas de la nef, à gauche en entrant, deux chapelles formant un édifice à part, XIVe siècle; voûte élancée, chapiteaux et corniches à feuillages; belle crédence; piscine de 1m,10 sur 0m,70; contre le mur d'une des chapelles de la nef, en entrant, à gauche, pierre sépulcrale d'un membre de la famille d'Aragon, avec armes sculptées et inscription, XVIIe siècle : le jour et l'année manquent. Longueur de la pierre, 1m,94; largeur, 0m,66. Clocher au-dessus de l'une de ces chapelles. Longueur de l'église, 56m,90; largeur, 15m,25; hauteur de la nef, 16 mètres. Neuf chapelles; restaurations mal conçues dans l'ensemble et les détails, soit pour la porte extérieure, soit à l'intérieur. (A. T. 1858, projet de restauration de l'église de Saint-Michel, par M. du Mège.) — Église paroissiale de Saint-Pierre : portail en pierre du XIVe siècle, élevé de huit marches au-dessus de la rue, en saillie sur le mur; voussures ogivales portant sur neuf colonnes de chaque côté, avec chapiteaux à deux rangs de feuilles; plusieurs niches sculptées; corps de l'église en briques; nef voûtée; chapelles entre les contre-forts, quelques-unes avec chapiteaux historiés; XIVe siècle; le reste, des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; chœur à pans coupés, XVIIe siècle. Longueur, 41m,10; largeur, 15 mètres; hauteur des voûtes, 17m,30. Sept chapelles; hauteur, 8 mètres. Clocher au fond de la nef percé de fenêtres ogivales géminées, terminé par une plate-forme crénelée, XIVe et XVe siècles; une cloche apportée, à la Révolution, de l'abbaye de Candeil, XVe siècle, très-remarquable par les inscriptions et les ornements qui la décorent : hauteur, 1m,10; au niveau de la première inscription, circonférence de 2m,20, et à sa base, 3m,90. (Note descriptive de cette cloche, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, t. V, 1859; citée comme une des plus belles cloches anciennes qui existent en France par M. de Caumont dans son *Abécédaire d'archéologie*, architecture religieuse, 4e édit. 1859, p. 645.) — Église paroissiale de Saint-Jean, XVIe siècle; une nef, sanctuaire rectangulaire. Longueur, 32 mètres. Six chapelles. Clocher octogone. — Maison du XVIIe siècle, en face de l'église de Saint-Pierre; celle dite *de Guillaume*, en pierre : donjon crénelé avec faux mâchicoulis, dernière période du style ogival. — Restes de l'ancienne abbaye de Saint-Michel, caves et balcon en pierre donnant sur le Tarn. — Sur la place de l'intérieur de la ville, ancienne fontaine avec groupe de bronze surmonté du coq, principal attribut des armes de la ville. — Sur la place Dom Vaissète, statue en bronze, par Jaley, du général de division d'Hautpoul, né au château de Salettes, près de Gaillac, commune de Cahuzac, mort à Eylau en 1807. — Dans la commune, églises paroissiales de Notre-Dame, à Boissel; de Saint-Jean de Celles, à la Borie; de Sainte-Cécile, à Sainte-Cécile-d'Avès : sans importance archéologique.

LA BASTIDE-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise : style ogival, XVe siècle; une nef, trois travées; voûte d'arête; sanctuaire à cinq pans. Longueur, 26m,50; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 12m,25. Huit chapelles. Porte d'entrée en anse de panier, qui n'est pas dans l'axe de l'édifice; quatorze fenêtres du style flamboyant. Clocher carré, terminé en octogone, surmonté d'une flèche : hauteur, 30 mètres; trois cloches, dont une de 1535.

LAGRAVE. *Moyen âge.* Au-dessous du village, restes de l'église du monastère de Sainte-Sigolène, connu sous le nom de *Troclar*. — A Lagrave, ancien château de Lagrave, de forme triangulaire comme celle du terrain sur lequel il est bâti; reconstruit sur ses anciens fondements en 1750. Tour carrée réduite à la hauteur du château, 17m,60, à l'époque de la Révolution; tour du nord, détruite en grande partie, n'a plus que 3 mèt. de hauteur. Château se reliant aux anciens murs de défense et remparts aujourd'hui transformés en habitations, aux fossés de la ville d'un côté, et défendu par la rivière de l'autre. — Église paroissiale de Sainte-Sigolène, construction récente; voûtée. Une nef; huit chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 10 mètres. Peintures avec médaillons et arabesques sur fond d'azur; tableaux sur toile fort remarquables. Clocher, 25 mètres.

MONTANS. *Ép. romaine.* Découverte, à Montans et aux environs, de médailles consulaires et impériales; poteries en terre rouge dite *de Samos*, moules et fours pour la fabrication et la cuisson des vases; statues; colliers et bracelet en or massif trouvés en 1843, d'une valeur de 600 fr. possédés par M. B. de Lacombe, de Gaillac. Traces de voie secondaire, dans la direction

de Toulouse à *Segodunum* (Rodez); rue du village pavée d'une mosaïque grossière. — Au nord, entre le village et le Tarn, tumulus, où l'on a trouvé une tête de marbre blanc; village connu par la tradition, parmi les savants, sous le nom d'*Alba Julia*. — Camp et établissement romains. (G. D. V. p. 146; A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport au Préfet, par M. Jolibois, archiviste, 1860; Collier et bracelet d'or de Montans, *Annuaire du Tarn*, de Rodière, 1845, p. 171; Rapport de M. Lenormand sur ces objets; *Bulletin archéologique*, t. II, p. 599; Des antiquités et principalement de la poterie romaine trouvées à Montans, près Gaillac, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, 1859, p. 692 et suiv.) — Chez M. Rossignol, à Montans, riche et rare collection d'antiquités et de poteries romaines de toute espèce. ‖ *Moyen âge*. A Montans, est l'église paroissiale de Saint-Martin; chœur roman, de très-grande dimension, presque circulaire; 9 mètres de diamètre, en cul-de-four; une chapelle du XVIe siècle. Longueur, 29 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher carré, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 21 mètres. — A Saint-Martin-du-Taur, église paroissiale, sans intérêt archéologique.

RIVIÈRES-ET-LACOURTADE. *Ép. romaine*. Mosaïques, médailles, briques et poterie romaine découvertes aux environs de Rivières, recueillies par M. le baron Edmond de Rivières. En 1846, découverte à Rivières d'une belle mosaïque gallo-romaine; en 1860, d'un hypocauste gallo-romain, de tuiles à rebords et débris de vases en terre de Samos ornés de figures en relief; en 1861, d'une fiole en verre et de vases gallo-romains, sous les racines d'un ormeau, près de l'église; en 1856, d'un cercueil en pierre contenant un squelette et une paire de fibules; en 1862, d'un autre cercueil contenant un squelette et une boucle de ceinturon : ces deux objets remontant à l'époque mérovingienne. ‖ *Moyen âge*. Château de Rivières, sans aucun caractère, sauf la cage de l'escalier; XVIe siècle. — A Rivières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste : style ogival; voûtes d'arête, XVe siècle; quatre travées; abside quadrangulaire. Trois chapelles. Porte d'entrée en ogive, précédée d'un porche sans caractère. Longueur, 16^m,50; largeur, 6 mètres. Retable du XVIe siècle. — A Lacourtade, chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire, ancienne annexe de Lagrave; non voûtée; une nef, de petites dimensions; entrée surmontée d'un mur en pignon percé de trois ouvertures ogivales.

SENOUILLAC. *Moyen âge*. A Senouillac, église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire et chapelle à voûtes d'arête; le reste est sans intérêt. — A Mauriac, église paroissiale de Saint-Martin, sans intérêt archéologique. — Château de Mauriac, XVIe siècle; masse imposante; tours au niveau de la toiture, meurtrières; manoir féodal.

CANTON DE LISLE.

(Chef-lieu : LISLE.)

LISLE. *Ép. romaine*. Non loin de Lisle, sur le coteau de Saint-Salvi-de-Coutens, tumulus à base circulaire, ayant la forme d'un cône tronqué, de 300 mètres de circonférence, dominant la plaine. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, XVIe siècle; style ogival; bâtie en briques sur les fondements d'un ancien édifice religieux dont on voit encore les restes dans la porte latérale en pierre; style roman, du commencement du XIIe siècle; ornée de pilastres et colonnettes avec chapiteaux historiés, supportant des arcs en plein cintre; l'intérieur richement orné; au sanctuaire, marbres et tableaux ayant appartenu à l'ancienne chapelle des Augustins de Lisle. Longueur, 41 mètres; largeur, 11 mètres; hauteur des voûtes, 17 mètres. Huit chapelles. Clocher de construction élégante, percé à jour, pyramide octogone, terminé en flèche; hauteur, 45 mètres. Découverte faite dans le mois d'avril 1863, sous le badigeon de la voûte, de peintures anciennes, dont on ignore l'importance, aucune suite n'ayant encore été donnée à cette découverte. — Dans la commune, églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Saurs; de Saint-Gérard, à Saint-Gérard-d'Armisard; de Saint-Pierre, à la Peyrière; de Saint-Salvi, à Saint-Salvi-de-Coutens; de Saint-Pierre, à Convers; de Saint-Étienne, à Saint-Étienne-de-Vionnant, et l'annexe de Saint-Vincens, à Avens. Cette dernière église est tout ce qui reste de l'ancien château ou ancienne maison royale d'*Avincium* ou d'Aveins, sur la rive droite du Tarn. Les églises de la Peyrière et de Saint-Salvi, style roman et ogival; celle de Saurs, style gothique. — Découverte récente, à l'église de Convers, d'un souterrain voûté conduisant à un caveau aussi voûté, sous une chapelle de l'église, où l'on voit une tête humaine avec barbe et longs cheveux; un écusson formé d'une croix de Saint-André, puis une croix grecque et des larmes avec ces mots : *Entrés en 1789*. On avait déjà fait une première exploration à cette époque. On ignore quel peut être le personnage que renferme ce tombeau. Découverte, en déblayant l'entrée du souterrain, de poterie mérovingienne. — Dans l'église de Convers, croix processionnelle, du commencement du XVe siècle, en cuivre repoussé. — Sur la route impériale, château de Belbèze ou Bellevue. — A l'est de Lisle, château moderne.

PARISOT. A Parisot, église de Saint-Jacques, style moderne; forme de croix latine. Transept, 15 mètres; nef, 15 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur; sanctuaire, 8 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m,40. — Chapelle de Sainte-Sigolène; style moderne; aussi en forme de croix

latine. Transept, 13^m,60; nef, 15^m,40; sanctuaire, 3 mètres de longueur sur 5^m,60 de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m,10.

PEYROLE. A Peyrole, église paroissiale de Saint-Maurice; reconstruite presque en entier; croix latine. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur des voûtes, 5 mètres. Clocher terminé en flèche, 12 mètres de hauteur. — Chapelle de Saint-Laurent, de style moderne; non voûtée. Longueur, 11 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3^m,50. Clocheton à trois ouvertures pour recevoir autant de cloches.

CANTON DE RABASTENS.

(Chef-lieu : Rabastens.)

COUFOULEUX. *Ép. romaine.* Camp romain, au confluent de l'Agoût et du Tarn. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Vast, de construction romane; sanctuaire demi-circulaire, voûté en cul-de-four; fenêtres en plein cintre; porte d'entrée à demi-voussure en plein cintre. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 8^m,50. Clocher, 14 mètres. — Églises paroissiales de Saint-Pierre-de-Bracou, de Saint-Victor et de Sainte-Quiterie. — Saint-Pierre-de-Bracou, style ogival, voûtée. Une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5^m,50. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher d'une hauteur de 14 mètres. — Saint-Victor, non voûtée. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher : hauteur, 12 mètres. — Église de Sainte-Quiterie, non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Clocher en pyramide octogone, de 25 mètres de hauteur.

GRAZAC. *Moyen âge.* A Grazac, église paroissiale de Sainte-Anne; porte d'entrée à sept voussures en retraite, en plein cintre; contre-forts très-saillants; chevet de la nef très-épais; époque romane et gothique; la voûte détruite. Longueur, 22 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur, 10 mètres. Clocher de construction récente, formé de deux tours carrées réunies par des arcades; le tout garni de créneaux. — A Montlongue, église paroissiale de Saint-Ferréol, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m,50; hauteur, 8 mètres. — A Condel, chapelle de Saint-Pierre; sans caractère. — A l'extrémité sud de la commune, dominant la plaine, et au milieu d'une forêt, chapelle antique et vénérée de Notre-Dame-de-Grâce, de style gothique, où saint Vincent-de-Paul, en 1600, a célébré sa première messe. Longueur, 18 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 8 mètres.

LOUPIAC. Église paroissiale de Saint-Laurent, très-ancienne, mais sans caractère.

MEZENS. *Moyen âge.* Château de Mezens, XIIIe siècle; fondé par les Pilfort de Rabastens; type de manoir féodal parfaitement conservé; forme rectangulaire; 57 mètres de longueur sur 40 mètres de largeur; deux tours, dont une crénelée, garnie de mâchicoulis; hauteur, 30 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, XVIIe siècle; style ogival; voûte d'arête; trois travées; sanctuaire à chevet polygone. Deux chapelles. Longueur, 21^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,33. Clocher en arcade, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 19^m,50.

RABASTENS. *Ép. romaine.* Découverte faite à différentes époques de médailles, mosaïques, autels votifs ornés de bas-reliefs. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-du-Bourg, remarquable construction en briques; trois époques différentes. Portail en pierre, roman, XIe siècle, consistant en une voûte ornée d'archivoltes en plein cintre concentriques, reposant sur un entablement richement sculpté, et supporté par quatre colonnes en marbre de chaque côté, avec chapiteaux historiés, représentant les scènes et les mystères de la vie de la Sainte Vierge : annonciation, visitation, naissance, adoration des rois, circoncision, massacre des innocents, fuite en Égypte, tentation de Notre-Seigneur. Encadrement extérieur formé par des animaux fantastiques et des figures grotesques, le tout d'une conservation parfaite. Nef large, sans chapelles latérales, XIIIe siècle; transition du roman au gothique; fenêtres en plein cintre; voûte formée d'arcs-doubleaux et légèrement ogivale, avec nervures supportées par des colonnes romanes détachées en demi-relief de la muraille, tronquées à quelques mètres du sol, reposant aujourd'hui sur des pyramides renversées avec chapiteaux, se rapportant à une période romane plus ancienne que celle de l'ensemble de cette portion de l'édifice. Chœur figurant un octogone dont on a conservé cinq côtés, comprenant dans son pourtour sept chapelles surmontées d'un triforium remarquable par l'ensemble des colonnes géminées en marbre qui garnissent dans leur axe les quatorze petites fenêtres en communication avec la galerie; chapiteaux historiés à figures d'animaux entremêlées de feuillages; style mélangé de roman et de gothique; le tout surmonté par sept grandes fenêtres à vitraux de couleur, à sujets légendaires, de création récente, sauf deux du XIIIe siècle, conservés et restaurés, représentant les diverses scènes de la passion du Sauveur. Longueur totale de l'édifice, murs compris, 54 mètres. Largeur : nef, 15^m,80; chœur, 21^m,10. (A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport sur l'église de Notre-Dame-du-Bourg, par M. César Daly; Rapport de M. Louis Bunel, *Journal de Toulouse*, 17 octobre 1859. *Notre-Dame-du-Bourg et ses vitraux*, par M. Adrien Béringuier. *Journal du Tarn*, 10 mars 1860, et *Journal de Toulouse*, 22 mars 1860; *Topographie du canton de Rabastens*, par le même : Toulouse, in-8°, 1850, p. 14; *Ancienne France*, par Charles Nodier et le baron Taylor; G. D. V. p. 186.) — Curieuse décou-

verte en février 1860, sous un épais badigeon, de peintures murales du commencement du XIVe siècle, remarquables par l'originalité du dessin et la disposition des sujets formant une vaste composition, et dont les traces ont permis à son habile restaurateur, M. Joseph Engalière, de Toulouse, la plus fidèle reproduction : fond bleu sur les murs et à la voûte; croix grecques, jaunes et lilas; nervures rouges avec dessins blancs et verts; dans les creux des voûtes, losanges alternées de fleurs de lis et de roses empruntées aux armes de la ville; médaillons qui représentent des saints dans des encadrements de forme ronde; entre les fenêtres du triforium, série de niches occupées par des personnages en pied, avec ceinture au-dessous, composée d'écussons blasonnés, reproduits sur les murs du chœur, représentant sans doute les armes des supérieurs bénédictins de l'ancien prieuré ou des familles consulaires. Au-dessous du triforium et au-dessus des chapelles, peintures représentant les scènes principales de la vie de la Vierge; sur la surface du grand arceau qui sépare le chœur de la nef, le Sauveur du monde et les quatre animaux symboliques. A la clef de la voûte du chœur, on lit : *B. Dalern pauzec aquesta clau. Anno Domini* MCCCXVIII. — *Lo archiavesque de Saint-Jacme senhec aquesta clau, le jor de Sant-Peyre.* Dans une des chapelles, panneaux représentant les divers actes de la vie de saint Martin; dans une autre, celle de saint Jacques. Dans la nef, entre autres tableaux, la ville de Jérusalem, le jardin des Oliviers, la trahison de Judas, le tombeau du Sauveur, l'incrédulité de Thomas, l'ascension, la circoncision, l'adoration des mages et des bergers, la naissance, la visitation. Tous ces tableaux et l'ensemble de ces peintures offrent un caractère saisissant. On remarque le quatrième tableau de la troisième travée, représentant la nativité : l'enfant Jésus, enveloppé de langes, est couché sur un arceau et placé entre la tête du bœuf et celle de l'âne; au-dessous, la Vierge couchée et endormie; saint Joseph debout veille sur la famille; une lampe suspendue au centre de l'arceau. On remarque aussi le douzième tableau, dans la reprise de la troisième travée, représentant le pèsement des âmes : un ange tient une balance dans laquelle sont deux corps figurant des âmes; un petit démon se suspend au plateau qui monte au moyen d'une corde qu'il y a attachée; le roi des enfers, la fourche à la main, préside à cette opération. (Voir, pour la découverte des peintures du chœur, le remarquable travail sur les peintures murales du XIVe siècle dans l'église de Notre-Dame-du-Bourg, à Rabastens-d'Albigeois, par M. le comte R. de Toulouse-Lautrec, *Bulletin monumental*, 3e série, t. VI, XXVIe vol. de la collection n° 5, Caen, 1860, et article déjà cité de M. Adrien Béringuier.) — A Rabastens, église paroissiale de Saint-Pierre; belle dalle tumulaire en marbre, du XIVe siècle, représentant, gravé au trait, un chevalier armé : l'inscription, en caractères gothiques, apprend qu'il se nommait Pierre de Cunh. — Chapelle de Saint-Michel; tombeau de la famille de Puységur; riche et gracieuse ornementation; beaux vitraux. — Château de la Castagne. — A Rabastens, riches archives communales : cartulaire en parchemin vélin, à la date de 1333, dont le premier acte remonte à 1210. (E. H. C. C. p. 440.) — Près de Rabastens, château de Saint-Géry, sans caractère, remarquable seulement par sa position et sa masse imposante. — A Saint-Géry, église paroissiale de Saint-Georges : chœur à voûte d'arête, et construit, dit-on, par saint Didier, évêque de Cahors, qui avait possédé l'abbaye de Saint-Amans, placée sur les bords du Tarn, mais ne présentant pas les caractères de l'époque où vivait ce prélat; le reste, entièrement reconstruit. — Église de Ladin, voûtes d'arête; nef à trois travées. Deux chapelles avec peintures de la fin du XVIIe siècle; saints vêtus du costume alors de mode à la cour. — A Vertus, église de Saint-Pierre, sans caractère, mais retable remarquable. — A Guiddal, église de Saint-Martin; voûte d'arête; la retombée des arcs et nervures ornée d'écussons. — A Raust, église de Saint-Pierre. Autres églises à Puicheval et à Marenne, sans intérêt archéologique.

ROQUEMAURE. *Ép. moderne.* A Roquemaure, église paroissiale de Sainte-Quitterie, forme de croix latine; construite en 1610. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 20m,25; largeur, 6m,80. Deux chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 6m,85; des chapelles, 6m,25. Clocher, tour carrée, de 12m,30 de hauteur. — Église annexe de Saint-Pierre, au lieu de Rial, construite en 1740; style moderne; à une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 17m,65; largeur, 4m,85. Une chapelle. Hauteur de la voûte de l'église, 4m,25; de la chapelle, 3 mètres. Petit clocher triangulaire, à 4 mètres au-dessus du mur de la façade.

CANTON DE SALVAGNAC.

(Chef-lieu : Salvagnac.)

BEAUVAIS. *Moyen âge.* Ancien château. Longueur, 45 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, 8m,50. Deux tours quadrangulaires et une ronde, surmontée d'une plus petite et de 2 mètres de hauteur en plus que les autres, qui ont une hauteur de 16 mètres. Au milieu de la cour, qui a plus de 200 mètres carrés, grand orme (Sully) de 5 mètres de circonférence. — A Beauvais, église paroissiale de Saint-Pierre; à Chaulet, église de Sainte-Catherine. — Église de Saint-Pierre, construite en 1760; non voûtée; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 17 mètres; largeur, 6m,60; hauteur, 4 mètres. Clocher carré; 9 mètres, à partir du sol. — Église de Sainte-Catherine, construite en 1600 et reconstruite

sous le règne actuel; une nef; non voûtée. Longueur, 11 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5 mètres; hauteur, 4 mètres. Campanile, dans lequel est une cloche datée de 1647.

LASCLOTTES. *Ép. moderne.* A Lasclottes ou la Lauzière-Basse, église paroissiale de Saint-Georges, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres; croix latine. — Autre église paroissiale à Saint-Jean-de-Cénespe; style roman et gothique; menace ruine et va être reconstruite.

MONTDURAUSSE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire; de construction récente (1840); style moderne; forme de croix latine. Transept, 13^m,50. La longueur du sanctuaire, en hémicycle, est de 7 mètres sur 6 mètres de largeur. Longueur de la nef, sanctuaire non compris, 17^m,50; largeur, 7^m,40. Hauteur de la nef, 7^m,50. Clocher carré à la base, terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

MONTGAILLARD. *Ép. moderne.* A Montgaillard, église paroissiale de Saint-Michel, de construction récente (1851); style moderne; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 7^m,50; hauteur des voûtes, 8^m,75. Clocher d'abord carré, puis octogone, terminé en flèche; 27 mètres. — Église ancienne de Saint-Loup, à Vilette; à la Roquette, église de Saint-Pierre. — Église de Saint-Loup, annexe, construite en 1757; une nef. Longueur, 11^m,18; largeur, 6^m,30; hauteur de la voûte, 4^m,21. Clocher, de 12 mètres de hauteur. — L'église de Saint-Pierre de la Roquette remonte à 1461, d'après une reconnaissance à cette date. Longueur, 11^m,50; largeur, 6 mètres. Une seule nef. Hauteur, 3^m,60. Clocher, 13 mètres de hauteur.

MONTVALEN-ET-TAURIAC. Église paroissiale de Saint-Martin, à Montvalen; de Saint-Georges, à Tauriac. — Église de Saint-Martin; une seule nef. Longueur, 18^m,80; largeur, 6^m,80. Hauteur de la voûte, 4^m,80. Clocher carré à la base et terminé en flèche; 17^m,40 de hauteur. — Église de Saint-Georges; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 21^m,80; largeur, 7^m,60; hauteur, 5^m,40. Clocher, de même forme que le précédent; hauteur, 20^m,50.

SALVAGNAC. *Moyen âge.* A Salvagnac, ancien château pris et en partie détruit en 1587 par l'amiral duc de Joyeuse, reconstruit en 1720, dont la plus grande partie occupée par un couvent et une école de jeunes filles; deux tours, l'une de 20 mètres, l'autre de 12 mètres de hauteur. — A Salvagnac, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1838); en forme de croix latine. Longueur, 24^m,30; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher carré, terminé par une flèche de 3 mètres; hauteur, 20 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Angel et de Saint-Martin-de-la-Cesquière, dont la reconstruction est projetée. — A Saint-Pierre-de-Messenac, croix processionnelle en argent, du xve siècle.

SAINT-URCISSE. *Moyen âge.* A l'est du village, château de Saint-Urcisse; deux époques de construction, 1518 et 1723. Belle habitation, entourée d'un grand parc. — Église paroissiale de Saint-Urcisse; voûte d'arête; une nef. Longueur, 26 mètres, largeur, 10 mètres; hauteur de la voûte, 8^m,50. Clocher carré, de 4 mètres de côté; quatre ouvertures géminées sur chaque face; 15^m,50 de hauteur et 5 mètres de flèche. — Au lieu du Cayre, église de la Nativité, annexe; de construction et style modernes (1806); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 14 mètres; largeur, 6 mètres; non voûtée. Hauteur, 3^m,50. Clocher en forme de pyramide, terminé en flèche; hauteur, 12^m,50.

CANTON DE VAOUR.

(Chef-lieu : Vaour.)

ITZAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne, remaniée et agrandie dans le style moderne. Longueur, 20 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 10 mètres. Sanctuaire en hémicycle. Campanile.

MARNAVES. *Moyen âge.* Emplacement et ruines des châteaux du Colibri et de Flottes, détruits lors de la guerre des Anglais. — Aux environs et près de Marnaves, autrefois appelée *Ville rude*, immense ossuaire rappelant les sanglantes batailles dont ces lieux furent le théâtre. — Sur une colline élevée, château de Roquereyne ou de la Prune, jadis place fortifiée. — Au nord, restes des anciens forts et de remparts crénelés formant enceinte, derrière lesquels la place d'armes, les casernes et la citadelle, qui, à son dernier étage, s'avance en saillie, garnie de meurtrières et de mâchicoulis; donjon aujourd'hui abaissé au niveau des courtines. Au château, deux styles d'architecture parfaitement reconnaissables, gothique et Renaissance; ce dernier style caractérisant la façade du midi, reconstruite depuis un siècle environ. || *Ép. moderne.* A Marnaves, église paroissiale de Saint-Médard, construction récente; style moderne; une nef. Longueur : sanctuaire, 4^m,25; nef, 12 mètres. Largeur, 5^m,75. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 7 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher rectangulaire, de 12 mètres de hauteur.

SAINT-MICHEL-DE-VAX. *Ép. celtique.* A peu de distance de la route départementale n° 1, qui conduit de Cordes à Saint-Antonin, entre Cordes et Vaour, à l'embranchement se dirigeant vers Vaour, sur une éminence, grand et beau dolmen, objet de la vénération des habitants, composé de deux pierres de 1^m,50 de haut et d'une table superposée, de 3^m,60 de long sur 2^m,60 de large et 0^m,40 d'épaisseur; la table brisée. On pénètre sous le monument par les ouvertures du

nord et du sud. || *Moyen âge.* Au village, ruines du château de Saint-Michel-de-Vax, où naquit le général Lacombe Saint-Michel; il ne reste que deux tours de 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, à une nef. Longueur, sanctuaire compris, 13^{m},54; largeur, 8^{m},10. Une chapelle. Hauteur des voûtes, 5^{m},60. Campanile.

MILHARS. *Moyen âge.* A Laumière, église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival; voûte d'arête; bas-côtés; fenêtres à meneau et à sculpture flamboyante. Une chapelle à voûte d'arête, avec liernes et tiercerons. Longueur, 27^{m},10; largeur, 14^{m},20, à savoir: 5^{m},40 pour la nef et 4^{m},40 pour chacun des bas-côtés. Hauteur de la nef, 7 mètres; des bas-côtés, 5 mètres. Clocher carré et sans flèche, 14 mètres. Lustre en bronze, donné par M. de Cessac, ancien seigneur de Milhars, orné des figures de la Vierge et de saint Sébastien attaché à un arbre.—A Milhars, ancien château, 1631: plan grandiose; quatre tours rasées au niveau de la toiture; escalier sur le plan réduit de celui de Versailles.

MONTROSIER. Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

PENNE. *Moyen âge.* Au-dessus du village, sur un roc escarpé au pied duquel coule l'Aveyron, ruines remarquables de l'ancien et formidable château de Penne, dont le premier seigneur connu est Raymond de Saint-Gilles, XIe siècle; célèbre par les assauts et les siéges dont il a été l'objet dans toutes les guerres du moyen âge et par les attaques des religionnaires au XVIe siècle; démantelé à cette dernière époque; restes considérables; murs percés de longues meurtrières: porte d'entrée et deux tours de 15 mètres d'élévation; arcades en plein cintre; portes ogivales; salles voûtées en cul-de-four; vieux donjon; citernes; ruines de l'ancienne chapelle. (Voir G. D. V. p. 123; H. L. t. IV, additions et notes de M. du Mège, note 6; Notice sur le château de Penne, par M. Gustave de Clausade, *Revue du XIXe siècle*, VII, p. 143; A. D. Mémoires de M. du Mège; E. H. C. C. p. 261, 406, 417; Rapport de M. Élie Rossignol au Congrès archéologique de France, vol. XXV, p. 386.) — Au village, église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne église ogivale qui a été remaniée en entier; porte d'entrée placée là où était le chœur. Longueur, 27^{m},95; largeur, 8^{m},25; hauteur, 9^{m},55. Quatre chapelles. Bénitier roman, ayant appartenu à la chapelle du château, avec chapiteau cubique décoré de feuilles légèrement recourbées en volute. — A Saint-Paul-de-Mamiac, église paroissiale de Saint-Paul, style ogival, mais remaniée en entier; partie de portail ogival et naissance des voûtes en ogive seuls existants.— A Roussergues, église paroissiale de Notre-Dame; style roman remanié; il n'existe que le portail en plein cintre, avec bordure sculptée en damier; à l'intérieur, les colonnes avec leurs bases et chapiteaux. — Église paroissiale de Saint-Pantaléon; restes de construction romane: chapiteau incrusté dans le mur, représentant Adam et Ève à côté de l'arbre fatal. — Église paroissiale de Saint-Vergondin; portail en plein cintre, ainsi que les voûtes de la nef; chœur ogival; la partie en plein cintre d'une époque postérieure. Au milieu de la voûte de la nef, on lit: ✝ *Nico. de. Serin epis. cad.* ✝ *ABETOV. REC 1663.* — Église annexe de Sainte-Madeleine; d'une seule venue. Sanctuaire en hémicycle. Longueur, 10^{m},30; largeur, 5^{m},10; non voûtée. Clocher: 8 mètres de hauteur.

RATAYRENS. Chapelle de Saint-Projet, sans intérêt archéologique.

LE RIOLS. Au Riols-Haut, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1802); sans caractère. Clocher construit en 1830, de forme conique; hauteur, 20 mètres.

ROUSSAYROLLES. *Ép. celtique.* Au lieu de Pierre-Sèche, près de celui de Lauzières, sont deux dolmens. || *Moyen âge.* Au nord et à un demi-kilomètre de Roussayrolles, à Lauzières, débris d'édifices qu'on dit avoir formé une petite ville du nom de Toulousette. — A Roussayrolles, église de Notre-Dame, ancien édifice gothique; remaniée en entier; l'édifice primitif était du XIIIe siècle. On a trouvé dans la démolition une pierre portant le millésime de 1300. Arceaux en ogive de deux chapelles conservées, ainsi que la base; troncs de deux colonnes placées dans la nef qui portaient les amorces de l'ancienne voûte. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 22^{m},50; largeur, 5^{m},30; hauteur, 5^{m},50. Non voûtée. Le clocher est le pignon septentrional de l'église, exhaussé de 3 mètres au-dessus de la toiture.

VAOUR. *Ép. celtique.* A 2 kilomètres de Vaour, dolmen établi sur trois pierres; table: longueur, 4 mètres; largeur, 2^{m},60; épaisseur, 0^{m},60. || *Moyen âge.* A Vaour, château de l'ancienne commanderie des Templiers, puis de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte; dénaturé en partie, mais présentant les caractères du XVIe siècle: donjon bien conservé; architecture romane, XIIIe siècle; 86 marches; chapelle dans le bas, de 9 mètres sur 5; salle voûtée, de 25 mètres de long sur 7 de large; le tout ayant servi pendant longtemps d'église; voûtée en berceau ogival; dans le haut, consoles pour les mâchicoulis: appareil de construction très-régulier. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1860); style roman. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 36^{m},50.

ARRONDISSEMENT DE LAVAUR.

CANTON DE CUQ-TOULZA.

(Chef-lieu : Cuq-Toulza.)

AGUTS. *Ép. moderne.* Château d'Aguts, quadrilatère de 40 mètres de côté; XVIIe siècle; sans caractère déterminé.— Église paroissiale de Saint-Pierre; nef (1650), style gothique; sanctuaire de construction récente, en hémicycle (1838); forme de croix latine; non voûtée; longueur, 28^m,50; largeur, 9^m,10; hauteur, 9^m,50. Clocher de 10 mètres de hauteur.

ALGANS-ET-LASTENS. Châteaux d'Algans, de Lastens et du Pech, sans intérêt archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

CAMBON. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Pierre; moderne (1838); voûte d'arête au sanctuaire, en plein cintre dans la nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 9 mètres, hauteur, 11 mètres. Clocher, 22 mètres.

CUQ-TOULZA. *Moyen âge.* Ruines sans importance de l'ancien château fort, détruit par ordre du roi Louis XIII en 1622. — A l'est de Cuq-Toulza, sur la rive droite du Girou, château de Bonnac, forcé en 1625 par le maréchal de Thémines, qui fit passer au fil de l'épée tous ses défenseurs; quant aux habitants, ils furent pendus par un homme du lieu qui obtint sa grâce à condition qu'il pendrait tous les autres : il pendit, dit-on, son propre père. (H. L. t. IX, p. 1625, anc. édit.) — Dans la commune, à Cadis, église paroissiale de Saint-Saturnin (1853). Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 11 mètres.— A Cuq-Toulza, église paroissiale de la Nativité (1753); style moderne; une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,50 pour le sanctuaire et 7 mètres pour la nef. Clocher, 3 mètres de hauteur. — A Bajos, église de Saint-Paul, 1710, style moderne; une nef. Longueur, 13 mètres, sanctuaire compris; largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Clocher : hauteur, 5 mètres.

LA CROISILLE. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, construction moderne (1840). Longueur, 20^m,80; largeur, 9^m,70; hauteur, 7^m,20.

MAURENS-SCOPONT. Châteaux de Scopont, de Restes et de Maurens, sans caractère archéologique important. — A la Serre, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1811); forme de croix latine; non voûtée. Longueur, 17^m,50; largeur, 5^m,90; hauteur, 8^m,40. Clocher formant un quadrilatère jusqu'à la hauteur de l'église, et octogone de ce point au sommet, d'une hauteur de 20 mètres.

MONTGEY. *Moyen âge.* Au village, ancien château de Montgey, carré, de 30 mètres de côté; aux angles, quatre tours carrées : 19 mètres de hauteur pour celles du couchant et 16 mètres pour celles du levant. — Au même village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite presque en entier en 1809; style gothique. — A Auvezines, est l'église paroissiale de l'Assomption; au moment d'être reconstruite.

MOUZENS. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château : tour carrée, de 18 mètres de hauteur sur 6 mètres de côté; corps du château reconstruit à neuf. — Église paroissiale de l'Assomption, ancienne dépendance du château. Longueur, 17^m,60; largeur, 4^m,50; hauteur, 6 mètres.

PÉCHAUDIER. *Moyen âge.* A Péchaudier, église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival; XVIe siècle. Longueur, 24 mètres; largeur, 9 mètres. La hauteur des voûtes est, au sanctuaire, de 10^m,50; dans la nef, de 13 mètres.

PUÉCHOURSI. *Ép. romaine.* A la Gleyzasso, sur un point culminant, entre deux ruisseaux, et adossée à un bois, grande circonvallation passant pour un camp romain. — Au village, église paroissiale de Saint-Luc, reconstruite presque en entier sur les fondements d'une ancienne église romane, dans le style moderne; voûtée en plein cintre en 1834. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres. Campanile. Au cimetière est une croix avec la date 1491.

ROQUEVIDAL. *Moyen âge.* Ancien château; remarquable construction, façades sculptées. Quatre tours de 18 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Blaise, construite en 1713; style moderne. Longueur, 22^m,10; largeur, 6^m,40; hauteur, 9^m,10.

CANTON DE GRAULHET.

(Chef-lieu : Graulhet.)

BRIATEXTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption; construction moderne (1846). Longueur, 38^m,60; largeur, 10^m,10. Hauteur des voûtes : 12 mèt. pour la nef; 7^m,50 pour les deux chapelles. Clocher carré, avec flèche; hauteur, 15 mètres.

BUSQUE. Église paroissiale de Saint-Georges, construite peu avant 1792, exhaussée en 1807; depuis, on a construit le clocher et deux chapelles. Forme de croix latine. Longueur, sanctuaire compris, 22 mètres; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,40. Clocher élevé de 5 mèt. au-dessus de la toiture de l'église.

GRAULHET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Graulhet, sur la rive droite du Dadou, qui longe sa principale façade, château de Crins, aux anciens seigneurs de Graulhet et, vers la fin du XVIe siècle, au comte d'Aubijoux; façades extérieures en pierre sculptée. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; à l'intérieur, plafonds en boiseries peintes et dorées. — Au sud de la commune, et à 3 kilomètres de Graulhet, ruines de l'ancien château de Roques. Tour tronquée, avec quatre meurtrières à 1m,80 au-dessus du sol. — A Graulhet, ancien couvent de capucins construit en 1681, servant d'hospice et de maison d'école. — Église du monastère, de style roman; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 8m,85. Deux chapelles.— Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1850); irrégulière. Longueur, 28m,30; largeur, 19m,80; sans caractère. — Chapelle de Saint-Roch, au cimetière; sans nul caractère. — A Saint-Projet, église de Saint-Projet; sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-la-Rive; aussi sans caractère.—Églises paroissiales de Notre-Dame, à Besplaux; de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-des-Ports; de Saint-Mémy; de Saint-Saturnin, à Saint-Sernin-de-Félix : sans intérêt archéologique.

SAINT-GAUZENS. Églises paroissiales de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-de-Monestiés; de Saint-Sernin, à la Baillé; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Casselvi. — Église de Saint-Pierre; style gothique, XVe siècle; forme de croix latine. Transept, 8m,20; nef, 17m,80; collatéraux, 10 mètres; longueur totale, sanctuaire compris, 26 mèt. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher; hauteur, 12m,50. — Église de Saint-Sernin; style moderne (1860); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur des voûtes de l'église, 9 mètres; des chapelles, 4m,10. — L'église de Saint-Martin, construite en 1664, a été exhaussée en 1858; une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher; 12 mètres de hauteur.

MISSÈCLE. Église paroissiale de Saint-Barthélemy; sanctuaire à voûte ogivale, le reste non voûté; une nef. Longueur, 15m,80; largeur, 5m,35. Hauteur, 5 mètres. Campanile.

MOULAYRÉS. Au Gazel, église paroissiale de Notre-Dame, autrefois Saint-Martin; construction récente (1859); inachevée; style moderne; en forme de croix latine; non encore voûtée. Transept, 15 mètres. Nef : longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres, plus 6 mètres au sanctuaire : en tout, 21 mètres de longueur. Hauteur, 10 mètres.

PUYBEGON. A Puybegon, est l'église paroissiale de Saint-Sigismond, construite en 1553; une nef. Au sanctuaire, deux fenêtres gothiques avec vitraux peints. Longueur, 26 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 6m,50. Deux chapelles. — A Larmés, église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt; petites dimensions.

CANTON DE LAVAUR.

(Chef-lieu : LAVAUR.)

SAINT-AGNAN. Au village, église paroissiale de Saint-Agnan, de style roman, accusé par les fenêtres du sanctuaire et les arceaux des chapelles; une nef. Non voûtée. Longueur, le sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 4m,30. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 9 mètres.

AMBRES. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château d'Ambres, dont Odet de Foix, nommé le maréchal de Lautrec, marquis d'Ambres et comte de Gilas, était seigneur au XVIe siècle; célèbre lors des guerres religieuses de cette époque; détruit en l'an II par les commissaires extraordinaires envoyés par la Convention; l'une des plus vastes et somptueuses demeures féodales du pays. (Voir A. D. Plan de l'ancien château d'Ambres et un curieux inventaire des meubles de ce riche château, dressé en 1744.) — Églises paroissiales de Saint-Sauveur, à Ambres; de Saint-Jean, à Montferrier; annexes, de Saint-Eugène, de Sainte-Cécile et de Saint-Pierre, à la Commanderie. — Église de Saint-Sauveur, tout récemment exhaussée; en forme de croix latine. Longueur, le sanctuaire compris, 32 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 12 mètres. Six chapelles. Clocher de forme octogone, terminé en flèche, de 30 mètres de hauteur. — Église de Saint-Jean, à Montferrier; style moderne; une nef. Longueur totale, 23 mèt. largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Campanile. — Église de Saint-Eugène, même style; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,50. Clocher semblable au précédent. — Sainte-Cécile, même style; une nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Pareil clocher. — Saint-Pierre, une nef. Longueur, 24 mèt. largeur, 6 mètres; élévation, 7 mètres. Pareil clocher.

BANIÈRES. Église de Saint-Jean-Baptiste, à Banières; sans intérêt.

BELCASTEL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, ancienne, mais reconstruite presque entièrement; style gothique. Longueur, 24 mètres; largeur, 7m,50; hauteur, 6m,25. Clocher en pierre de taille, carré, avec contre-forts, galerie dans le milieu; hauteur, 22m,25.

GARRIGUES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1844); de style

roman; sanctuaire en coupole; une nef. Longueur, 24m,20; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher octogone; hauteur, 8m,50.

GIROUSSENS. *Ép. romaine.* A 500 mètres du village, sur la rive droite de l'Agoût, au lieu de Salles, à 1 mètre au-dessous du sol, belles mosaïques romaines, dont le dessin, relevé par M. Rivière, conducteur des ponts et chaussées à Albi, est déposé aux archives de la préfecture. — Au même lieu, découverte faite par ce dernier: tête et partie supérieure, en relief, de petite dimension, d'un amour souriant, et base d'un groupe dont il ne reste plus que les pieds. — A Giroussens, ruines de l'ancien château, résidence de Guy de Comminges, se disant *seigneur de la terre basse d'Albigeois*, en 1344, où il mourut en 1357. — A Giroussens, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival; du XVe siècle. Une nef; sept chapelles. Longueur, 26m,40; largeur, 7m,42. Hauteur des voûtes: de l'église, 11m,72; des chapelles, 9m,27. Clocher en prisme hexagone, surmonté d'une flèche; hauteur, 22 mètres. Un beau retable en bois sculpté, avec figures en relief, et sanctuaire entouré d'une boiserie aussi sculptée, de 6 mèt. de hauteur, le tout doré; huit grands tableaux hauts de 2 mètres, avec cadres en bois sculpté et doré. — Autre église paroissiale de Saint-Anatole. Longueur, 22m,70; largeur, 5m,50. Hauteur des voûtes: de la nef, 7m,05; des chapelles, 4m,06. — Les églises de Saint-Roch, au village; de Notre-Dame, aux Sept-Fages; de Saint-Pierre, aux Galimiers, et de Saint-Cyriaque, au lieu de ce nom. — Celle de Saint-Roch: longueur, 11m,30; largeur, 5m,40. Hauteur, 5m,50. Campanile. — Notre-Dame; une nef. Longueur, 11m,85; largeur, 3m,80. Campanile. — Saint-Pierre; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 12m,90; largeur, 4m,60. Clocher en forme de prisme hexagone, et terminé en flèche, de 22m,08 de hauteur. — Église de Saint-Cyriaque: une nef; 15 mètres de longueur sur 5m,60 de largeur.

SAINT-JEAN-DE-RIVES. Église paroissiale de Saint-Jean; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Clocheton triangulaire.

LA BASTIDE-SAINT-GEORGES. Église paroissiale de Saint-Georges; style gothique, mais de construction moderne (1846). Longueur, 32 mèt. largeur, 8 mèt. hauteur, 6 mètres.

LACOUGOTE-CADOUL. Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1859; arcs en plein cintre; forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres.

LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Alain, que l'évêque de Toulouse Izarn donna en 1098 aux religieux bénédictins de Saint-Pons-de-Thomières (voir les *Mémoires de Catel*); convertie en église cathédrale en 1317, époque de l'érection de l'évêché de Lavaur; alors en partie reconstruite; présentant trois époques de construction différentes: le chœur, la nef et le clocher, une des tours et la chapelle de Saint-Martial, placée au-dessous, en 1515, par l'évêque Jean Belin; en 1469, agrandissement de la nef par Jean de Vigier; le grand portail élevé par Pierre du Rosier, en 1500; magnifique chœur (plus tard détruit, sous Mgr de Castellanne, au XVIIIe siècle), sculpté par les mêmes ouvriers et dans le même style que celui de Sainte-Cécile, en 1514, sous l'épiscopat de Simon de Beausoleil. Construction en briques; style gothique; chœur polygone; 17m,70 de longueur; une nef, longueur, 42 mètres; largeur, sanctuaire et nef, 13m,50; longueur totale, 59m,70. Neuf chapelles: à droite, deux doubles, comprenant 9 mètres de profondeur; à gauche, 3m,50: en tout, 12m,50; les autres, dans la partie supérieure de la nef, ont chacune 4 mètres de profondeur. Hauteur des voûtes, 22m,50. Fenêtres à trèfle et à meneaux; vitraux peints à sujets légendaires et aux armes des évêques; voûtes des chapelles doubles, à riches nervures. Au sanctuaire, beau retable et baldaquin; autel en marbre; chapelles richement décorées; dans la deuxième chapelle, à droite, tableau sur bois, de 0m,60 de haut sur 0m,50 de large, à panneaux représentant les diverses scènes de la Passion, d'un grand prix. Dans la seconde sacristie, autrefois chambre capitulaire, curieuses peintures murales, du commencement du XVIIIe siècle, exécutées de l'ordre de M. Audrant, chanoine et aumônier de Victor-Augustin de Mailly, évêque de Lavaur; tableaux représentant les principaux faits de l'histoire de la ville depuis le XIIe siècle: le château (*Castri facies*); le siége de Simon de Montfort; la mort de la comtesse Gérarde, avec cette légende: *1211. Gerarda Vauri domina hæreticorum patrona præceps in puteum dejecta fuit;* le Concile, les armes et chronologie des évêques, avec les faits historiques de l'époque. Le porche de l'église est formé par quatre portes ogivales: l'une, remplie par une chapelle; l'autre, fermée; la troisième sert d'entrée latérale à l'église; la quatrième, en face de la nef, forme un portail en pierre sculptée, présentant une des plus riches décorations du XVe siècle. Clocher octogone, au-dessus du porche, de 40 mètres d'élévation; tour latérale surmontée d'un Jacquemart frappant les heures sur la cloche de l'horloge. — Église paroissiale de Saint-François: style ogival; du XVe siècle; portail à voussures, colonnes, chapiteaux historiés. Sanctuaire polygone, 21m,50 de long sur 10m,70 de large. Une nef: longueur, 34m,60; largeur, 10m,40; hauteur des voûtes, 17m,50. Clocher; hauteur, 32 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle du petit séminaire; une nef; sanctuaire; galerie autour de la nef au-dessus des chapelles. — A l'entrée de Lavaur, sur la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, pont en pierre de taille, sur la rivière d'Agoût: une seule arche en anse de panier, 48m,72

d'ouverture et 20m,78 de flèche; construit de 1773 à 1789; hauteur au-dessus de l'étiage, 31m,46. — Statue du comte de Las-Cases, en bronze, 2m,50 de hauteur; représenté tenant de la main gauche le *Mémorial de Sainte-Hélène* et, de la droite, pressant sur son cœur la lettre de l'Empereur, témoignage de sa fidélité, par Bonnassieux. — Riches archives communales; manuscrit précieux: le procès de Cinq-Mars et de Thou. — Dans la commune, églises paroissiales: de Notre-Dame, à Jouquières; de Saint-Martin, à Paulin; de Saint-Jean-du-Pibre et de Saint-Cirgue: sans importance archéologique. — A 6 kilomètres de Lavaur, près de la route impériale n° 117, de Lavaur à Toulouse, château de Poudeux; style Louis XIII, mais de construction récente; intérieur somptueux.

SAINT-LIEUX-LEZ-LAVAUR. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonce, de construction moderne (1845); style roman; en forme de croix latine. Longueur, 22m,40; largeur, 7m,45; hauteur de la voûte, 10m,50. Clocher; hauteur, 21m,50.

LUGAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise, construction récente; au sanctuaire, mélange de roman et de gothique; nefs et bas-côtés; de style moderne. Longueur, 19m,56; largeur, nef, 5m,70; chacun des bas-côtés, 3m,60: en totalité, 12m,90. Clocher surmonté de trois clochetons: 16m,30. Bénitier en marbre, avec figures grimaçantes; style roman.

MARZENS. *Ép. celtique.* Derrière le château de Preignan, tumulus de 170 mètres de circonférence sur 44 de diamètre, et entouré de fossés de 10 mètres au nord. || *Ép. romaine.* Tuiles en briques, à rebords, de l'époque romaine, dans le champ de la Barthe. || *Moyen âge.* Château de Preignan, XVIe siècle. Tour de 20 mètres de haut. — A Saint-Sauveur, église paroissiale de Saint-Afre: sanctuaire, chœur et une chapelle anciens, XVe siècle; nef et trois chapelles, modernes. Longueur, 22m,15; largeur, 5m,40; hauteur, 5m,80. Clocher: arcade à trois baies; hauteur, 18m,85. Groupe en pierre représentant une Pitié, du XVIIe siècle; tête et corps de Notre-Seigneur remarquables.

MONTCABRIER. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sernin, style de la Renaissance; sanctuaire à pans coupés. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres, et hauteur, 9 mètres. Clocher; hauteur, 23m,50.

SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Au point de jonction des deux rivières du Tarn et de l'Agoût (la pointe), au lieu appelé Latour, où était autrefois le port de Coufouleux (*Confluens*), traces reconnaissables d'un camp romain avec ses retranchements; découvertes souvent renouvelées, et notamment en 1831, d'urnes, d'amphores, médailles et autres objets d'origine romaine. || *Moyen âge.* Au nord-est de Saint-Sulpice, ruines de l'ancien château bâti par Sicard d'Alaman, ministre des deux derniers comtes de Toulouse, donné par l'un d'eux, pour la rédemption de son âme, à l'abbaye d'Aurillac; inféodé en 1234, par l'abbé Géraud, à Déodat d'Alaman; détruit au XVIIe siècle. Restes importants de la chapelle: murs de 9 mètres de hauteur et de 1m,90 d'épaisseur; style roman; trois fenêtres. Longueur, 13 mètres; largeur, 6m,50. Sous ces ruines, cryptes taillées dans le roc et en forme de galeries. Vaste salle, citerne et arceaux en maçonnerie. — Église paroissiale de Saint-Sulpice: style ogival, XVe siècle; arcs-doubleaux très-accentués; sanctuaire polygone. Une nef, huit chapelles. Longueur, 34m,85; largeur, 12m,55; hauteur des voûtes, 18m,45. Arcs-doubleaux du chœur supportés chacun par trois colonnettes. Croisées à trèfle; deux au sanctuaire, reconstruites en style moderne. Autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension. Dans la chapelle à gauche, en entrant, un tabernacle en bois doré avec panneaux en ivoire, sculptés en relief, très-remarquables. Sur la porte, deux panneaux: Notre-Seigneur sur la croix, saint Jean, les saintes femmes et un garde en haut; dans le bas, les saintes femmes avec les parfums pour embaumer Jésus; sur le plan de droite, en haut, le Christ portant la croix; en bas, les rois mages. Plan de gauche: en haut, descente de croix; en bas, la Présentation. Clocher: 24m,50 de longueur, 5 mètres de largeur, 27 mètres de hauteur; surmonté de trois tourelles: la plus élevée, celle du milieu, a 10m,80 de hauteur; les deux autres, 9 mètres seulement; hauteur totale, 37m,80.

TAULAT-ET-MONTAUSSEL. A Pugnères, église paroissiale de Saint-Loup. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres. — Église annexe, construite en 1847; toutes les deux, de style moderne et à une seule nef. La première a un clocher, terminé en flèche, de 10 mètres de hauteur.

VEILHES. Église paroissiale de Notre-Dame, sans intérêt archéologique.

VILLENEUVE-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de Thésan: porte d'entrée et escalier seuls conservés; XVe siècle. || *Ép. moderne.* A Villeneuve, église paroissiale de Saint-Sernin (1859); style de la Renaissance; trois nefs. Longueur, 19m,35; largeur, 6 mètres; hauteur, 5m,40. Clocher; hauteur, 15m,45.

VIVIERS-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André: style ogival, XIVe siècle; forme de croix latine. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7m,80. Deux chapelles. Clocher, avec tourelle à côté; hauteur, 20 mètres.

CANTON DE SAINT-PAUL.

(Chef-lieu : SAINT-PAUL.)

CABANÈS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; d'ancienne construction, mais sans caractère

déterminé. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^{m},40; hauteur de l'église, 6 mètres; des deux chapelles, 5^{m},50. Clocher; hauteur, 14 mètres.

DAMIATE. Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais agrandie et remaniée. Longueur, 20 mèt. largeur, 9 mètres; hauteur, 5 mètres. — Autre église paroissiale de Saint-Genest-de-l'Albanel, construction récente (1856); proportions analogues; l'une et l'autre sans caractère.— Pont sur l'Agoût : trois arches, 22 mèt. d'ouverture, en arc de cercle aplati; construit en 1836 par M. l'architecte Lebrun.

FIAC-ET-BRASIS. *Moyen âge.* A Fiac et à l'ouest du village, ancien château fort de Fiac, dont les fortifications furent rasées en 1601 par l'ordre du duc de Ventadour; flanqué de deux tourelles.— Églises paroissiales de Saint-Ferréol, à Fiac; de Saint-Pierre, à Brasis, et de Saint-Salvi, au lieu de ce nom; construites au commencement de ce siècle, dans le style moderne et à une seule nef. Longueur : Saint-Ferréol, 27 mètres; Saint-Pierre, 25 mètres; et Saint-Salvi, 18 mètres. Largeur : pour la première, 7^{m},15; pour la deuxième, 6^{m},50; pour la troisième, 5 mètres. Clochers : de Saint-Ferréol, octogone, terminé en flèche, 27 mètres: de Saint-Pierre, 13 mètres; de Saint-Salvi, 13^{m},50.

MAGRIN. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Magrin, édifice de la Renaissance; grande masse féodale, où l'on voit encore la chambre dans laquelle le roi de Navarre (Henri IV), se rendant à Castres, passa une nuit en 1585. — Église paroissiale de Saint-André; sans caractère.

MASSAC-ET-SERAN. A Massac, église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais presque entièrement reconstruite; sans caractère. Longueur, 24 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 11 mètres. Clocher octogone; hauteur, 25 mètres.— Près la route impériale n° 112, château de Seran, belle construction moderne, du style Louis XV.

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles romaines du haut empire, et, d'après une ancienne tradition, d'une tête de Jupiter, qui aurait fait donner à ce bourg le surnom de cap de Joux. *caput Jovis.* (A. D. Mémoires de M. du Mège.) || *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château fort, l'un des boulevards des religionnaires, où eut lieu, en 1585, la célèbre conférence entre le roi de Navarre (Henri IV), le maréchal de Montmorency, le prince de Condé, le comte de Turenne et Duplessis-Mornay; attaqué en 1588 par le baron d'Ambres et défendu par le courage de plusieurs femmes, et notamment de Marguerite de Corneillan, qui, renfermées dans le fort de Puibelou, forcèrent le baron d'Ambres à lever le siége; pris et détruit en 1625 par le maréchal de Thémines. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, construction récente (1860); style mêlé de roman et de moderne. Longueur, 33^{m},30; nef et bas-côtés. Largeur de la nef, 8^{m},70; des bas-côtés, 3^{m},80 chacun : en tout, 16^{m},30. Hauteur des voûtes : de la nef, 13 mètres; des bas-côtés, 8^{m},70.

PRADES. *Moyen âge.* Château du Tour, XIIIe siècle; 15 mètres sur 7 mètres et 12 mètres de hauteur.— Sur un point culminant, château d'En-Parayré.— A Prades, église paroissiale de Saint-Alain, de très-ancienne origine, XIIIe siècle; le sanctuaire ogival, seul reste. Deux chapelles, aussi ogivales, mais remaniées et déformées; la voûte de la nef détruite lors des guerres du XVIe siècle, remplacée par un plafond, et les colonnes soutenant l'ancienne voûte ogivale, enchâssées dans des pilastres d'ordre corinthien. Longueur, 23^{m},50; largeur, 7^{m},50; hauteur, 5 mètres.

PRATVIEL. Petit oratoire de construction récente, sans intérêt archéologique.

TEYSSODES ET SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Au village de Teyssodes, une maison ancienne; deux grands escaliers en pierre et deux autres en bois, remarquables.— Église paroissiale de Saint-Pierre, de style ogival, XVe siècle; remaniée. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 10 mètres. Cinq chapelles. — A Saint-Germier, église paroissiale de ce nom, construction moderne; longueur, 20 mèt. largeur, 5 mèt. hauteur, 6 mètres; sans caractère. — Au nord-est, et près de Saint-Paul, entre la route impériale n° 112 et l'Agoût, remarquable château, avec un grand parc.

VITERBE. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; aucun style n'a présidé à sa construction. Agrandie par la construction de deux chapelles il y a peu d'années; une nef; non voûtée. On a trouvé dans un de ses murs un bénitier octogone en pierre, portant le millésime 1676. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 14 mèt. largeur, 7 mètres; hauteur, 7^{m},50. Clocher en briques, de forme triangulaire, de 10 mètres de hauteur au-dessus du sol.

CANTON DE PUYLAURENS.

(Chef-lieu : PUYLAURENS.)

APPELLE. *Moyen âge.* Château d'Appelle, qui a donné son nom à la commune. — Au village, église paroissiale de Saint-Quintin, sans importance archéologique.

BERTRE. Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, XVIe siècle; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18^{m},77; largeur, 6^{m},95; hauteur, 8^{m},25. Une chapelle. Clocher; hauteur, 5 mètres au-dessus du faîtage de l'église.

BLAN. *Moyen âge.* Dans l'ancienne commune de Dourne, qui a été réunie à celle de Blan, près du chemin de grande communication n° 10, de Soual à Revel, château de Las-Cases, où naquit, le 21 juin 1766, le comte Emmanuel de Las-Cases, auteur du *Mémorial de Sainte-*

Hélène, dont la statue est érigée dans la ville de Lavaur. — Au village de Blan, église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1830). Longueur, 20 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 9 mètres. Chapelle des fonts baptismaux remarquable; piscine en marbre blanc; groupe représentant le baptême de Notre-Seigneur. Au sanctuaire, remarquable décoration; dôme supporté par quatre colonnes de marbre; autel aussi en marbre.

CAMBOUNET. *Moyen âge*. A l'ouest de Cambounet, château de Lasserre, à la famille de Lamousié. Quatre tours. — A Cambounet, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; sans aucun caractère archéologique. ‖ *Ép. moderne*. Près de la route départementale n° 2 est la Barrarié, chef-lieu d'une des exploitations agricoles le mieux dirigées du département, ayant obtenu la prime d'honneur au concours régional de 1859.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère. — Sur la hauteur dite *de Saint-Roch*, célèbre pèlerinage.

LEMPAUT. *Moyen âge*. A l'ouest et à 2 kilomètres du village, château de Padiès, XIIIe siècle; en partie brûlé par les religionnaires, réparé en 1617. Longueur, 21 mètres; largeur, 13m,60. Deux tours en diagonale. — Dans la plaine, à 1 kilomètre sud de Lempaut, château de Roquefort, XIVe siècle. Longueur, 13m,80; largeur, 13m,50; hauteur, 8m,10. Tours en diagonale, l'une à l'est, l'autre à l'ouest; hauteur, 10m,50. — A l'est et à 3 kilomètres du village, château de la Rode, ancienne abbaye de l'ordre des bénédictins, où se retirèrent les religieux d'Ardorel, lors de la destruction de leur monastère par les protestants (voir commune d'AUGMONTEL, canton de Mazamet). Longueur, 57 mèt. largeur, 26m,70; hauteur, 9 mètres. Deux tours sur la même façade, au sud-est, de 10m,50 d'élévation. — Au nord-est et à 500 mètres du même village, sur une petite éminence, château de la Devèze, XVe siècle. Longueur, 20 mètres; largeur, 14m,60; hauteur, 10m,50. Deux tours en diagonale, l'une au levant et l'autre au couchant; 11 mètres d'élévation. ‖ *Ép. moderne*. A Lempaut, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction récente (1861); style moderne. Longueur, 28 mèt. largeur, 16m,50; hauteur, 10m,25. Une nef et bas-côtés. Clocher en construction. Ancienne chaire à prêcher en bois; quatre panneaux représentant les évangélistes.

LESCOUT. *Moyen âge*. Ancien et beau château du Gua. ‖ *Ép. moderne*. Près de Lescout, sur la rivière du Sor, pont surmonté d'un garde-corps d'un très-bel effet. — A Lescout, église paroissiale de la Nativité; construction récente (1844); style moderne; en forme de croix latine. Une nef et bas-côtés, formés par des arceaux s'ouvrant sur la nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 8m,70; bas-côtés, 4m,50. Hauteur des voûtes de la nef, 11m,08; des chapelles, 5 mètres.

POUDIS. *Moyen âge*. Emplacement de l'ancien château de Poudis, ruiné par les religionnaires au XVIe siècle; complétement détruit en 1854. ‖ *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Pierre; non voûtée; récemment remaniée. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6m,10.

PUYLAURENS. *Moyen âge*. A l'extrémité est de la ville, sur une roche entourée d'eau, ruines de l'ancien château. Déjà place forte à l'époque de la guerre des Albigeois; tombé au pouvoir des calvinistes en 1562; possédé par eux pendant tout le cours des guerres religieuses. Toiture construite à l'italienne. Tours détruites. — Dans une petite rue de la ville, appelée rue du Séminaire, emplacement de la célèbre école protestante, connue sous le nom d'*Académie*, dans laquelle furent élevés le fameux Bayle en 1668 et 1669 (maison où habitait Bayle encore existante), Rapin de Thoyras et André Dacier; fermée en 1683, sur les instances des états généraux de la province de Languedoc. — Ancienne résidence, au XIIIe siècle, de Guillaume (de Puylaurens), premier chapelain de Simon de Montfort, auteur de la chronique latine relative à la guerre des Albigeois. — Église paroissiale de Notre-Dame-du-Lac. Une tour, deux ogives et l'ancienne sacristie, restes de l'édifice primitif, détruit au temps des guerres de religion; chœur, nef et sanctuaire portant la date de 1675. Chœur, style ogival; nef, de la Renaissance; clocher, style roman. Longueur, 42 mètres; largeur, 15m,95; hauteur de la voûte, 15m,50. Clocher octogone; hauteur au-dessus de la toiture, 18 mètres. — Un temple protestant. — Dans la commune, églises paroissiales: de Saint-Loup, de Saint-Jean-de-Tourtrac, de Saint-Théodard, de Notre-Dame; à la Barthe, annexe de Saint-Sébastien et chapelle de Saint-Étienne-de-Florac: sans importance archéologique. — A Ardialle, église paroissiale de Saint-Cirice; style ogival, XIVe siècle. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 10m,50. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 15m,50. On y voit encore la porte des Lépreux.

SAINT-SERNIN-LEZ-LAVAUR. Église paroissiale de Saint-Sernin, sans importance archéologique.

TABLE DES MATIÈRES.

